

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1933

1^{er} janvier 1933, belle journée

Ce matin, occupations habituelles, pour le ménage et les courses en ville. Dans l'après-midi Mme Pol vient déjeuner avec nous, et ne nous quitte que vers 7 h $\frac{1}{4}$ du soir après le thé. A 3 h visite de MM. Philibert père et fils (ss chef de gare) qui boivent le St Raphaël-quinquina avec nous. Ils nous quittent vers 4 h. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper et à 10 h on va se coucher. Beau temps.

2 janvier 1933, belle journée

Lever à 7 h. Travaux et courses pour le ménage. La maman travaille plus que d'habitude parce que la femme de ménage n'est pas venue. La Perception n'est pas ouverte, je ne pourrai toucher ma pension civile que demain. Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade par la gare où nous causons avec M. et Mme Philibert. Il y a énormément de monde à l'express de 3 h 15. Nous rentrons à 5 h après avoir fait une longue promenade route de Paris-Etaules. Nous ne sortons plus. A 6 h $\frac{1}{4}$ souper et à 8 h $\frac{1}{4}$ au lit. Beau temps.

3 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. A 8 h $\frac{1}{2}$ je vais à la Perception toucher ma pension civile. Travaux et courses pour le ménage. Le ciel est nuageux, et le vent d'ouest souffle. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, puis au cimetière, et nous rentrons à 4 h $\frac{1}{2}$ pour ne plus ressortir. A 6 h $\frac{1}{4}$ nous soupions. Un peu auparavant Mme Guillard a sonné, mais ne sachant quel était le visiteur, nous n'avons pas répondu. A 6 h $\frac{1}{2}$ Mme Legris est venue nous faire une visite. A 8 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Ciel gris.

4 janvier 1933, reçu lettre de Meny

Ce matin on se lève vers 7 h $\frac{1}{2}$, il pleut et le ciel est gris. C'est le mauvais temps qui nous arrive. Reçu lettre de Maria, tout le monde est rentré au bercail, et va bien. Le dentier de Maria est en réparation, elle en est fort incommodée pour quelques jours. Il faudra faire confectionner un autre appareil. Les Gillard sont partis ce matin pour Paris, par le ch de fer, ils vont, tous les deux, consulter des médecins. A 4 h nous allons boire le thé chez Mme Pol, et nous y soupions. Nous rentrons à la maison à 9 h 15. A 10 h nous allons nous coucher. La pluie a cessé dans l'après-midi, le ciel est serein, et il fait plus froid.

5 janvier 1933

A 7 h je me lève, je prépare, comme d'habitude, le petit déjeuner. A 9 h la maman va au marché et je fais qqs travaux du ménage, entre autres : le lit. Dans l'après-midi nous sommes partis vers 2 h $\frac{1}{2}$ et après une assez longue promenade nous sommes rentrés pour goûter, puis nous sommes allés faire une visite à Mme Bourdillat, qui est alitée. Elle se plaint du manque de soins de son mari et de sa fille, et regrette le pauvre André, martyr de la guerre. Rentrés à 6 h $\frac{3}{4}$ nous avons soupé à 7 h $\frac{1}{4}$ et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Il fait très frais, et le ciel est menaçant.

6 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage. Course en ville pour chercher du poisson, acheté la veille chez Nouvelot. Mme Pol vient nous voir à 10 h $\frac{1}{2}$ du matin et nous invite à boire le thé, dans l'après-midi, nous y allons à 4 h $\frac{1}{4}$, après avoir fait visite à Mme Boulard, que nous avons trouvé mal en point. Elle souffre d'un eczéma sur la tête et sur le haut du corps, d'autre part elle ne se sent aucune force, elle est désolée. Malgré sa mauvaise langue, son triste état nous a impressionnés. Son fils, Gabriel, sa petite fille sont malades. 3 malades sur 6 personnes dont 3 travaillent encore. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés à la maison, à 8 h nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher. Temps pluvieux.

7 janvier 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du matin. A 9 h $\frac{1}{4}$ la maman va au marché, pendant ce temps, je m'occupe à la maison. Rencontré au marché M. Réguier, de Cussy-les-Forges, qui a beaucoup de chagrin, à la suite de la mort de sa femme. A 10 h je vais au marché avec la maman – qui achète une paire de bas noirs fil et soie, 15 f. Mme Gillard vient nous voir et nous annonce que son mari et elle souffrent toujours et que pour elle – au moins – il y aura lieu à opération. On soupe à 7 h du soir, et à 10 h on va se coucher. Il pleut.

8 janvier 1933, dimanche

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. La maman prépare la cuisine et les chambres avec mon concours. On allume le feu de la salle à manger, et on allume à 10 h. A midi, Mme Pol vient déjeuner, puis boit le thé, elle ne part qu'un peu avant 6 h du soir. Il a plu toute la journée. A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes au lit.

9 janvier 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux et courses pour le ménage. La femme de ménage est là, comme d'habitude de 9 h à 11 h du matin. En raison de la pluie qui n'a pas cessé de tomber toute la journée, nous ne sommes pas sortis, nous avons fait du feu dans notre chambre, et nous y sommes restés jusqu'à 5 h du soir, puis nous sommes venus à la cuisine, et nous sommes allés nous coucher à 8 h $\frac{1}{4}$. La pluie tombait toujours.

La situation financière est franchement mauvaise en France, et beaucoup redoutent une catastrophe ; pour l'éviter, il faudra des mesures draconiennes.

10 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h 20, la pluie a cessé de tomber ; il fait très frais. Travaux du ménage et courses en ville. A midi déjeuner. Dans la soirée à 3 h, visite aux Gillard que nous trouvons tous les deux – ils veulent nous retenir pour le thé, mais nous partons vers 4 h. La maman va faire des courses en ville, et moi je rentre à la maison.

Les bruits les plus graves courent sur la situation financière – il paraît probable que si la situation ne s'améliore pas, c à d si le Ministère ne triomphe pas devant la Chambre – la situation sera très grave. Espérons que la sagesse dominera.

A 4 h $\frac{1}{2}$ nous sommes à la maison tous les deux, et à 6 h $\frac{1}{2}$ nous dînons. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Il pleut, le ciel est sombre !

11 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux et courses pour le ménage. Reçu lettre de Mme Roux et de Ninette, tout le monde va bien chez eux. Ce matin, j'apprends de la bouche de son père que le fils Brenot s'est suicidé la semaine dernière, sa femme faisait la noce ! Les pauvres gens n'ont pas de chance...

Réunion de la Commission de l'Hospice à 15 h, on vote 2 000 f de gratification à l'Econome, en récompense de son dévouement aux intérêts de l'Hôpital (grâce à lui l'hôpital a fait une succession de 3 500 francs). Ce matin j'ai appris par son père, que le fils Brenot s'était suicidé, à la suite de la mauvaise conduite de sa femme.

On dîne à 6 h $\frac{1}{2}$, on va se coucher à 9 h du soir. Temps sec et froid, brumeux. Baromètre baisse.

12 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. A midi nous allons déjeuner chez Mme Pol et nous y restons pour boire une tasse de thé. Nous rentrons à 5 h $\frac{1}{2}$ à la maison, et nous ne ressortons pas, à cause du froid. A 6 h $\frac{1}{2}$ nous soupions, et à 8 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Il fait très froid.

13 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage. J'écris aux enfants. Il fait très froid. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à Mme Pol, et nous rentrons vers 5 h $\frac{1}{2}$. A 6 h on se met à table, et à 9 h on va se coucher. Il fait très froid.

14 janvier 1933, samedi

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage. La maman va d'abord seule au marché, puis je vais ensuite avec elle. Marguerite vient boire le café avec nous, et apporte un poulet pour Maria ; on l'enverra demain, avec 2 fromages, aux enfants. C'est Madame Charles qui les portera. Nous allons faire une promenade en ville, que nous terminons chez Madame Maillet, épicière. Cette dame, peu intelligente d'ailleurs, nous dit presque crûment que nous l'avons dérangée pour faire un petit compte que les employés eussent pu faire. Je lui ai répondu que si nous avions su cela, on ne l'aurait pas dérangé. Dorénavant, nous irons moins dans cette maison. Rentrés à 6 h, nous soupons à 7 h, et à 10 h nous allons nous coucher.

15 janvier 1933, reçu lettre de Meny, -6°

Ce matin lever à 7 h 30. Travaux habituels. La maman prépare sa cuisine, et le paquet pour la Meny, que je ficelle ensuite. Mme Charles l'emportera cet après-midi. Il fait très froid aujourd'hui. Dans la soirée courte promenade avec la maman. Rentrée avant la nuit. Dîner à 6 h. Coucher à 9 h. Temps froid, ciel couvert.

16 janvier 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Temps très froid – forte gelée comme hier. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, nous sortons seulement vers 4 h pour aller voir Mme Legris, qui nous offre le thé. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$ après avoir fait quelques commissions. Souper à 6 h $\frac{1}{2}$, coucher à 10 h $\frac{1}{4}$. Il fait très froid, ciel obscur.

17 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage. Il fait très froid, mais le soleil nous sourit toute la matinée. Mme Charles, retour de l'Hospice, nous a apporté divers objets qui lui ont été remis par notre Meny. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous sortons pour nous rendre chez Mme Bourdillat qui nous a offert le thé, ainsi qu'à Mme Pollantru. Nous rentrons vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il fait froid. Nous soupons à 7 h et à 10 h au lit.

18 janvier 1933, écrit à mon neveu

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux et courses pour le ménage. Je vais chez les Gillard, leur dire que nous ne pourrions pas aller chez eux cet après-midi, à cause de la neige qui couvre la terre ; la maman ne pourrait pas se tenir sur ses jambes, car à divers endroits il y a de la glace. Mme Gillard et son mari sont effrayés du changement dans leur situation que va amener, ou plutôt qu'amèneraient les projets proposés à la Chambre des Députés, pour faire disparaître le déficit budgétaire de 10 milliards !

Ce matin nous avons constaté que la terre était couverte de neige, c'est la 1^{ère} de l'hiver.

Dans l'après-midi, je ne sors pas, je passe mon temps à lire des journaux qui me renseignent sur la sauce à laquelle nous serons mangés, fonctionnaires et retraités. La maman ne sort pas non plus, à cause de la neige, elle travaille. A 4 h $\frac{1}{2}$, nous buvons une modeste tasse de thé, puis elle monte tenir compagnie à Mme Bispalié, dont le mari ne se trouve bien qu'au lit. Mauvais signe, je crois. Le brave homme ne mange presque rien, et je me demande ce qu'il peut bien avoir.

Dans l'après-midi, la neige a cessé de tomber. Souper à 7 h. Coucher à 10 h $\frac{1}{4}$. Temps couvert, froid.

19 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Je constate qu'il n'a pas neigé dans la nuit. Travaux habituels du matin. Dans la matinée qqs courses pour la cuisine. Travaux du ménage.

Dans l'après-midi, nous ne sortons pas, nous passons la plus grande partie de notre temps, de 4 h à 6 h $\frac{1}{4}$ dans la chambre à coucher où nous avons allumé du feu. Mme Bispalié est venue causer avec nous de 2 h $\frac{1}{2}$ à 3 h $\frac{1}{2}$ à la cuisine. M. Bispalié, qui ne paraît pas malade, n'a pas voulu se lever à cause du froid. Il ne s'est pas levé depuis 48 h ! A 6 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit.

20 janvier 1933

Il n'a pas neigé cette nuit, mais il fait plus froid qu'hier. La neige n'a pas fondu, il y a du verglas. Travaux habituels du ménage. Je me suis levé à 7 h ¼. M. Bispalié continue à ne pas se lever. Il doit être malade d'une façon ou d'une autre.

Dans l'après-midi, en raison du froid, nous ne sommes sortis que pour faire quelques commissions, puis nous sommes rentrés avant la nuit – il faisait trop froid. A 6 h ½ on s'est mis à table, et à 9 h on est allé se coucher. Il gèle mais les trottoirs ont été balayés, et on peut circuler.

21 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 9 h ¼, avec la maman, je suis allé au marché où il y avait peu de monde, mais pas mal de marchands. Nous avons fait qqs achats et nous sommes rentrés à 10 h pour ne pas ressortir. Pendant que nous déjeunions, Mme Léger, de Tharot, est venue nous voir, nous lui avons payé une bonne tasse de café. Dans l'après-midi nous ne sommes pas sortis, à cause du froid, et quoique le soleil ait brillé. A 7 h souper, à 8 h ¾ coucher. Il fait très froid, -6°.

22 janvier 1933

Rien à signaler de particulier. Le temps est aussi froid avec un peu de soleil.

23 janvier 1933, écrit aux enfants

Lever à 7 h 20. Il fait très froid, le ciel est clair, la neige n'a pas fondu. Travaux habituels du matin. La maman fait bouillir la lessive. Je fais quelques commissions en ville. Ce matin, en certains endroits, le thermomètre a marqué -12°. A 10 h ½, chez Signal, dans la grande rue, il marquait encore -8°. La journée a été très froide, et la maman a bien fait de ne pas sortir, elle aurait pris froid. Dans l'après-midi, nous sommes restés à la chambre, où nous avons allumé le poêle. Il y faisait bon. A partir de la tombée de la nuit, le froid devient plus vif. On a soupé à 6 h ½ et on va se coucher à 9 h ¼. Temps un peu couvert à l'ouest. Vent NE assez fort.

24 janvier 1933

Cette nuit le vent ENE a soufflé assez fort. Ce matin je me suis levé à 7 h ½. Il fait très froid. Travaux et courses habituels. Fontaine gelée à 7 h ½ du matin, dégelée à 9 h ½. Je suis allé le dire au Commissaire de police, c'est pendant ce temps que le dégel de la fontaine s'est produit. Lorsque je suis rentré à la maison, elle était dégelée. Nous ne sommes pas sortis l'après-midi à cause du froid. Souper à 6 h ½. Coucher à 9 h du soir. Il fait très froid.

25 janvier 1933, anniversaire de ma 75^e année

On a mangé un petit gâteau à cette occasion, et j'ai reçu une lettre de tous les enfants et petits enfants. Il fait si froid que dans l'après-midi, nous ne sommes pas sortis, nous sommes restés à la chambre. A 7 h souper. A 9 h ¼ au lit. Froid très vif.

26 janvier 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux du ménage. C'est la maman qui a voulu faire les commissions. Reçu une lettre de mon neveu, Jean Sauvignet, qui est toujours à la Salpêtrière, et me demande de lui chercher une place, chose très difficile, dans sa situation. Il est bien à plaindre, mais je n'y peux rien, malheureusement.

27 janvier 1933

Dans l'après-midi, nous sommes allés chez Mme Boulard, puis chez Mme Pol que nous avons trouvée couchée – par la grippe. Mme Boulard était chez elle. M. Poivret y est venu. Nous en sommes partis à 5 h après l'arrivée de Mme Bourdillat et de Mme Guettard. A 7 h souper, à 9 h au lit. Il fait un peu moins froid qu'hier.

28 janvier 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons au marché avec la maman. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés à la maison. Travaux du ménage et courses en ville. Rencontré Mme Gillard qui nous annonce que le ministère est tombé ce matin à 6 h – d'après le sans fil. Quel chaos !

Dans l'après-midi, nous allons passer 2 heures chez Mme Pol qui est grippée. Nous la trouvons levée, et en voie de guérison. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison. Il fait un peu moins froid – le ciel est couvert. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit.

29 janvier 1933, dimanche

Ce matin en nous levant à 7 h $\frac{3}{4}$, nous constatons que le dégel a commencé – une heure plus tard la glace commence à fondre. Travaux habituels du matin. Déjeuner à midi. A 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons chez Mme Pol, qui nous offre le thé, nous avons apporté un fin biscuit que la maman avait confectionné ce matin. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$. Nous soupons à 7 h $\frac{1}{4}$ et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Le ciel est très nuageux et il tombe qqs gouttes. Le dégel s'accroît.

Hier matin le ministère est tombé, battu par 402 voix contre 171 (majoration de 5% des impôts).

30 janvier 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du déjeuner et du ménage. Courses en ville. Le temps est plus doux qu'hier mais les appartements sont encore froids.

M. Daladier, du parti RS est chargé de former un ministère. Il réussira, je crois, rapidement, mais combien va durer ce nouveau ministère.

Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Pol qui va de mieux en mieux. Nous y rencontrons Mme Bourdillat qui a tenu des propos de folle sur son mari et sa fille, et la liberté qu'elle se propose de prendre pour se libérer de leur présence. A 6 h nous rentrons, à 7 h nous soupons, et à 8 h 40 nous allons nous coucher. La température s'est bien adoucie.

31 janvier 1933

Journée assez agréable le matin, après une petite pluie, qqs rayons de soleil. Travaux du ménage et courses pour la maison. L'après-midi se passe assez convenablement, grâce à une visite à Mme Pol. A 5 h $\frac{3}{4}$ nous sommes rentrés, à 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe. A 9 h on se met au lit. Temps frais, nuageux.

1^{er} février 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. La maman a mal au cœur et se voit obligée d'aller se coucher. Elle ne sort pas du lit, de la journée. Je fais les courses utiles et ma petite cuisine pour midi.

A 2 h $\frac{1}{2}$ je vais à la perception toucher la Retraite Ouvrière de Mme Pol – et je la lui porte. Elle est bien ennuyée de l'indisposition de la maman car elle nous avait préparé le thé et des gâteaux. Je suis rentré à 3 h et je ne sors plus de la journée.

Le nouveau ministère Daladier est formé, il y a beaucoup de ministres du Cabinet précédent.

A 8 h je vais me coucher. Je m'ennuie seul.

2 février 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Je fais le déjeuner. $\frac{1}{2}$ heure après la maman se lève, elle va mieux, elle reste debout toute la journée, et vaque à ses occupations habituelles. Il pleut toute la journée par fort vent d'ouest SO. Nous passons notre après-midi dans la chambre à coucher où nous avons allumé le poêle.

A 6 h nous rentrons à la cuisine – puis nous soupons. La maman paraît rétablie. Aujourd'hui Mme Bispalié s'est décidée à écrire à ses enfants. A 8 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. La chambre est chaude. Il pleut toujours, mais peu abondamment.

3 février 1933

Ce matin, à 6 h, la maman me fait avaler une purgation de sulfate de soude, j'avais un peu mal à la tête. Travaux du ménage. La maman est encore fatiguée et ne peut pas sortir, mais elle travaille dans la maison. Mme Dufour, notre ancienne femme de ménage, est venue nous voir ce matin, pour nous montrer un lot qu'elle a gagné à la loterie de l'hôpital.

Dans la soirée, à cause de la pluie, nous sommes restés à la maison – on a tué le temps ! Souper à 7 h, coucher à 8 h ½. La belle-fille de Mme Bispalié est arrivée ce soir, elle a apporté à nos voisins le poêle promis depuis plusieurs mois.

4 février 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h ¼. Préparation du petit déjeuner. A 9 h ¼ je vais seul au marché, la maman étant encore un peu fatiguée n'y est pas venue. Il y a beaucoup de chevaux et peu de bétail. Le temps est à la pluie, mais assez doux, avec vent léger SO. Dans l'après-midi, nous ne sommes sortis qu'un moment, à cause de la pluie, pour faire qqs commissions. Nous sommes rentrés avant la nuit. A 6 h ½ souper, à 8 h ½ coucher. Il pleut.

5 février 1933, dimanche

Ce matin, il ne pleut pas, mais le ciel qui est sombre s'éclaircit vers 9 h du matin – et bientôt le soleil brille jusqu'à 3 h du soir. Travaux habituels du ménage. A 3 h du soir Mme Bispalié, de Paris, reprend le train pour rentrer à Paris. M. Bispalié ne va pas mieux, on lui a fait cet après-midi sa 1^{ère} piqûre. A 4 h nous allons faire visite à Mme Pol qui nous offre un St Raphaël, à 5 h nous rentrons à la maison. A 6 h ½ nous soupons. A 9 h au lit. Il ne pleut pas. Ciel couvert.

6 février 1933

Ce matin, je me lève à 7 h ½. Je déjeune, et je me livre ensuite aux petits travaux de ménage. M. Bispalié est toujours dans le même état, il ne mange presque rien, et ne se lève pas. Cette situation devient fort inquiétante, et Mme Bispalié se fait beaucoup de mauvais sang. Le pauvre homme va être la cause que nous ne pourrons aller à Paris, à la date habituelle. Dans l'après-midi, à 3 heures, réunion de la Commission de l'Hospice, jusqu'à 4 h ½. A 6 h ½ on se met à table, et à 9 h ½ on va se coucher. Il ne pleut plus.

7 février 1933, mardi, écrit à Meny

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux du ménage jusqu'à 10 h du matin. La pluie a recommencé à tomber accompagnée d'un grand vent d'ouest. Dans l'après-midi, nous sortons vers 3 h, avec la maman, et nous terminons notre promenade chez Mme Gillard, où nous restons une heure environ. Après avoir fait qqs courses, nous rentrons à la maison à 5 h pour ne plus sortir. A 6 h ½ on soupe. A 9 h ½ on va se coucher. Il pleut !

8 février 1933

Je me lève à 7 h ¼. Travaux du ménage et courses. J'ai la langue blanche, quoique pas fatigué – la maman me fait avaler du sulfate de soude, pour la remettre en état. Aussi nous ne sortons que dans l'après-midi faire une visite aux Gillard, puis une courte promenade en ville. Nous rentrons à 5 h. A 6 h ½ du soir nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il a plu toute l'après-midi, et il pleut encore au moment où nous allons au lit.

9 février 1933, reçu lettre des enfants

Ce matin lever à 7 h ½, comme j'ai encore la langue un peu blanche, je prends du sulfate de soude. Ce qui ne m'empêche pas de petit-déjeuner. A 9 h ½ nous allons faire des achats en ville, et à 10 h nous sommes rentrés. M. Bispalié ne mange toujours rien et s'affaiblit de jour en jour. Dans l'après-midi, en raison du mauvais temps, on fait du feu dans notre chambre et nous y restons jusqu'à la tombée de la nuit. A 6 h ½ souper. A 9 h ¼ coucher. Il pleut.

10 février 1933

On se lève à 7 h ¼. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Courses en ville. Il pleut toujours. Ce matin, nous recevons un faire-part du décès de Mme Guyot (Marie Montraisin) décédée à Strasbourg. Pauvre mère, quel chagrin elle a dû éprouver, si elle s'en est rendu compte, de laisser sa pauvre jeune fille, seule sur la terre – avec une mauvaise santé. La santé de notre bon voisin, M. Bispalié, ne s'améliore pas, il mange de moins en moins et s'affaiblit chaque jour. Dans l'après-midi nous allons chez M. Gillard, avec la maman, à qui nous parlons de Villepreux. Nous l'engageons à s'adresser au

Lou, pour un coup d'épaule. De là, nous nous rendons chez Mme Pol (où nous trouvons Mme Bourdillat). Nous en repartons à 6 h, après avoir bu une tasse de thé.

A 7 h nous soupons, à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il pleut encore.

11 février 1933, samedi

Il a plu une grande partie de la nuit et toute la matinée. A 7 h ½ nous nous sommes levés, et à 9 h ½ nous sommes allés au marché. La pluie n'a pas cessé de tomber. On pataugeait sur la place. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, à cause du mauvais temps, nous ne sommes pas sortis. Vers 6 h du soir Mme Gillard est venue nous dire qu'ils partiraient demain pour Paris, et ne rentreraient que mercredi soir. Ils iront voir nos enfants. M. Gillard aimerait à aller à Villepreux, si toutefois M. Gally est renvoyé, comme étant retraité. A 7 h souper. A 9 h ½ au lit. Temps sec et froid.

12 février 1933, écrit à Meny et aux Saunois

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux habituels. Ecrivis une lettre aux enfants pour leur annoncer la visite des Gillard. Travaux et courses habituels pour le ménage. Déjeuner à midi. Depuis le matin, le froid est très vif, le soleil brille et la journée est belle.

Appris par la « Revue de l'Yonne », la mort d'un ancien Maire d'Auxerre, M. Ribain, Aubert. Mort subite, sans maladie, il avait plaidé la veille au Tribunal d'Auxerre. En raison du froid, la maman n'a pas voulu sortir, je me suis contenté de porter une lettre pour les Saunois, à la boîte. Nous avons passé notre temps à la chambre, où on avait allumé du feu, et la maman a tenu compagnie à Mme Bispalié. M. Bispalié ne se lève plus, et ne mange rien. Mauvais signe ! A 7 h on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait froid.

13 février 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux du ménage pour faire le petit déjeuner. Mme Charles vient pour la 1^{ère} fois faire le ménage – elle a l'air entendu. Courses pour la maison. Nous ne sortons dans la soirée que pour une courte promenade et des commissions. A 7 h on soupe, à 9 h ½ on va se coucher. Il ne pleut pas. La journée a été belle.

14 février 1933

Ce matin on se lève à 7 h ½. Travaux du ménage. Dans l'après-midi on va faire visite aux Chaplot qui nous offrent le thé, nous les quittons vers 5 h ½. A 6 h nous sommes à la maison. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait beau et froid.

15 février 1933

Ce matin on se lève à 7 h ¼. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Il fait froid, mais le ciel est moins clair et le soleil un peu plus rare. M. Bispalié s'affaiblit de jour en jour et ne mange presque rien. Dans l'après-midi, vers 3 h, Mme Pol est venue nous voir, et à 4 h nous avons bu une tasse de thé ensemble. Elle est partie à 5 h ½ et nous ne sommes pas sortis. Temps très frais. A 7 h on soupe, et à 9 h ¼ on va se coucher. Ciel serein – froid.

16 février 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage et du petit déjeuner. M. Leduc est venu voir M. Bispalié. Dans l'après-midi, vers 4 h Mme Gillard est venue nous apporter des nouvelles des enfants, qu'elle a trouvés en bonne santé ; elle a pris le thé avec nous. Elle est partie un peu avant 6 h du soir. Nous ne sommes pas sortis. A 7 h souper, à 10 h au lit. La journée a été froide mais très ensoleillée.

17 février 1933

Ce matin, je me suis levé à 7 h. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 10 h je sors pour faire des commissions. Je fais aussi une visite à M. Cambuzat père – que je n'ai pu voir, car sa bonne m'a dit qu'il était alité depuis plusieurs jours ; on craint une crise d'urémie, il urine au lit. M. Bispalié ne va pas mieux et ne mange presque rien !

A 4 h nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé. Auparavant, la maman était allée avec elle à la B.N.C. pour aller à son coffre détacher des coupons. Elle ne peut pas le faire elle-même. A 7 h nous rentrons à la maison, à 7 h ½ nous soupons. A 10 h ¼ au lit. La pluie a cessé de tomber. Il fait froid.

18 février 1933, samedi

Ce matin, je me lève à 7 h. Préparation et absorption du petit déjeuner. A 9 h ½ nous allons au marché (avec la maman) et à 10 h ½ tout est fini, nos courses faites. Nous nous sommes réveillés ce matin, avec une légère couche de neige qui a fondu en grande partie avant midi. Le froid est assez vif. A 10 h du matin 0° chez Signal. Dans l'après-midi courte sortie avec la maman. Il fait froid. Nous rentrons pour souper, et à 9 h ½ nous allons au lit. M. Bispalié ne va pas bien, il ne mange rien et garde le lit !

19 février 1933

Lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Il fait froid. On déjeune à midi et à 3 h nous allons visiter nos morts, au cimetière. Il fait un vent du nord qui est très froid, aussi rentrons nous aussitôt notre visite faite. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ au lit. Ciel clair, temps très froid.

20 février 1933

Je me lève à 7 h 10 ce matin, et aussitôt je m'aperçois qu'il fait très froid – plus qu'hier. Travaux du petit déjeuner et du ménage. La femme de ménage est venue, c'est Mme Charles, femme habile et intelligente, je pense qu'elle fera notre affaire. Le soleil brille dès son lever.

Dans la soirée visite de Mme Rayssier qui reste avec la maman jusqu'à ce que je rentre de la Commission d'assistance, à 5 h ½. Il fait très froid et la nuit tombe, nous ne sortons pas. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Ciel brumeux, temps très froid.

21 février 1933

Je me lève à 7 h 20. Travaux habituels du petit déjeuner. La maman ne me rejoint qu'à 8 h pour déjeuner. Elle a grand besoin de repos. M. Cambuzat a une crise assez légère d'urémie, mais il est obligé de garder le lit. M. Bispalié est toujours dans le même état de faiblesse. Les « cheminots » ont fait placarder une grande affiche contre les projets financiers du gouvernement. Comment faire pour sortir de ce mauvais pas ? Dans l'après-midi, vers 3 h, nous allons faire un tour que nous terminons chez Mme Pol, où nous buvons le thé. Vers 5 h la neige se met à tomber, les rues en sont bientôt couvertes. A 7 h nous rentrons à la maison. A 7 h ½ nous soupons, à 9 h ½ au lit. La neige a cessé de tomber, dès 7 h du soir, la couche est mince.

22 février 1933

Lever à 7 h 20. Il fait froid, mais il n'a plus neigé pendant la nuit. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous ne sommes pas sortis, à cause du froid et de la neige. On s'est chauffé à la chambre jusqu'à la nuit. M. Bispalié ne mange presque rien et s'affaiblit de jour en jour. Sa femme se fait beaucoup de mauvais sang. A 7 h on soupe, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. La chambre est encore chaude.

23 février 1933

Lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Courses en ville. Il a neigé encore un peu dans la nuit. Dans l'après-midi, vers 4 h nous allons chez Mme Pollantru qui nous offre le thé. La neige se met à tomber assez abondamment et ne cesse pas de la soirée. Quand nous rentrons, à 6 h du soir, il y en a une couche épaisse. A 7 h nous dînons, et à 9 h ¾ nous allons nous coucher. La neige a cessé de tomber.

24 février 1933

Il n'a pas neigé cette nuit, mais ce matin la couche est assez épaisse et gêne la circulation. Hier soir, l'autobus Avallon-Auxerre a dérapé, il y a eu 3 blessés dont le conducteur. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, courte sortie pour faire quelques achats en ville. A 5 h ½ sommes rentrés. A 7 h nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il fait froid.

25 février 1933, samedi

Lever à 7 h. Travaux du ménage. A 9 h ½ ce matin nous allons au marché, il fait un dégel complet qui continuera toute la journée, grâce à un soleil éclatant. A 3 h nous allons chez les Gillard, nous en sortons à 4 h ½ pour faire quelques courses en ville. A 7 h nous soupons. A 9 h ½ on va se coucher, il recommence à geler.

26 février 1933

Lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. Courses en ville. M. Bispalié semble aller un peu mieux – il prend davantage de nourriture. Dans l'après-midi, nous sortons faire une longue promenade, au cours de laquelle nous rencontrons les Legris et les Gillard, ces derniers se rendaient au cinéma. Nous ne rentrons qu'à 5 h du soir pour boire une tasse de thé, et préparer la soupe. A 7 h nous soupons, puis, comme d'habitude, nous lisons les journaux et à 10 h ¼ nous allons nous coucher. Ciel gris, temps froid. Nous avons appris hier soir que M. Dubois était très malade à Nice, son gendre et sa fille sont allés auprès de lui.

27 février 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux et courses pour le ménage. Le ciel est nuageux et le temps doux. SO. L'après-midi a été beau et nous avons fait une assez longue promenade de 3 h à 5 h, malgré qu'il y ait encore un peu de boue. A 7 h dîner, à 9 h ½ au lit. Temps assez clair, frais.

28 février 1933

Ce matin, le soleil brille dès 7 h ¾, il fait un temps assez doux. La journée a été ensoleillée et printanière. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 2 h Mme Charles est venue chercher un colis d'œufs qu'elle portera ce soir à 8 h, dès son arrivée à Paris. A midi, Mme Pol vient déjeuner à la maison. A 3 h nous allons faire une visite au cimetière, puis une promenade en ville. A 5 h nous allons boire le thé chez Mme Pol, à 7 h ¼ nous rentrons à la maison. A 8 h nous soupons, et à 11 h du soir nous allons nous coucher. Ciel assez clair, temps frais.

1^{er} mars 1933

Cette nuit, vers 11 h ½ du soir, nous entendons crier au feu « à l'usine à gaz ». La maman se lève pour se renseigner, nos voisins en ont fait autant. En réalité, le feu était au garage du Dr Rafidi, dont les 3 autos ont été brûlées. Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux et courses pour le ménage. A 8 h du matin le soleil brille, il fait un temps magnifique. A 9 h la maman va chez Mme Pol, lui dire au revoir, elle part à 2 h pour Charny. Dans l'après-midi nous avons fait une longue promenade, nous sommes allés voir Mme Philibert à la gare, puis nous avons continué par le grand tour de ville, sommes rentrés à 5 h, et ne sommes pas sortis après. A 7 h souper, et à 10 h au lit. Temps menaçant. Il a plu un peu dans la soirée

2 mars 1933, visite funéraire aux Dubois, mort de Achille Dubois, mon voisin, reçu lettre des enfants Beau temps le matin, ciel menaçant le soir et grand vent. Emploi du temps comme hier jusqu'à 2 h du soir. A 3 h nous allons chez les Gillard. Mme Charles nous a apporté des nouvelles des enfants. Le Lou est un peu fatigué, et va prendre qqs jours de repos. Nous lui proposons aujourd'hui de venir les passer à Avallon. Nous écrivons aux enfants. Nous rentrons à 7 h de chez M. Gillard, par une pluie battante. A 7 h ½ nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher. Il pleut !

3 mars 1933

Ce matin, je me lève après la maman, vers 8 h du matin. Travaux et courses pour le ménage. M. Dumel vient réparer la fuite du compteur à gaz. Dans l'après-midi nous avons fait une assez longue promenade, nous sommes rentrés vers 4 h pour goûter, puis nous sommes sortis jusqu'à la tombée de la nuit. On est invité pour l'enterrement Dubois, qui aura lieu dimanche à 1 h ½ du soir.

4 mars 1933, samedi

Ce matin, je me lève à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. A 9 h, avec Anna, nous allons au marché. Nous rentrons un peu avant 10 h à la maison. Germaine Saunois vient déjeuner avec nous

et ne nous quitte qu'à 2 h du soir. M. Bispalié est toujours dans le même état ; il ne s'alimente presque pas. C'es grave !

Georges Schiever, Maire, est parti à Nice pour 3 semaines – il n'assistera donc pas à l'enterrement du père de M. Dubois.

Vers midi, la pluie recommence à tomber et le ciel est gris. La situation intérieure de l'Allemagne ne s'améliore pas, au contraire ; le gouvernement est entre les mains d'Hitler et des partisans de la monarchie déchue. Les communistes sont sous la férule et font semblant de se calmer, probablement en attendant leur heure. Je crois qu'ils sont éloignés du pouvoir, pour longtemps, car ils ont affaire à des gens très bien organisés à tous points de vue. On dit qu'Hitler va avoir prochainement une entrevue avec Mussolini ! Que sortira-t-il de là ? Il a plu cette nuit, mais en petite quantité. A 3 h $\frac{3}{4}$ nous sommes allés faire une promenade et nous sommes rentrés à 5 h. Il a fait qqs légères averses.

5 mars 1933, écrit à Bispalié

Ce matin, je ne me suis levé qu'à 7 h 20, la maman un peu plus tard. Travaux habituels du ménage et de propreté. C'est aujourd'hui qu'auront lieu les élections au Reichstag allemand. Il semble certain que les fascistes obtiendront une grosse majorité. Beaucoup d'électeurs communistes et socialistes n'oseront pas aller voter. A 13 h 30 enterrement d'Achille Dubois, conseiller général. Il y avait beaucoup de monde. Je rentre à la maison à 3 h 40. Trois discours ont été prononcés, dont je n'ai pas entendu un traître mot. J'étais en compagnie de M. Dalphin. Après avoir bu une tasse de thé, à 4 h $\frac{1}{2}$, la maman et moi sommes sortis faire une promenade en ville. Nous sommes allés voir les Gillard, où nous sommes restés jusqu'à la tombée de la nuit. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé, et à 10 h 20 nous avons réintégré la chambre et le lit.

6 mars 1933, grand succès des Hitlériens en Allemagne

On se lève à 7 h $\frac{1}{4}$. Beau temps, vent frais, ciel bleu avec qqs nuages. Travaux et courses habituels. A 10 h $\frac{1}{2}$ visite de l'Hôpital. La femme de ménage n'est pas venue. Ce matin, elle m'a dit qu'elle viendrait demain et après-demain. Dans l'après-midi, vers 3 h nous allons faire une assez longue promenade en ville, qui nous permet d'aller acheter des biscottes chez M. Masset. Nous rentrons, les jambes un peu fatiguées de cette longue course, et nous buvons une tasse de thé pour nous remettre. M. Bispalié ne va pas mieux, il ne mange presque pas et continue de s'affaiblir. Je crains que ça ne finisse mal ! Mme Bispalié se fait beaucoup de mauvais sang. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il ne pleut pas.

7 mars 1933

Je me suis levé à 7 h 10 et me suis mis à mon travail habituel et journalier. La maman s'est levée un quart d'heure après, de sorte qu'elle a trouvé son petit déjeuner prêt. Travaux et courses pour le ménage. En Allemagne, les élections au Reichstag ont été très favorables aux Nationaux socialistes. Les partisans d'Hitler ont maintenant une très grosse majorité dans cette assemblée. On peut s'attendre à des événements sensationnels, si Hitler maintient la totalité de son programme. Pourvu qu'on s'arrange et qu'on nous conserve la paix, les Français ne demandent pas autre chose. Ils aiment mieux vivre en paix avec tous leurs voisins. Pourtant, si par hasard, l'Allemagne nous attaquait, je crois que nous nous défendrions vigoureusement.

Dans la soirée nous faisons une assez longue promenade et nous faisons visite à M. Cambuzat, qui est en train de mourir, son état est, semble-t-il, désespéré, le brave homme nous a reconnus, et nous a tendu la main à deux reprises. Je le regretterai, car c'était un brave et honnête homme qui, je me le rappelle, me rendit de grands services, quand j'étais moi-même malade en 1924.

Nous rentrons un peu avant la tombée de la nuit, à la maison. A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Temps très frais.

8 mars 1933

Lever à 7 h 10. Travaux habituels du matin et course en ville. Il a gelé à blanc, paraît-il, et le fond de l'air reste très frais avec vent ONO. J'ai fait une bonne promenade en ville, de 10 h à 11 h $\frac{1}{2}$. La maman est fatiguée, et se plaint de maux de cœur. Dans l'après-midi on a fait bouillir la lessive, et la maman n'a pu sortir que vers 3 h $\frac{1}{2}$. Nous sommes allés sur les Terreaux de la Petite Porte, et rentrés à

5 h à la maison. Le soleil a brillé toute la journée, et parfois l'air était parfait. Vraie journée printanière, comme hier, d'ailleurs.

9 mars 1933, mort de M. Cambuzat

Ce matin, lever à 7 h. Travaux habituels pour le petit déjeuner. Courses en ville. Reçu la visite d'un ancien pupille qui, n'ayant plus de travail à Paris, va se placer à la campagne à Blacy, chez Bonnard. C'est Monsieur Gillard qui lui a indiqué la place (Raynal, placé pendant sa minorité à St Père, chez Bouveau). Dans l'après-midi promenade en ville de 3 h à 5 h. M. Bispalié ne va pas mieux, au contraire. A 7 h nous soupions et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Belle journée.

10 mars 1933, écrit aux enfants

Rien à signaler de particulier. Journée splendide et chaude comme au mois de mai. Les Nazis exercent le pouvoir discrétionnaire en Allemagne. Cette fois, les communistes sont traqués comme des fauves – c'est une chasse à l'homme. Si jamais ils arrivent à prendre leur revanche, elle sera terrible. Dans l'après-midi, promenade en ville. A 7 h souper, à 10 h ¼ au lit. Journée magnifique.

11 mars 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage, et visite au marché, avec la maman. A 10 h nous rentrons. Marguerite Saunois vient déjeuner avec nous, et ne s'en va qu'à 2 h ½. Nous sortons à 3 h faire une promenade et nous retrouvons Marguerite, rue de Lyon. Nous rentrons à la maison à 4 h ¼. Nous buvons une tasse de thé, et ne sortons plus. A 1 h ½ a eu lieu l'enterrement de M. Cambuzat, auquel j'ai assisté avec la maman. Il y avait encore pas mal de monde. 2 discours ont été prononcés sur son cercueil : le 1^{er} par M. Chanut, ancien Maire, le second, au nom des anciens instituteurs ; à 3 h nous étions rentrés à la maison. Temps superbe. A 7 h ¼ souper et à 10 h du soir au lit.

12 mars 1933

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux du ménage et du petit déjeuner. La maman s'est levée ½ heure après moi, et a beaucoup travaillé pour sa cuisine et son ménage. Le ciel est bleu, le soleil brille, le temps est doux, on se croirait en mai, mais un si beau temps pourrait bien nous conduire à de vilaines journées pour Pâques. Le temps est toujours très agréable et invite à la promenade, malheureusement nos jambes sont vieilles et fatiguées et nous ne pouvons pas aller à la campagne. Nous faisons une assez longue promenade : rue de Paris, avenue de la gare, etc. Nous rentrons à la maison vers 5 h, nous buvons tasse de thé [*sic*] et ne sortons plus. A 7 h souper, à 10 h au lit. Belle nuit douce, qqs nuages à l'ouest.

13 mars 1933, reçu lettre des enfants

Lever à 7 h 10. Travaux pour le ménage & le petit déjeuner. La maman se lève un moment après. Courses en ville. Visite à l'hôpital. M. Bispalié ne va pas mieux. Je me demande si ce brave homme se tirera de ce mauvais pas ? Il est passé plusieurs avions sur Avallon, cet après-midi, entre 1 h ½ et 2 h ½. Dans la soirée promenade en ville, de 3 h à 5 h ½. A 7 h on soupe, et à 9 h ¾ on va se coucher. Belle nuit.

14 mars 1933

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. Un grand cirque (Bouglione), immense, est arrivé et s'est installé sur les Odebert. Comme d'habitude, nous n'irons pas, nous avons trop de raisons pour cela. Les affaires sont toujours dans le marasme, et je me demande si l'emprunt de 3 milliards qui vient d'être lancé réussira bien. La confiance en l'avenir est menacée en ce moment que le doute est permis. Vu notre propriétaire, M. Rimey, qui veut nous augmenter de 1 000 francs par an ! La vie augmente de prix et les ressources diminuent ? Quel illogisme ! Dans l'après-midi nous allons faire une promenade en ville, et nous rentrons bien avant la nuit, après avoir fait le tour du cirque qui occupe tout les Odebert. A 7 h nous mangeons et à 10 h nous allons nous coucher. Le terrible orchestre du cirque fait rage !

15 mars 1933, arrivée de la belle-fille des Bispalié

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. La nuit a été très mauvaise pour tous, excepté pour moi qui ai dormi de 10 h à 5 h $\frac{1}{2}$ du matin. La maman et les Bispalié n'ont pu fermer les yeux à cause des bruits du cirque – musique et démolition. Le ciel est gris ce matin, et le temps froid. L'Assemblée des Nations, à Genève, n'a pas encore fait œuvre utile, à cause de l'Allemagne et de l'Italie, on n'arrive pas à s'entendre sur la question du désarmement. Qu'en sortira-t-il ? Le Chancelier Hitler fait une guerre acharnée aux communistes, je ne sais comment la Russie prendra cette attitude. L'Europe est sur un volcan ! En réalité, ce sont les Anglais et les Américains qui restent les maîtres de la politique extérieure du monde. En Asie, le Japon a les mains libres et met ses griffes sur la Chine. Ce peuple nippon est aussi fort pour la paix que pour la guerre, et aucune puissance européenne ne pourrait se mesurer avec lui sur le champ de bataille asiatique. Nous allons faire une promenade qui débute par une visite au cimetière, puis en ville, nous rentrons à 5 h. A 7 h nous soupions et à 10 h nous allons nous coucher. Beau temps.

16 mars 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels du ménage. La maman se lève à 8 h. Le soleil est moins chaud qu'hier et le vent ouest est frais. Dans l'après-midi, vers 2 h $\frac{1}{2}$, nous sortons en ville, puis nous allons faire visite aux amis Chaplot, chez qui nous restons jusqu'à 5 h du soir. La maman avait les jambes très fatiguées, elle a eu beaucoup de peine à faire cette promenade. On nous a fait manger qqs gâteaux avec un verre de Bordeaux. A 6 h nous étions rentrés, et à 7 h, nous soupions – à 9 h $\frac{3}{4}$ nous allions nous coucher. Il fait du vent et le ciel est très nuageux.

17 mars 1933, écrit Lou, Fête Vauban

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du matin. A 9 h $\frac{1}{2}$ je vais à la Recette toucher ma pension militaire. La maman travaille avec la femme de ménage, Mme Charles. Dans la soirée, en raison du mauvais temps, nous sommes restés à la maison, dans notre chambre, où la maman avait allumé le poêle. Nous avons goûté à 4 h $\frac{1}{2}$ - et à 7 h nous avons soupé. On a discuté hier à Genève (SDN) au sujet du désarmement. Le 1^{er} Ministre anglais, Macdonald, a fait connaître son plan et l'a remis aux diverses nations. Les Anglais sont partis pour l'Italie, où ils vont intéresser Mussolini à leur plan de désarmement. Je crois qu'ils ne feront rien, ou pas grand-chose pour mettre la France en sécurité. Toutefois, je désire que leur bonne volonté soit récompensée. Je compte un peu, aussi, sur le Président des Etats-Unis. A 7 h $\frac{1}{4}$ on soupe, à 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher. Ciel assez sombre. Vent OSO.

18 mars 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux pour le petit déjeuner. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons au marché, nous rentrons à 10 h $\frac{1}{2}$ à la maison. On se met à table à midi $\frac{1}{4}$. La matinée a été exécrationnelle : vent et pluie ; l'après-midi a été un peu moins mauvais. A 3 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés faire des courses en ville, à 5 h nous rentrons à la maison. A 6 h $\frac{1}{2}$ Mme Legris est venue nous voir, et n'est partie que vers 7 h $\frac{1}{2}$. A 7 h $\frac{3}{4}$ on dîne, à 9 h $\frac{3}{4}$ on se couche. Il pleut et le vent ouest est fort.

19 mars 1933

Je me lève à 7 h 10. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Lulu Guettard nous a monté un peu de bois, Marcel n'ayant pu venir. J'ai toussé un peu ce matin, la gorge me gêne, mais légèrement. Les œufs se sont vendus hier 3,50 et 4 f la douz, par contre le beurre s'est payé de 9 à 10 f le $\frac{1}{2}$ kg. Dans l'après-midi la maman va faire qqs commissions en ville, mais, comme je suis enrhumé, je reste à la maison. A 7 h on soupe, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Pluie et vent.

20 mars 1933

Hier soir, j'étais très enrhumé, aussi ai-je pris du goménol [?] qui m'a un peu soulagé. La nuit n'a pas été trop mauvaise, quoique j'étais un peu gêné par le rhume. Ce matin, je me suis levé un peu avant 8 h, j'ai déjeuné après avoir pris un cachet. Je ne sortirai pas aujourd'hui, car il fait du vent et de la pluie. Mme Gillard est venue passer une heure avec nous cet après-midi, elle n'a rien voulu prendre, car elle suit un régime très sévère. Arrivée vers 4 h, elle est partie vers 5 h, pour recevoir son mari qui rentrait de tournée. A 6 h $\frac{3}{4}$ supper, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Le vent a cessé. Ciel gris.

21 mars 1933, mardi, écrit à Meny

Cette nuit a été bonne, mon rhume ne m'a pas gêné, jusqu'à 6 h du matin. Je me suis levé vers 8 h, la maman avait préparé le petit déjeuner. La chère petite est plus vaillante que moi, quoique bien fatiguée aussi. M. Bispalié s'affaiblit de plus en plus, il ne mange presque rien ; nous approchons du dénouement. Sa belle-fille repart aujourd'hui à Paris par l'express de 3 h. La maman a tenu compagnie à Mme Bispalié, une partie de la journée et, comme je suis enrhumé, je n'ai pas mis le nez dehors. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h ¼ nous sommes couchés. Le ciel est pur, et mon rhume continue à me gêner, surtout le matin, à mon lever.

22 mars 1933

Ce matin, lever à 8 h, la maman s'était levée à 7 h ½. Petits travaux du ménage ; de 10 h à 11 h, nous nettoyons un casier du cagibi et nous le montons au grenier. Il reste beaucoup de papiers à brûler, nous ferons cette opération un peu chaque jour. Dans la soirée la maman seule est sortie pour faire des commissions. Je suis resté à la maison, à cause de mon rhume qui est stationnaire. Elle est allée à trois reprises tenir compagnie à Mme Bispalié, dont le mari ne va pas mieux, au contraire. A 7 h ¼ souper, à 9 h ½ coucher. Il fait beau.

23 mars 1933

Je ne me suis levé qu'à 8 h ce matin, après avoir toussaillé et crachoté plusieurs fois. Il semble que mon rhume murit, néanmoins je suis encore un peu abruti. Je ne suis pas sorti ce matin, sauf pour aller chercher qq's brocs d'eau. La maman a fait quelques courses. M. Bispalié ne va pas mieux qu'hier. C'est navrant pour sa pauvre femme. Il fait un temps superbe ce matin ; de même dans l'après-midi, mais il a gelé fort la nuit dernière, malgré un vent assez fort. Hier nous avons préparé un colis de 4 douz d'œufs que portera Aimée, aux chers enfants. C'est une bonne occasion.

Dans l'après-midi, toujours à cause de mon rhume, je ne suis pas sorti. A 3 h ½ nous avons eu la visite de Mlle Bardin et de Germaine Saunois. A 4 h ½ on leur a offert le thé et quelques gâteaux. Elles étaient venues en auto, la voiture neuve du Dr Bardin. Nous ne sommes pas sortis après. On a lavé la vaisselle du thé et à 7 h on a soupé. A 9 h ½ on est allé se coucher. Temps magnifique. Ciel étoilé. Froid.

24 mars 1933

Ce matin, je me suis levé à 7 h 45, ½ heure après la chère maman. J'ai déjeuné presque aussitôt après et je me suis livré à qq's travaux du ménage. M. Bispalié est de plus en plus faible, on a fait venir le Dr Leduc ce matin : il peut durer encore qq's 15 jours ou 3 semaines, a-t-il dit, à moins d'événement imprévu. Vers 3 h nous sortons avec la maman pour faire une promenade ; avant de rentrer nous allons chez les Gillard où nous ne trouvons que le commis, M. Chemin. M. et Mme Gillard ne rentreront que ce soir de Paris. Le fils Boisseau, gendre Hivert, épicier, place Vauban, a été piqué, paraît-il, par une mouche charbonnière – il est en train de mourir, en pleine force... Horrible destin ! un garçon à qui tout semblait sourire. Nous rentrons à 5 h. A 7 h nous soupions, et à 9 h ½ au lit. Temps superbe.

25 mars 1933, samedi, heure d'été à partir de minuit

Ce matin, de bonne heure, nous apprenons que le fils Boisseau est mort cette nuit. Pauvre garçon ! Il paraît qu'il a beaucoup souffert. Il était devenu noir ! Lever à 8 h -10', Anna s'était levée à 7 h ½. A 9 h ¼ elle va au marché et ne rentre que vers 11 h pour aller chercher les journaux chez Curet. J'ai aidé un peu au ménage, mais la maman n'a pas voulu que je sorte à cause du temps très frais, et de mon rhume qui n'est pas encore guéri. Dans la soirée, je ne suis sorti que très peu de temps avec la maman pour faire une courte promenade. L'air était presque froid. Vent assez vif du nord. A 4 h nous buvons une tasse de thé. A 7 h nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher. Heure d'été. Pendules avancées d'une heure. Demain matin on récriminera, avant de se lever.

26 mars 1933

Ce matin la maman se lève à 7 h ½ et moi à 8 h ¼. Temps superbe, soleil radieux. Travaux et courses habituels pour le ménage. M. Bispalié est de plus en plus faible, sa pauvre femme se fait beaucoup de

mauvais sang. La maman fait son possible pour lui venir en aide. De 2 h ½ à 3 h ½ nous faisons une promenade avec la maman, puis nous rentrons à la maison, afin de ne pas laisser Mme Bispalié, seule dans la maison. A 4 h ½ nous buvons une tasse de thé. M. Boisseau fils, successeur de Mitenne, est mort samedi, on l'enterrera lundi. Souper à 7 h. Coucher à 9 h ½. Le ciel se couvre un peu, vers la nuit. Le temps va probablement changer cette nuit ou demain.

27 mars 1933

Lever à 8 h ce matin, la maman levée avant moi a préparé le petit déjeuner. Je sors faire quelques courses. Je tousse toujours un peu, et mon nez coule. Travaux du matin. A 9 h ½ enterrement de la femme de M. Kevitchkostky, et à 13 h ½ enterrement du fils Boisseau, il y avait beaucoup de monde, autant que pour M. Dubois. J'ai appris aujourd'hui la mort de M. Goussard, ancien Président du Tribunal, de Mme Veuve Billardon et de Fidide aîné, ancien marchand de matériaux de construction rue de Lyon. Ce dernier n'avait que 62 ans, alors que M. Goussard avait 86 ans, et Mme Billardon plus de 80 ans. Dans l'après-midi, vers 5 h, je suis allé voir à la « Revue de l'Yonne » pour un appartement qui figurait sur le journal de dimanche dernier, mais il ne peut pas faire notre affaire. J'ai vu ensuite M. Legris, nous avons fait le tour des appartements susceptibles d'être loués, et nous n'avons rien trouvé... sauf peut-être celui de feu Peslier, s'il n'est pas loué.

M. Bispalié souffre toujours et s'affaiblit chaque jour, car il ne prend pas de nourriture. Il se plaint beaucoup du ventre. Ce matin est arrivée la belle-fille de M. Bispalié pour aider à soigner le malade. Mme Bispalié en avait grand besoin, car elle est très fatiguée. A 7 h souper, à 9 h ½ on va se coucher.

28 mars 1933

Je me suis levé à 8 h ce matin, la maman ½ heure plus tôt. Je tousse et crache toujours surtout ce matin. Je ne pourrais pas aller à Paris, en ce moment, sans danger. Petits travaux du ménage. Dans l'après-midi, la sœur de M. Bispalié est arrivée à la surprise du brave homme qui commence à se rendre compte de sa situation – qui est de plus en plus mauvaise.

Dans l'après-midi nous allons acheter des fleurs au bourg pour l'anniversaire de la pauvre Laure, puis nous allons au cimetière. Rentrés à 5 h ¾, nous ne sortons plus. Souper à 7 h, coucher à 9 h ½. La journée a été superbe, le soleil chaud. La nuit s'annonce bien.

29 mars 1933, anniversaire de Laure

Je me lève à 7 h ¾, la maman s'était levée à 7 h ¼. On prépare les bouquets pour notre tombe, pour l'anniversaire et à 9 h on va au cimetière, où le jardinier a déjà déposé les 3 vases achetés hier. Travaux du ménage. Hier, nous avons reçu des billets pour acheter les fleurs à Laure, de la part de Maria et de son amie Mlle Maistries. Tous ceux qui avaient vécu près d'elle avaient appris à l'aimer, car elle était bonne. Dans l'après-midi nous avons fait une assez courte sortie en ville pour prendre l'air, nous avons rencontré, rue de Lyon, Mme Blanc, chapelière, qui nous a répété que sa vie était bien triste depuis la mort de son mari. Nous sommes rentrés vers 6 h du soir. A 7 h ¼ nous avons soupé, et à 9 h ¾ au lit. Il fait beau, mais le ciel est un peu couvert.

30 mars 1933

Ce matin, la maman s'est levée à 6 h ¾ et moi à 7 h ¼. Elle est allée à la messe du « bout de l'an » de notre pauvre Laure. Travaux et courses habituels pour le ménage. Mon rhume a l'air d'aller un peu mieux. Je pense que dans quelques jours, il n'y paraîtra plus. A 10 h j'ai reçu la visite d'un ancien pupille : Louis Fournier (de Ste Magnance), gardien de la paix, à Paris, qui va se marier avec une demoiselle Giloppet, de son pays.

A 1 h ½ je vais à l'enterrement du Président Goussard, à St Lazare. Il y avait un peu de monde, mais pas foule. M. Bispalié va de plus en plus mal – il ne prend plus rien, et s'affaiblit de plus en plus. En Allemagne les Hitlériens font une campagne formidable contre les Juifs, ces derniers se promettent de boycotter tous les produits allemands, à l'étranger. La lutte promet d'être ardente, et les deux partis y perdront des plumes : dent pour dent, œil pour œil ! Vers 5 h nous allons faire visite aux Gillard où nous restons assez longtemps pour faire la connaissance de la femme du Dr ... (rue Carnot). Nous causons ensemble, et à 6 h nous rentrons à la maison. M. Bispalié approche de sa fin ; le pauvre cher

homme parle un peu, mais avec de grandes difficultés. Passera-t-il la nuit ? A 7 h nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher. Temps frais, ciel couvert.

31 mars 1933

Ce matin je me lève le second à 8 h du matin pour déjeuner. Je fais ma toilette, puis j'aide dans le ménage. La [maman] après avoir fait le ménage, se met à repasser. Mon rhume suit son cours et n'est pas encore guéri, mais je tousse moins. Néanmoins, il me donne encore des lourdeurs. Je serai content quand il sera parti. Dans l'après-midi nous sommes allés faire une promenade, de 4 h ½ à 5 h ¾, la maman est allée chez sa modiste, et j'ai fait les cent pas. Rentrés à 6 h, nous avons soupé à 7 h et à 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. M. Bispalié continue d'agoniser et on ne sait s'il passera la nuit. Sa belle-fille et sa sœur sont auprès de lui et aident Mme Bispalié qui est très fatiguée.

1^{er} avril 1933, samedi

Ce matin, comme les jours précédents, le soleil brille avec éclat, aussi y a-t-il beaucoup de monde à la Foire, quoique le bétail y soit interdit, en raison de la fièvre aphteuse. Nous allons au marché vers 9 h ½ et nous en rentrons à 10 h ½. De 9 h à 10 h je suis allé toucher ma retraite civile. Mme Léger, de Tharot, est venue nous voir à 1 h, on lui a offert une tasse de café. M. Bispalié continue d'agoniser et souffre, c'est bien malheureux, car c'est le meilleur des hommes. Dans l'après-midi, nous sortons faire une promenade avec la maman, vers 3 h ½ ; nous allons d'abord au cimetière et de là nous faisons le grand tour en ville. Nous rentrons vers 6 h du soir. A 7 h on soupe et à 9 h ¾ on va se coucher... Mon rhume n'est pas guéri, je tousse encore pas mal, surtout le matin au moment de l'expectoration. En Allemagne, les Hitlériens font le boycottage des Juifs – à fond. Il est probable que certaines puissances amies de l'Allemagne ont dû lui faire des observations amicales à ce sujet, et que le boycottage cessera si les Juifs ne mettent pas de mauvaise volonté à se laisser molester.

2 avril 1933

Ce matin, la maman s'est levée après 8 h, et moi vingt minutes après elle. Le soleil brille, le temps est beau, mais mon rhume est tenace. Travaux et courses pour la maison.

Dans l'après-midi nous allons au cimetière vers 4 h, puis comme la maman a mal aux jambes, nous rentrons à la maison pour ne pas ressortir. A 7 h nous soupons et à 9 h ¾ nous allons nous coucher. La journée a été belle. M. Bispalié toujours dans le même état.

En Allemagne le boycottage a cessé par ordre, mais les Juifs se méfient et prennent des précautions.

3 avril 1933

Ce matin, je me suis levé à 8 h, la maman à 7 h ½. Après avoir déjeuné et fait ma toilette, je me suis livré à qqs menus travaux, nettoyage de petite vaisselle, etc...

Vu ... ancien pupille, employé du gaz, venu pour relever le compteur, et surtout pour le mettre en état. Ce brave garçon est depuis plusieurs années à l'usine où il gagne 730 f par mois. Il a une jolie maison aux Châtelaines, où il élève poules et lapins, et récolte ses légumes. Son frère aîné, par suite d'une succession, est devenu très riche propriétaire à Foissy. Ce sont deux travailleurs. Le plus jeune, un « minus habens » est à l'asile d'Auxerre, où il paraît heureux.

A 3 h ½ nous allons en promenade, jusque chez M. Chaplot, où nous restons jusqu'à 7 h du soir. Nous rencontrons en rentrant Mme Gillard, qui emmène la maman rue de Lyon voir un appartement, mais il est déjà loué. A 8 h ¼ on soupe, et à 10 h ¾, on va se coucher. Belle journée.

4 avril 1933

Ce matin lever à 8 h. Petit déjeuner, courses pour le ménage et petits travaux. M. Bispalié va de plus en plus mal, et ne s'alimente plus du tout. C'est une affaire de quelques jours, peut-être d'heures. C'est bien dommage, car c'était un brave homme dans toute l'acception du terme. Dans l'après-midi nous faisons une promenade en ville, et nous rentrons vers 6 h à la maison. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ½ on va se coucher. Très belle journée.

5 avril 1933

Je me lève à 8 h et la maman à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux habituels et courses pour le ménage. A midi nous déjeunons – comme d’habitude. M. Bispalié s’affaiblit de plus en plus.

En Allemagne, les Juifs continuent à être proscrits et menacés de perdre leur argent et leur situation de citoyen, ils sont hors la loi, en fait.

Dans la soirée nous allons faire une assez longue promenade en ville et nous rentrons avant la nuit.

Avons rencontré Mme Legris, et vu M. Legris à son bureau, je lui ai remis une déclaration sur l’impôt du revenu. A 6 h nous sommes rentrés à la maison et à 7 h nous avons soupé. M. Bispalié agonise et ne vivra pas longtemps maintenant.

6 avril 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Mon rhume s’en va mais bien lentement. M. Bispalié est mort à 1 h du matin.

Je suis allé à la Mairie faire la déclaration de la mort de notre pauvre voisin.

Dans l’après-midi, nous ne sommes sortis que vers ..., la maman étant restée à la maison pour tenir compagnie à Mme Bispalié. En somme, j’ai passé une après-midi un peu triste, j’ai tué le temps comme j’ai pu. Je ne suis tout de même pas à plaindre. Mon rhume semble un peu décroître – je tousse moins, mais je crache encore pas mal et je mouche beaucoup. Vers 4 h nous sommes sortis faire une promenade en ville et quelques commissions, et nous sommes rentrés vers 6 h du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper et à 10 h coucher. Il fait beau, toutefois avec quelques nuages.

7 avril 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux du ménage. La maman va acheter du poisson, et Mme Charles (femme de ménage) va aviser le quartier des obsèques de M. Bispalié, demain à 9 h $\frac{1}{2}$. On transporte le corps à Domecy-sur-Cure. Dans l’après-midi, nous allons nous promener en ville, puis nous rentrons avant 4 h, parce que nous attendons Mme Legris et Mme Gillard – elles arrivent à 5 h, nous leur offrons un verre de St Raphaël et des gâteaux. A 6 h $\frac{3}{4}$ elles nous quittent. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Le temps est beau et clair.

8 avril 1933, samedi

Ce matin, la maman se lève à 6 h pour préparer une gerbe de fleurs pour M. Bispalié. Je me lève à 7 h. A 9 h $\frac{1}{4}$ levée du corps de notre bon voisin Bispalié. A 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons au marché avec la maman. Nous y rencontrons Mme Chaplot. A 13 h $\frac{1}{2}$ reçu télégramme de Mme Pol, qui arrivera ce soir à 5 h du soir à la gare. Nous y allons, et nous revenons ensemble – Anne-Marie et Mme Pol étaient dans le même train. Cette dernière étant très fatiguée par le voyage, est rentrée de suite chez elle. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés nous coucher. Anne-Marie est en bonne forme, mais Maria avait la migraine au moment du départ de Paris. Belle journée.

9 avril 1933

Lever à 8 h. Travaux et courses pour le ménage. La maman fait sa cuisine. Mme Pol vient déjeuner avec nous, et ne nous quitte qu’à 6 h, après avoir bu le thé avec nous. Nous n’avons donc pas pu sortir de l’après-midi. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Belle journée.

10 avril 1933

Ce matin, je me lève à 8 h. La maman s’est levée un peu plus tôt. Travaux et courses pour le ménage. Le ciel est un peu nuageux, néanmoins le soleil brille. Dans l’après-midi, Anne-Marie se rend chez les Sauvet, afin de passer son temps avec elles. La maman et moi restons à la maison – où il fait très bon se reposer. Anne-Marie rentre à 6 h $\frac{1}{2}$; à 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, après quoi nous passons dans la grande chambre où nous lisons jusqu’à 10 h $\frac{1}{4}$ - après quoi au lit.

11 avril 1933

Je me suis levé à 8 h 10 ce matin. Travaux du ménage. La journée se passe comme celle d’hier, un peu plus à la maison car il a plu un peu dans la journée. A 7 h du soir on a dîné et à 10 h on est allé se coucher. Ciel couvert.

12 avril 1933

Ce matin lever à 8 h, le ciel est sombre et la pluie est menaçante. Néanmoins il ne tombe que de très légères averses. A midi nous recevons un télégramme nous annonçant l'arrivée de Jean à 17 h 39 –ce soir. Anne-Marie et les Sauvet vont l'attendre à la gare. Il nous arrive gai et content à 6 h du soir. A 7 h ½ nous soupçons, puis il va chez son ami Guéniffey où il reste jusqu'à 11 h du soir. A 10 h je me couche, la maman veille un peu pour l'attendre. Il ne pleut pas.

13 avril 1933

Ce matin lever à 8 h. Travaux ordinaires du ménage et courses en ville. Jean et Anne-Marie ont passé une bonne nuit, et se sont levés tard ce matin. La journée se passe comme les autres : Jean et Anne-Marie sont sortis après déjeuner, et je suis resté avec la maman. La belle-fille de Mme Bispalie est partie par l'express de 15 h. Notre voisine est désemparée de sa solitude – après la mort de son vieux compagnon. La maman fait son possible pour calmer sa peine – et lui faire oublier son isolement. A 7 h ¾ nous soupçons, et à 10 h nous allons nous coucher. Le temps s'est remis au beau.

14 avril 1933

Je me suis levé à 8 h. A 8 h ½ j'ai déjeuné, puis j'ai bricolé dans la maison et fait des commissions en ville. Acheté du vin chez Lambert à 2,70 le litre. A midi ¾ on s'est mis à table. Vers 3 h ½ nous sommes sortis, la maman et moi, pour aller chez Masset chercher des biscuits, et chez Maillet acheter du vin. Nous avons fait visite à Mme Pol et sommes rentrés à 6 h ¼ à la maison, à temps pour préparer le souper. A 7 h ½ on se met à table et à 10 h au lit. Temps splendide. Nous aurons, je crois, de belles journées pour les Pâques.

15 avril 1933

Cette nuit, vers 2 h du matin, Jean a eu une crise d'asthme, la maman a dû se lever et employer l'éther pour le soigner. A 10 h du matin, sa température était de 36,7°, il a déjeuné au lit, où il est resté jusqu'à 11 h ½ du matin. Pas de nouvelles de Luc, au sujet de leur arrivée. Ce matin beaucoup de travail à la maison. Nous allons faire une promenade de la maison à la ville, c – à – d rue de Lyon, les Capucins et la grande rue. A 6 h nous sommes rentrés et nous avons un télégramme de Luc nous annonçant leur arrivée pour 10 h du soir. En réalité ils arrivent un peu avant minuit. On cause assez longtemps, puis on se couche.

16 avril 1933, Pâques

Ce matin lever à 8 h. Travaux et courses ordinaires. Jean tousse encore, mais moins qu'hier... Je fais une promenade solitaire de 10 h à 11 h ½. Il fait un temps magnifique. Il y a beaucoup de monde. Dans l'après-midi, grande promenade tous ensemble. A 8 h on soupe, et à 10 h je vais me coucher. La journée et la soirée ont été splendides. Jean est sorti avec ses camarades, et nous avons goûté chez Deplanche.

17 avril 1933

Lever à 8 h, travaux et courses pour le ménage. A 10 h je fais ma toilette. A 10 h ½ Jean et son père vont se promener. Moi je reste à la maison pour aider si on a besoin de moi. Il fait un temps magnifique, un soleil éclatant. Grande promenade, en famille, dans l'après-midi. Nous la terminons chez Mme Pol, qui nous invite à boire le thé demain soir. Rentrée à 7 h ½. On se couche à 10 h ½ du soir.

18 avril 1933

Ce matin, je me lève à 8 h, je déjeune, je fais ma toilette, puis je fais plusieurs commissions en ville. Jean tousse toujours. Son père le conduit chez le Dr Poulaine à 11 h ce matin. On ne lui trouve rien – et de fait, il ne tousse presque plus. Il a passé une bonne journée et vaqué à ses occupations ordinaires. Dans l'après-midi, nous faisons une assez longue promenade que nous terminons chez Mme Pol, où nous buvons un thé copieux. Rentrés à 7 h nous soupçons à 8 h et à 10 h nous allons nous coucher. Belle journée.

19 avril 1933

On s'est levé à 7 h $\frac{3}{4}$ ce matin. Travaux et courses pour le ménage. Le Lou est allé à Cussy-les-Forges, il a vu les Saunois qui nous attendent demain à déjeuner. A 3 h Mme Gillard vient nous voir, et nous fait savoir que son mari est couché depuis hier, à la suite de la grippe (il avait hier soir : 39°).

Luc, Maria et Anne-Marie vont faire visite à 4 h $\frac{1}{2}$ du soir à Mme la Supérieure. Les Saunois nous attendent demain matin, nous ferons le possible pour y aller. Nous soupons à 7 h et à 7 h 40 Maria et Luc, accompagnés de la maman et des enfants vont prendre le train de 8 h du soir pour rentrer à Paris, à minuit. Il fait très frais, presque froid. Nous allons nous coucher à 10 h.

20 avril 1933

Ce matin, lever à 7 h. Travaux du ménage et préparatifs pour aller déjeuner à Cussy-les-Forges chez les Saunois. Jean a eu 37,9, puis 37,6, puis 37,7 ce matin, néanmoins il part avec nous. A 11 h 50 Gueniffey (Jean) vient nous chercher avec son auto, et à midi 05 nous sommes à Cussy-les-Forges, où nous attendent les amis Saunois. Mme Millot, de l'Isle, arrive un moment après. A midi $\frac{1}{2}$ nous sommes à table où nous restons jusqu'à 2 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 3 h nous allons faire visite au Dr Bardin et à sa famille, on nous offre un digestif. Nous repartons pour Avallon à 7 h du soir, où nous reconduit Jean Gueniffey, très aimablement. Nous y arrivons tous en bonne santé. A 8 h nous mangeons un peu de potage et une orange, puis nous passons dans la salle à manger, où l'on a fait un peu de feu. Jean, Anne-Marie et moi jouons à la manille jusqu'à 10 h du soir.

La journée a été très fraîche, et la soirée plus encore, il va geler fort.

21 avril 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux et courses habituels pour le ménage. Les ouvriers sont venus à 8 h, faire la tranchée pour amener l'eau. Nous en sommes bien aises, malgré le prix que cela va nous coûter, la corvée d'eau était la plus pénible de la maison. Jean est parti par le train de 15 h 20 pour Paris. C'est un brave garçon, plein de cœur et bon pour les malheureux. Ses idées politiques s'en ressentent beaucoup, ainsi que celles de son père. La journée a été moins ensoleillée que les précédentes, et très fraîche. Vers 4 h Jacqueline Bourdillat est venue passer un moment avec Anne-Marie ; ensuite, elles ont fait une longue promenade ensemble. Nous avons soupé à 7 h $\frac{1}{2}$ et on s'est couché un peu après 10 h. Temps froid. Ciel nuageux. Il a neigé en France, dans toutes les directions, à Avallon, il n'est rien tombé.

22 avril 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Il tombe des légers flocons, très espacés, mais la terre n'est même pas humectée par cette neige légère – qui cesse $\frac{1}{4}$ d'heure après. Vers 9 h, le soleil se lève. Le baromètre a monté cette nuit, c'est donc encore du beau temps pour aujourd'hui. A 9 h $\frac{1}{2}$, la maman va au marché ; à cause des ouvriers qui travaillent pour notre eau, je reste à la maison. Marguerite & Germaine Saunois viennent à 13 h $\frac{1}{2}$ boire le café avec nous, et repartent à 2 h $\frac{1}{2}$... La lutte électorale devient vive à Avallon, le candidat Schiever accroche son principal adversaire au Conseil Général, le candidat Henri Chanut. Les électeurs décideront. Je crois au ballottage. A 4 h nous sortons avec la maman, Anne-Marie est chez les Sauvet. A 3 h elle a fait une visite à notre brave Supérieure de l'Hôpital. A 7 h tout le monde est rentré, et nous soupons. A 10 h on va se coucher.

23 avril 1933, dimanche, Elections au Conseil Général

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais voter, à l'Hôtel de Ville. Il y a 4 candidats : Schiever, Maire, Henri Chanut, François Breton et un socialiste Marc Toutan. A midi on se met à table. A 2 h $\frac{3}{4}$ nous partons accompagner Anne-Marie à la gare, où elle prendra le train de 15 h 20. Après une promenade en ville, nous rentrons à la maison, vers 4 h $\frac{1}{2}$. Nous goûtons rapidement, et nous allons faire une petite promenade pour attendre l'heure du souper. On soupe à 7 h $\frac{1}{2}$ et à 10 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Résultat de l'élection : ballottage, Schiever en tête.

24 avril 1933, installation de l'eau

Ce matin, je me lève à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux et courses pour la maison. M. Dumel et ses ouvriers continuent l'installation de l'eau. Mme Charles, femme de ménage, n'est pas venue ce matin, mais elle viendra

demain matin. Les ouvriers sont venus travailler ce matin à 8 h et ont fini le travail à la maison à 6 h du soir. A 7 h nous sortons avec la maman, et nous rentrons à 7 h $\frac{3}{4}$ après une courte promenade en ville. Il fait moins frais qu'hier. A 8 h on soupe, à 10 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher.

25 avril 1933

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$, aussi fatigué, sinon plus, que lorsque je me suis couché hier soir.

A 9 h Marie-Eugénie (Mme Saudre) nous arrive de Quarré, elle va déjeuner avec nous et Jacqueline Bourdillat. Ce matin, à Auxerre, enterrement du jeune Coste décédé de la tub !

Entre 9 h $\frac{1}{2}$ et 10 h $\frac{1}{2}$ je fais quelques commissions pour le ménage. A midi $\frac{1}{2}$ nous nous mettons à table et nous en sortons à 2 h après avoir pris le café et causé... Marie-Eugénie prend le train de 3 h 20 du soir, express pour Paris. Jacqueline nous a quittés vers 2 h $\frac{3}{4}$ pour aller au collège. A 5 h, nous allons chez Mme Pol, boire le thé, nous en partons à 6 h $\frac{3}{4}$ par une pluie battante. Nous soupons à 8 h, légèrement, et à 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Il pleut encore.

26 avril 1933

Ce matin, je me lève à 7 h $\frac{3}{4}$; j'ai toujours de la peine à sortir du lit. Je déjeune. Petits travaux ordinaires du ménage. Courses en ville. Je suis moins fatigué qu'hier matin. Dans la soirée, Mme Guettard vient laver la lessive à la maison. Nous avons fait quelques commissions en ville avec la maman. On nous apprend la mort de Mme Leproux, qui sera enterrée demain matin, à Avallon, venant de Paris. C'est une grande perte et une grosse succession pour son fils.

A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Le temps est frais, le ciel menaçant.

27 avril 1933, écrit à Meny

On se lève à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage, courses en ville. A 11 h je vais à l'enterrement de Madame Leproux, je m'y rencontre avec M. Gillard. Je ne rentre à la maison que vers midi $\frac{3}{4}$. Ciel nuageux, temps incertain. Dans l'après-midi, nous sortons faire une assez longue promenade qui se termine par une visite à Madame Pol. A 7 h nous rentrons à la maison ; à 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, et à 10 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est très nuageux et le temps un peu frais.

28 avril 1933

Je me suis levé à 8 h $\frac{1}{4}$ - je ne pouvais plus sortir du lit. Je deviens très paresseux, et ressens une légère fatigue générale. Mon appétit même en souffre déjà un peu. Travaux habituels du ménage. Ce matin, le ciel est plein d'eau et il a plu une partie de la nuit, et aussi ce matin.

Dans l'après-midi, nous sommes allés chez nos amis Chaplot, au bourg, et nous sommes rentrés à 5 h $\frac{1}{2}$ pour sortir de nouveau à 6 h faire qq commissions. Il n'a plu que dans la matinée, mais le ciel est resté sombre. A 7 h nous soupons et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher.

29 avril 1933

Je me suis levé à 8 h, la maman un peu avant. Nous avons déjeuné, essuyé la vaisselle d'hier, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés au marché, d'où nous sommes revenus vers 10 h $\frac{3}{4}$. Reçu un paquet de la Meny. Rencontré les Sauvet ce matin au marché.

C'est demain le 2^e tour de l'élection au Conseil Général, aussi la lutte redevient-elle encore plus ardente qu'au 1^{er} tour ; les candidats font feu des quatre pieds (!). Cette polémique ne changera rien au résultat final qui, à mon avis, est déjà acquis à Schiever, qui triomphera avec près de 400 voix de majorité, à mon humble avis. Schiever est un homme d'affaires, mais M. Chanut, quoique plus érudit, ne peut lutter sur le terrain politique avec son adversaire qui s'y connaît en cette matière, ayant la pratique de Grand Electeur.

Dans l'après-midi, le soleil a bien voulu se montrer de temps en temps. Mlles Sauvet viennent nous faire leurs adieux, elles partent demain soir à 3 h 20 pour Paris, on leur a offert un verre de St Raphaël-quinquina. Nous avons eu la visite de Marguerite Saunois, vers 2 h. Nous sommes sortis avec elle et à 4 h $\frac{1}{2}$ elle est repartie pour Cussy-les-Forges dans l'auto du marchand de meubles de ce village. A 7 h nous avons soupé. La maman est allée tenir compagnie à Mme Bispalié de 8 h à 9 h, et nous sommes allés nous coucher à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Ciel plein de pluie. Temps doux.

30 avril 1933

Ce matin lever à 8 h. Travaux et courses pour le ménage. Il a plu légèrement une partie de la matinée. La maman est encore plus fatiguée que moi. A 10 h, je suis allé voter pour un conseiller général – 2^e tour. A mon avis, Schiever gagnera par plus de 300 voix de majorité. La bataille d'affiches a continué encore ce matin. Chanut en avait une qui était particulièrement mordante. Mme Pol est venue boire le thé avec nous, elle est arrivée à 3 h ½ et partie à 6 h ½. A 7 h ½ nous avons soupé, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Il pleuvait. Ciel sombre.

1^{er} mai 1933, Fête du travail

Ce matin, je me suis levé le 1^{er}, à 8 h, j'ai préparé les petits déjeuners, et les petits travaux du ménage, courses en ville. A midi nous avons dîné – soleil très rare, de temps à autre menaces de pluie.

C'est aujourd'hui qu'a lieu une manifestation Hitlérienne grandiose, à Berlin, et dans toute l'Allemagne. Hitler veut être le protecteur de la classe ouvrière.

Dans l'après-midi, nous avons fait une promenade que nous avons terminée par un repos chez Mme Pol, qui nous a invités pour après-demain au thé.

A 7 h nous avons soupé, et à 10 h au lit. Ciel sombre, temps doux.

2 mai 1933, reçu lettre de Meny

On s'est levé ce matin à 7 h ¼. Travaux habituels. La femme de ménage n'étant pas venue, la maman a fait la chambre et un peu la salle à manger. Je me suis occupé ailleurs. Le matin, surtout, je ressens une fatigue générale qui s'atténue dans la journée. Dans l'après-midi, Mme Bourdillat et Jacqueline viennent nous faire une visite de digestion, Mme Bourdillat ne s'en va que vers 3 h ¼. Après son départ, nous allons faire une assez longue promenade, après laquelle nous rentrons à la maison. A 7 h nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher. Nous sommes invités par Mme Pol à aller boire le thé demain.

3 mai 1933, anniversaire de la maman

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage et courses en ville. Mme Charles et la maman ont travaillé toute la matinée et ont aussi repassé beaucoup de linge. Dans la soirée, vers 4 h ½ nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé, accompagné d'une bonne tarte aux pommes. Nous n'en sortons que vers 7 h pour aller faire une commission, puis aller souper. Après quoi, nous lisons à la cuisine, où nous avons allumé la cuisinière. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Temps frais, ciel nuageux.

4 mai 1933, reçu visite de Mlle Bardin, dans l'après-midi

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels et courses pour le ménage, avec la maman, nous ne rentrons que vers 11 h pour préparer le déjeuner. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, en commençant par le cimetière. Nous ne rentrons que vers 6 h ½, après avoir dit bonjour à Mme Pol, et rencontré Mme Gillard, qui nous a donné de leurs bonnes nouvelles. A 7 h souper et à 10 h au lit. Le ciel est assez clair au zénith, nuageux à l'horizon.

5 mai 1933

Journée agréable, avec nombreuses éclaircies. Travaux et courses comme la veille. Dans l'après-midi nous allons chez nos amis Chaplot, au bourg, et nous y restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Nous y apprenons la mort très imprévue de M. Louis Dizien, après une courte maladie. A 8 h nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher. Ciel gris, nuageux.

6 mai 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux et courses habituels. A 9 h nous allons au marché, et à 10 h nous rentrons à la maison. Il a plu une partie de la nuit, mais elle a cessé ce matin de bonne heure.

Rencontré Marguerite Saunois au marché. Elle vient déjeuner avec nous. La maman sort avec elle un peu avant 2 h, pour lui faire essayer une robe. La femme de ménage, Mme Charles, vient faire la cuisine. Ce matin, un peu avant midi, on nous a apporté la laine que M. Chaplot a fait sécher dans son jardin. Lundi on va commencer le matelas.

A 4 h la maman rentre en compagnie de M. et Mme Chaplot qui passe une heure avec nous. Nous sortons ensuite et nous rencontrons M. et Mme Gillard avec lesquels nous causons un instant. Nous finissons en disant [*bonjour ?*] à Mme Pol. Un orage se déclenche au moment où nous arrivons chez nous : les éclairs et le tonnerre font rage, et la pluie tombe à torrent pendant une demi-heure, puis elle cesse, mais le ciel est couvert et le temps menaçant. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Il pleut sérieusement.

7 mai 1933, dimanche

On se lève à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Courses en ville. La pluie a cessé de tomber ce matin avant le jour, et jusqu'à midi le soleil a brillé, malgré de nombreux nuages.

Enterrement de Louis Dizien (67 ans) à 13 h 30.

A 4 h, Mme Pol vient prendre le thé avec nous, ainsi que Mme Bispalié. Pendant ce temps, le « Cirque d'hiver de Paris » a donné une représentation en matinée. De 9 h à minuit il en a donné une autre, beaucoup de monde aux deux, je crois. Avant la nuit a eu lieu un gros orage, la foudre est tombée à Méluzien, sur une écurie qu'elle a incendiée. A 7 h ½ nous avons soupé, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Le ciel est nuageux et le temps orageux. Il pleut un peu.

8 mai 1933, écrit aux enfants

Ce matin, lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Il a plu une partie de la nuit, et le ciel est chargé de nuages inquiétants ; le temps est plus frais, mais reste assez orageux. Dans l'après-midi, à raison du temps menaçant, nous ne sommes pas sortis, le temps s'est passé tantôt à la cuisine, tantôt à la chambre à coucher. Il a plu un peu, et vers le soir la pluie est tombée de nouveau. Il fait plus frais qu'hier. Mme Bispalié est venue passer un moment avec nous. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h $\frac{3}{4}$ nous sommes allés nous coucher.

9 mai 1933

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels du petit déjeuner. Je ne suis pas sorti à cause de la pluie qui n'a cessé de tomber, mais en petite quantité. Reçu lettre de Sarah Fleimann qui nous dit ne pas vouloir se marier avec le maréchal-ferrant de Magny, en raison des renseignements qu'elle a eus.

Reçu lettre de Marie-Eugénie (Mme Saudré) qui insiste pour nous envoyer le papier pour notre alcôve. Dans l'après-midi nous sortons faire quelques commissions en ville avec Mme Pol et nous rentrons vers 6 h, il fait presque froid et un vent fort désagréable. A 7 h nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est couvert et menaçant. Vent OSO assez fort.

10 mai 1933

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. Mme Bispalié se plaint amèrement de ne pas recevoir de lettre de ses enfants. Ce matin reçu une longue lettre des enfants, avec des journaux. Tout le monde est en bonne santé. Les enfants ont été très touchés par le double suicide du fils Thuau (Urbain) et de sa jeune femme Gisèle. Il est probable que si ces jeunes gens avaient eu la croyance en Dieu, le drame n'aurait pas eu lieu ! Dans l'après-midi, nous allons chez Mme Pol, pour lui aider à mettre ses comptes au courant, nous y prenons le thé. Pendant que nous y sommes, la pluie se met à tomber et ne cessera de la journée. A 7 h ½ nous soupons, à 10 h au lit. La pluie tombe toujours. Ciel très nuageux, temps froid.

11 mai 1933, reçu lettre des enfants

Je me suis levé à 7 h ½. Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Travaux habituels du ménage. A 10 h je vais à la Caisse d'Epargne toucher 10 f d'intérêts de la Société des H à B.M. et faire porter les intérêts de plusieurs années sur le livret de caisse d'épargne de notre chère Anne-Marie. Hier, pour la 2^e fois, la mère Boulard a fait inviter Mme Bispalié à aller la voir.

Vu, à la bibliothèque, M. Adolphe Goussard qui est en train de déménager les appartements de son père et de remettre au Musée d'Avallon divers objets légués par le défunt.

L'après-midi a été pluvieuse, aussi ne sommes nous sortis que pour faire des commissions en ville. A 6 h nous étions rentrés – avec la pluie – et à 7 h nous avons soupé. Coucher à 10 h. Pluie.

12 mai 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Nous avons enfin notre matelassier, M. Michaut. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Il a plu toute la nuit et pendant la matinée. Dans l'après-midi, les légères ondées se sont succédées. Nous ne sommes pas sortis ensemble. Je suis allé à l'hôpital où j'ai reçu les doléances de M. Brenot et de sa femme qui ne peuvent arriver à se faire payer les loyers de la maison qu'eux-mêmes louent à l'hospice. De plus ils sont, disent-ils, insultés par des locataires. Je leur ai conseillé de faire régler cette situation. A 7 h nous avons soupé, et à 10 h nous nous sommes couchés. Le matelassier M. Michaut a fait aujourd'hui le matelas du lit d'Anne-Marie.

13 mai 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage. Comme on attend notre fournisseur d'oeufs, je reste à la maison, la maman va seule au marché. J'ai toujours les jambes fatiguées, mais il me semble que mon courage revient. Ce ne sera pas trop tôt. La maman, quoique fatiguée, est très courageuse et fait vaillamment une bonne cuisine et son ménage, car je ne peux pas l'aider suffisamment en toutes choses. D'autre part, elle tient compagnie le plus souvent possible à Mme Bispalié qui s'ennuie beaucoup. C'est le Maréchal Pétain qui viendra présider les fêtes du bicentenaire de Vauban, en juillet. Courte promenade en ville de 4 à 5 h. Dîner à 7 h. On se couche à 9 h $\frac{3}{4}$. Pluie continuelle.

14 mai 1933, dimanche

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Kiki a fait des ordures chez Mme Bispalié, qui est fâchée contre lui. Il est à surveiller. Dans l'après-midi, vers 3 h $\frac{1}{2}$, Mme Pol est venue nous voir et a bu le thé avec nous – elle est partie à 7 h $\frac{1}{4}$ du soir. A 8 h nous avons soupé, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Il pleut encore.

15 mai 1933

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{4}$ - avec le soleil et un ciel bleu qui s'est obscurci dans la matinée et fait craindre que le début de la fête de Vauban ne soit arrosé aujourd'hui à St Léger-Vauban. Travaux du matin, préparation d'un colis de 4 douz d'oeufs pour Maria. Dans la soirée nous avons fait une promenade en ville que nous avons terminée par une visite à Mme Pol. A 7 h nous étions rentrés, nous avons soupé, et à 10 h j'étais couché. La maman a lu jusqu'à minuit. Mme Charles, surveillante, a porté 4 douz d'oeufs aux enfants. Elle est partie par l'express de 3 h 15.

16 mai 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels, à 10 h $\frac{1}{2}$ je vais chercher des biscottes chez Masset ; à midi on déjeune et dans l'après-midi nous sortons pour aller chez Mme Pol et acheter une ombrelle. Il fait chaud et un soleil rutilant, malgré qqs nuages. Reçu carte postale de Jean, de St Etienne. Soirée ennuyeuse à la maison, nous sortons vers 3 h $\frac{1}{2}$, heureusement nous terminons par une visite à Mme Pol avec qui nous causons jusqu'à 7 h du soir. Nous dînons en rentrant et à 10 h nous allons nous coucher.

17 mai 1933

Je me suis levé à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. La maman défait son grand matelas et le prépare à être cardé. C'est un travail considérable. Demain on commencera à le préparer, il y en aura, probablement, pour 2 jours. C'est une grosse réparation car il faut changer la toile. Vers 4 h nous sortons faire une promenade et nous la terminons par une visite à Mme Pol, qui s'ennuie beaucoup de sa solitude. A 7 h nous sommes rentrés à la maison, et à 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupions. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Il fait bon, moins orageux que dans la journée, néanmoins le ciel est menaçant.

18 mai 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. Le matelassier n'est pas venu ce matin, il a probablement des matelas à faire qui sont pressés. A 9 h $\frac{1}{2}$ la maman va au marché, je reste à la maison. Reçu invitation des Saunois pour aller à Auxerre, les rejoindre. Nous n'irons pas encore. Le temps est assez beau ce matin, la journée se passe bien, malgré qqs menaces. Vers 3 h $\frac{1}{2}$, Mme Pol

arrive et à 4 h ½ nous buvons une tasse de thé. A 7 h ¼ elle part, et à 7 h ½ nous soupions, à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est un peu nuageux, mais la température s'est rafraîchie.

19 mai 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Beau temps. Travaux du ménage. A 8 h du matin, arrive M. Michaud, pour faire notre grand matelas. Il me tarde qu'il soit terminé. Ce matin on est venu me faire part de la mort de Me Mouchoux, notaire, à Avallon, après une assez longue maladie. Il doit laisser une situation assez embarrassée. Dans l'après-midi, le matelassier a travaillé à notre grand matelas qui a été terminé à peu près. Il ne reste plus à faire que quelques coutures, ce sera fait demain matin. A 7 h ½ nous avons soupé, puis Mme Bispalié est descendue comme les autres jours ; elle est restée avec nous jusqu'à 9 h ½ du soir. A 10 h au lit. Temps clair.

20 mai 1933, samedi, Ecrit aux enfants et à Marguerite Saunois

Lever à 7 h ¼. A 7 h ¾ les matelassiers arrivent et terminent leur travail à 9 h. A 9 h ¼ nous allons au marché. Nous en rentrons à 10 h ½. Il fait très beau – vent léger un peu frais, mais le baromètre a descendu cette nuit. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade en ville, et nous rentrons vers 6 h ½. A 7 h ¼ nous soupions – et après avoir veillé, à causer, avec Mme Bispalié, dans notre chambre, nous allons nous coucher à 10 h. Le ciel est un peu nuageux, et le temps à tendance orageuse.

21 mai 1933

Ce matin, lever à 7 h ¾. Travaux et courses habituels. On déjeune à midi. Enterrement de M. Mouchoux à Précy-le-Sec. Les pompiers s'y rendent en autobus. Dans l'après-midi, vers 3 h ½, nous allons voir Mme Pol qui nous offre une tasse de thé ; nous rentrons à la maison vers 7 h ½. Il a tonné dans l'après-midi, mais l'orage n'a pas eu lieu sur notre région. A 8 h nous avons soupé. A 8 h ½, Mme Bispalié est venue passer la soirée avec nous, jusqu'à 9 h ¾. Puis nous nous sommes couchés à 10 h. Le ciel est nuageux, mais l'orage n'a pas reparu.

22 mai 1933

Je me suis levé à 7 h ½. Travaux habituels du ménage et de toilette. Mme Charles est arrivée ce matin à 9 h 20 pour faire le ménage. Le temps semble s'être remis au beau, et le soleil brille. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade en ville et nous avons fait visite à Mme Pol qui paraît s'ennuyer seule. Nous sommes rentrés vers 6 h ¾ à la maison. A 7 h ½ nous avons soupé et, Mme Bispalié étant descendue vers nous, ce n'est qu'à 10 h ½ que nous nous sommes couchés. Ciel un peu nuageux comme dans l'après-midi ; le baromètre se tient mais ne monte pas. Temps incertain.

23 mai 1933, Enterrement de Mouchoux, notaire

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux du ménage et de toilette. Le ciel est bleu, le soleil brille, très chaud. Mme Charles est venue faire le ménage, de sorte que la maman peut un peu se reposer. Dans l'après-midi, Mme Pol vient à 3 h ½, et à 4 h ½ nous prenons le thé ensemble. Elle nous quitte vers 7 h. A 7 h ½ nous soupions, et à 8 h nous sortons faire une petite promenade du côté du cimetière. A 9 h ¼ nous rentrons et nous restons jusqu'à 10 h ¼ dans la chambre. Nous nous couchons ensuite. Ciel nuageux. Temps incertain.

24 mai 1933

Lever à 7 h ½. Après avoir déjeuné, nous allons au marché, d'où nous rentrons que [sic] vers 10 h ½, après avoir rencontré Mme Gillard avec qui nous avons causé un grand moment. J'éprouve une fatigue générale, espèce de flemme, et pourtant j'ai envie de prendre l'air. Dans l'après-midi nous sortons vers 4 h ½, et nous allons au cimetière, où nous commandons des fleurs pour notre tombe. Nous faisons ensuite une courte promenade en ville, que nous terminons en allant voir Mme Pol. A 6 h ½ nous rentrons à la maison. Le temps a été parfois menaçant. A 8 h ½ nous allons dans notre chambre, et nous nous couchons à 9 h ¾. Ciel gris.

25 mai 1933, Ascension

Ce matin lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux du ménage. Le ciel est un peu nuageux, néanmoins le soleil brille, et fait espérer une belle journée. Dans l'après-midi, à 4 h, nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol. Il pleut depuis onze heures du matin, et le tonnerre s'est fait entendre cet après-midi. Nous rentrons à la maison à 7 h du soir accompagnés par la pluie. A 7 h $\frac{3}{4}$, nous soupons et à 9 h $\frac{3}{4}$ au lit. La pluie continue à tomber.

26 mai 1933, lessive, la maman n'a donc pas pu sortir

Ce matin, je me lève à 7 h $\frac{1}{2}$ avec une flemme formidable ; la maman se lève un peu après.

Petit déjeuner et travaux habituels : ménage et toilette. Courses en ville.

Reçu lettre de notre chère Meny qui vient d'avoir la migraine, comme d'habitude.

Dans l'après-midi, à 3 h du soir, réunion de la Commission de l'Hospice pour procéder à l'adjudication des grands travaux de l'Hôpital. Beaucoup de soumissionnaires, de toutes les régions. Les 2 premiers lots ont été adjugés avec 33,5 et 36,5% de rabais. Les soumissions pour le chauffage central ont été réservées pour un examen ultérieur. A 5 h j'étais rentré à la maison. La pluie n'a pas cessé de tomber toute la journée. La maman n'a donc pas pu sortir. A 7 h souper, et à 9 h $\frac{1}{2}$ coucher. Il pleut encore.

27 mai 1933, samedi

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage habituels. A 9 h la maman et moi allons au marché. Nous y rencontrons Mme Pol. Toujours assez de monde, et le marché est favorisé par le beau temps. Nous rentrons à 10 h $\frac{1}{2}$. Déjeuner à midi. Mme Guettard est venue laver la lessive. A 4 h nous recevons la visite de M. et de Mme Chaplot ; après avoir causé $\frac{1}{2}$ heure environ avec eux, nous sortons ensemble faire une assez longue promenade rue Maladière, rue de Paris, cours du 11 9^{bre}, puis nous passons par le passage à niveau de la gare, nous montons par le petit chemin qui conduit Route de Sauvigny-le-Bois, et nous faisons une assez longue station chez M. Chaplot, après quoi nous rentrons à la maison, vers 7 h $\frac{1}{4}$. A 8 h nous soupons. A 10 h nous allons nous coucher. Le temps reste menaçant. Il n'avait pas plu depuis 2 h du soir. Le temps reste à la pluie. Vent d'ouest parfois assez fort, ciel très nuageux.

28 mai 1933, dimanche

Ce matin, lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Travaux habituels du ménage, achat de pain. On allume la cuisinière parce qu'il fait froid et que la pluie tombe.

Dans l'après-midi, Mme Pol est venue boire une tasse de thé avec nous et n'est repartie que vers 7 h du soir. L'après-midi a été humide, la pluie a tombé en alternance avec qqs rayons de soleil.

A 7 h $\frac{1}{4}$, jusqu'à 8 h, nous avons fait une petite promenade en ville. A 10 h $\frac{1}{4}$ au lit. Pluie.

29 mai 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels du ménage... A 10 h $\frac{1}{2}$ la maman va faire qqs courses en ville. Il pleut abondamment depuis ce matin, et il a plu beaucoup pendant la nuit, paraît-il ? Temps sombre qui prédispose à la nostalgie. Dans l'après-midi, vers 2 h, Mme Guillemot nous amène une personne qui veut sous-louer la chambre du 1er étage (celle de Laure) à partir de septembre. Elle a très bonne façon, on s'arrangera peut-être ? Nous avons fait une sortie en ville, et je suis allé, avec la maman, essayer des souliers chez Catinot, mais je n'ai pas trouvé ce qu'il me faut. A 6 h nous sommes rentrés, à 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé et à 10 h nous sommes allés nous coucher. La pluie continue à tomber par averses.

30 mai 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels du ménage. La maman fait du repassage. Avons reçu la feuille d'imposition qui s'élève à 3 f de moins qu'en 1932 ? Il a plu un peu dans la matinée, mais très légèrement. Le soleil s'est un peu montré, à partir de 11 h. A 3 h sommes allés faire visite à la Supérieure de l'hôpital. Nous sommes allés chez Masset acheter des biscottes, et nous avons fini notre promenade par une visite à Mme Pol, qui s'ennuie seule. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés à la maison. A 8 h nous avons soupé, et à 10 h au lit. Le ciel est nuageux. Il ne pleut pas.

31 mai 1933, écrit aux enfants

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage. Commissions en ville. Le soleil a bien voulu se montrer et nous fait espérer des jours meilleurs. Dans l'après-midi, promenade en ville, la pluie n'a pas tombé, et nous avons pu rentrer à la maison sans avoir été mouillés. La journée finit sans pluie, mais le temps reste menaçant. A 7 h nous sommes à la maison, et à 10 h $\frac{1}{2}$ au lit.

Mme Bispalié est arrivée à 5 h du soir, très enrhumée, on lui a fait prendre du thé bien chaud. Elle a veillé avec nous jusqu'à 10 h du soir.

1^{er} juin 1933, jeudi, Conseil de révision

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels, nous allons au marché avec la maman.

On a commencé aujourd'hui la construction d'un édicule à l'usage des hommes et des femmes, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Cela vaut mieux que le marché couvert, et ça fait travailler qqs ouvriers. A 3 h nous sortons faire une visite à la Recette des finances pour toucher mon semestre de médailles et payer mes contributions. De là nous allons faire visite à Mme Pol où nous restons jusqu'à 7 h du soir, elle nous offre le thé. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous sommes chez nous, à 8 h nous soupons. A 10 h au lit. De 9 h à 10 h, il y a un concert de la Philhar, sur les Terreaux. Le ciel s'est éclairci. Est-ce le beau temps ?

2 juin 1933

On se lève à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage et courses. A 9 h $\frac{1}{2}$, recevons lettre de Anne-Marie nous annonçant son arrivée pour demain 5 h 40 du soir. Nous en sommes bien heureux.

Ce matin, le temps magnifique, le soleil brille avec éclat. Ce matin reçu lettre d'Anne-Marie qui nous annonce son arrivée pour demain 5 h 40 du soir. Son lit est prêt. Elle sera mieux couchée que d'habitude, matelas neuf. Mme Charles est venue ce matin faire le ménage, et ce soir repasser. Nous sortons à 4 h $\frac{1}{2}$ faire qqs courses en ville, il fait chaud au soleil, mais le vent d'est est frais. Nous rentrons à 7 h. A 7 h 20 nous sommes à table. A 8 h $\frac{1}{2}$ Mme Bispalié vient passer une heure avec nous. A 10 h $\frac{1}{4}$ nous nous couchons.

3 juin 1933, samedi

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels. Petit déjeuner. On fait sa toilette. A 9 h on part au marché. Il y fait très chaud. J'en reviens à 9 h $\frac{1}{2}$, la maman y reste encore, en compagnie de Mme Chaplot.

A 5 h nous partons à la gare attendre notre chère Anne-Marie, qui n'arrive qu'à 6 h $\frac{3}{4}$, le train ayant une heure de retard. Il fait une chaleur torride dont j'éprouve les effets, qui me fatigue beaucoup. Nous nous rendons aussi rapidement que possible à la maison. L'enfant est en bonne santé. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper, à 10 h $\frac{1}{4}$ coucher. La journée a été très chaude.

4 juin 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels, courses pour le ménage. La maman qui est allée au cimetière est rentrée anéantie par la chaleur. Toute la journée a été brûlante, aussi, ne sommes-nous sortis que vers 5 h $\frac{1}{2}$ pour faire une promenade, où nous cherchions l'ombre en vain. Nous sommes rentrés vers 6 h $\frac{1}{2}$, et nous avons soupé à 7 h $\frac{1}{2}$. A 8 h $\frac{1}{2}$ nous avons passé dans la grande chambre où, fenêtres ouvertes, nous sommes restés jusqu'à 9 h $\frac{3}{4}$. A 10 h nous nous sommes couchés. Mme Bispalié nous avait tenu compagnie pendant une heure à peu près. Ciel clair.

5 juin 1933

Lever à 7 h $\frac{3}{4}$. Temps splendide, soleil radieux. Travaux du ménage et toilette. Dans l'après-midi, vers 4 h Mme Pol, puis Jacqueline Bourdillat et sa mère, viennent boire une tasse de thé avec nous. Elles ne nous quittent que vers 6 h $\frac{1}{2}$. Comme il fait très chaud, nous ne sortons pas en ville. A 7 h $\frac{1}{2}$, nous soupons, et nous passons ensuite dans notre chambre où nous restons jusqu'à 10 h – après quoi nous allons nous coucher. Il a fait bien chaud aujourd'hui.

6 juin 1933

On s'est levé ce matin à 7 h 40. Travaux habituels et courses pour le ménage. Mme Pol est venue nous voir, à 10 h – elle part cet après-midi pour Sermizelles, chez les Varret, où elle doit rester 8 ou 15

jours, c à d pendant qu'ils sont aux Eaux. Ce voyage n'a pas l'air de l'enchanter, elle semble mieux se plaire chez elle qu'à Sermizelles. L'après-midi, jusqu'à 4 h, se passe à la maison, à lire. A 4 h je vais à l'hôpital : Commission de l'Hospice. Cela me distrait un peu, car avec cette chaleur, on ne peut sortir que plus tard. Je rentre à 5 h ½. A 6 h je sors seul, la maman et Anne-Marie sont en promenade. Ne sachant où aller, je vais chez les Gillard, où je les trouve. On nous offre une boisson glacée – orangeade. A 7 h ½ nous sommes rentrés à la maison. A 8 h on soupe. A 10 h ¼ on se couche. Le ciel est un peu nuageux, mais non orageux.

7 juin 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage et courses en ville. Il fait très chaud, aussi ne sortons-nous qu'après 5 h faire des commissions en ville – entre autres chez Maillet où la maman reçoit les cuillères dues comme primes pour la chicorée. Mme Maillet trouve moyen de nous en donner une vieille et d'en garder une neuve pour elle. On ne peut pas mieux se moquer des clients. Nous n'irons plus chez elle. Anne-Marie a passé toute la soirée, jusqu'à 7 h, chez M. Gillard. A 7 h ½ nous soupons, puis nous passons dans notre chambre, où, jusqu'à 10 h ½ nous restons près de la fenêtre, en compagnie de Mme Bispalié.

8 juin 1933

Lever à 7 h ½. Beau temps, chaud – soleil radieux. La maman va au marché à 9 h ¼. Je reste à la maison avec Anne-Marie qui prépare sa valise. A 2 h ½ du soir nous partons à la gare accompagnés de notre chère petite qui prend le train express de 15 h 35. Il fait chaud, mais la chaleur est supportable grâce à un vent léger NE. Nous rentrons à la maison un peu après 4 h pour nous reposer. Notre dernière sortie a lieu un moment après – de 5 h ½ à 6 h ½. Il fait chaud. A 7 h ¾ nous soupons, puis nous allons dans notre chambre où nous restons, avec Mme Bispalié, jusqu'à 10 h du soir. On se couche ensuite. Temps chaud, un peu nuageux.

9 juin 1933

Ce matin, je me lève à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. Petit déjeuner. A 9 h ½ le facteur nous apporte une courte lettre d'Anne-Marie, qui a fait bon voyage. Nous voilà rassurés. Dans l'après-midi, nous ne sommes sortis que vers 5 h ½ pour faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, et quelques commissions. Nous sommes rentrés vers 7 h du soir. Souper 7 h 1/2. Coucher peu après 10 h du soir.

10 juin 1933, samedi

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage et petit déjeuner. A 9 h nous allons au marché, j'en reviens à 9 h 40, la maman y est restée en compagnie de Madame Chaplot. Rien ne m'ennuie comme ces tours et détours sur la place, les marchandages, etc. Ce matin, si le baromètre n'avait pas monté cette nuit, je dirais qu'il va pleuvoir, car le soleil n'a commencé à se montrer – timidement, d'ailleurs – que vers 10 h. Dans l'après-midi petite promenade en ville, mais comme il fait très frais, nous rentrons à 6 h pour préparer le souper. A 7 h on soupe. A 8 h ¼ Mme Bispalié vient passer la soirée avec nous. A 10 h, tout le monde va se coucher. Le ciel est très brumeux.

11 juin 1933, écrit aux enfants

Lever à 7 h ¼. Travaux et courses pour le ménage et la cuisine. On enterre aujourd'hui, dans son pays, la femme de M. Chevalier, ancien sous-préfet d'Avallon, directeur du personnel au Ministère des finances. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis en rentrant nous rencontrons nos amis Chaplot que nous emmenons à la maison d'où ils ne partent que vers 7 h. A 7 h ½ nous soupons, puis après nous allons à la chambre avec Mme Bispalié, et à 10 h ¼ je vais me coucher. La maman se couche à 10 h du soir. Il a fait presque froid, toute la journée.

12 juin 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux et courses pour le ménage et la cuisine. Il a plu un peu cette nuit, et ce matin, mais la température semble moins froide qu'hier. La maman a loué pour un an, ces jours derniers, la chambre du 1^e étage, pour 700 f, à une femme seule. Dans l'après-midi, nous avons fait

une assez longue promenade en ville, que nous avons terminée sur la route de Paris (vu le futur Hôtel du Morvan qu'on est en train d'installer) et par une visite au cimetière. La maman a été fatiguée en rentrant et a été obligée d'aller se coucher en rentrant – fort heureusement, l'indisposition a été assez vite passée. Après souper, nous sommes allés nous coucher à 9 h $\frac{1}{4}$. Le ciel est brumeux et un peu menaçant.

13 juin 1933, reçu lettre de Jean

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Courses en ville. La maman va bien et je crois que l'indisposition a disparu. C'est vendredi que Jean commence son examen écrit pour l'agrégation – il y en aura pour 4 jours. Je le plains, mais j'espère que tout finira bien, au moins l'écrit.

Dans l'après-midi, à 4 h réunion de la Commission d'Assistance à la Mairie, jusqu'à 5 h $\frac{1}{2}$. Je ne suis pas sorti après, la maman n'ayant pas pu m'accompagner. A 7 h on soupe, puis, selon l'habitude, on passe dans la salle à manger, puis dans la chambre à coucher, où Mme Bispalié vient nous rejoindre. A 10 h nous nous couchons. Le ciel est nuageux, pluie probable.

14 juin 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux et courses habituelles pour le ménage. La maman et la femme de ménage préparent la chambre du 1^{er} étage, qui a été louée pour le 1^{er} juillet à une femme veuve sans enfants, pour un an. Aujourd'hui, dans la matinée, la maman et la femme de ménage, Mme Charles, ont fait le nettoyage de la chambre de Laure. Il faudra, d'ailleurs, donner un dernier coup de balai et d'essuyage avant qu'elle soit occupée (de 9 h à midi). Dans l'après-midi, sortie à 4 h $\frac{3}{4}$ pour promenade que nous terminons chez Mme Gillard. A 7 h nous sommes rentrés et nous écrivons au Lou pour Paulette Montjotin, ainsi qu'à Jean. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 10 h, après un séjour dans notre chambre de 8 h $\frac{1}{2}$ à 10 h avec Mme Bispalié. Quoique ayant menacé toute la journée, il n'a pas plu et le soleil a été extrêmement rare... Il a fait frais toute la journée.

15 juin 1933, jeudi

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux habituels du ménage. A 9 h $\frac{1}{2}$, la maman va au marché. Dans l'après-midi, nous allons voir la Supérieure qui nous dit avoir reçu une lettre de Jean, elle en est satisfaite, et nous aussi. Aussitôt après notre retour à la maison, se déclenche un gros orage qui dure près de 2 h – pluie abondante. Nous ne sortons plus, car il pleut toujours un peu jusqu'à 5 h $\frac{1}{2}$. Nous allons faire une visite aux travaux de l'urinoir qui se construit en ce moment près des Terreaux. A 7 h nous soupons, à 8 h nous passons dans notre chambre où Mme Bispalié vient nous rejoindre et ne nous quitte qu'à 10 h du soir. Il ne pleut plus.

16 juin 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$, j'ai une flemme rentrée, et les jambes fatiguées, quoique j'ai bien dormi. Travaux du ménage et petit déjeuner. Après avoir fait ma toilette, je vais chercher des biscottes chez Masset. Il a fait un gros orage cette nuit, il m'a réveillé, mais je me suis endormi presque aussitôt après. Rencontré Odette Poulaine, en ville, ce matin, elle promenait le petit garçon d'Andrée – dans sa voiture. C'est un beau petit garçon, fort. Il commence à souffrir de la dentition. Elles feront leur possible pour venir chez nous, cet après-midi, nous montrer le bébé. Elles sont venues, en effet, la mère, la tante et le bébé qui est magnifique et charmant, vif. Odette et Andrée sont en bonne santé, la 1^{ère} a maigri un peu, et la seconde a grossi. Nous avons fait une sortie vers 5 h $\frac{1}{2}$, mais comme le temps était menaçant nous sommes rentrés vers 6 h $\frac{1}{4}$ après une station sur les Terreaux Vauban.

17 juin 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du petit déjeuner et du ménage. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché. A 9 h $\frac{3}{4}$ je rentre avec qq provisions, la maman y est restée jusqu'à...

Dans l'après-midi le vent et la pluie font rage. Je m'en aperçois en allant toucher ma pension militaire à la perception. Je me suis hâté de rentrer. J'ai passé le reste de la journée à la maison, en tuant le temps de mon mieux. Mme Bispalié a passé une heure $\frac{1}{2}$ avec nous à la chambre, de 8 h à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. La pluie a cessé de tomber vers 7 h. Ciel gris, nuageux.

18 juin 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Je constate qu'il a plu pendant la nuit. Travaux du petit déjeuner et du ménage. La matinée a qqs coups de soleil, mais vers 11 h légère averse. Le dimanche est plus triste pour nous que les autres jours de la semaine ; la rue est plus vide, les promeneurs ont disparu aujourd'hui, à cause du temps incertain, puis de la pluie qui a tombé dans l'après-midi en averses massives et successives. Mme Bispalié est venue passer un moment avec nous dans l'après-midi et le soir après souper. On dîne à 7 h, et on se couche à 9 h ½. Il pleut encore un peu.

19 juin 1933, lundi

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage et du petit déjeuner. La femme de ménage n'est pas venue, il a fallu faire son travail. Le ciel est un peu moins nuageux, mais le vent toujours d'ouest fait prévoir de la pluie. Dans l'après-midi, je reste à la maison, à cause du mauvais temps, jusqu'à 5 h du soir. Ayant voulu sortir à ce moment-là, je suis à peine sur la place Vauban, qu'une averse formidable, accompagnée de vent, se met à tomber. Je n'ai que le temps de rentrer à la maison, et encore suis-je mouillé jusque dans mes chaussures. J'avais pourtant un parapluie, qui à chaque instant pouvait m'échapper des mains, à cause du vent. Si ce temps-là continue nous aurons sous peu de graves inondations. A 7 h nous soupçons, et à 8 h ½ nous passons dans notre chambre où, en compagnie de Mme Bispalié, nous causons jusqu'à 10 h du soir, puis nous allons nous coucher.

20 juin 1933

On se lève à 7 h ½., avec regret. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Il a plu un peu dans la nuit, mais ce matin il ne pleut pas. Pas de nouvelles de Jean, ni des autres. Dans l'après-midi je ne suis pas sorti, la maman non plus – il n'a plu un peu que vers 3 h, pendant un quart d'heure à peu près, mais le ciel est resté nuageux. Mme Bispalié est venue passer un moment après souper, à la chambre. A 10 h nous sommes allés nous coucher. Ciel gris, temps frais, vent OSO.

21 juin 1933

Je me lève à 7 h ½., la maman aussi. Travaux du ménage. Le ciel est moins couvert que la veille, néanmoins vers 9 h ½ une petite pluie commence à tomber. Reçu lettre de Jean qui nous annonce qu'il a fait les 3 compositions écrites pour l'examen, mais qu'il n'est pas très satisfait. A 13 h la pluie recommence à tomber. C'est désolant ! heureusement elle ne tombe que pendant ½ heure. Vu M. Briand, 1^{er} clerc de Me Neveu, qui nous prévient que les pièces pour la succession Moleur sont prêtes, et qu'il n'y a qu'à faire signer Luc. Il y a déjà plus de 1600 f de frais. Fait visite à M. Legris, à son bureau, tout va bien chez lui. Aujourd'hui après-midi on fait la lessive, c'est Madame Guettard qui en est chargée selon l'habitude. Nous sortons faire une courte promenade et nous rentrons au bout de ½ heure. A 7 h on se met à table, à 8 h on passe dans la chambre et à 10 h on se couche. Le ciel reste nuageux, quoique moins menaçant.

22 juin 1933

Ce matin lever à 8 h pour la maman, à 7 h ½ pour moi. Il n'a pas plu de la nuit ; ce matin, le soleil se montre timide, mais il ne pleut pas. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous sortons avec Mme Bispalié, pour aller au cimetière et chez Benoit, fabricant de monuments funéraires. Nous rentrons à 4 h à la maison. Mme Bispalié paraît décidée à faire édifier son petit monument à Domecy-sur-Cure (1650 f) A 7 h on soupe, et à 10 h on se met au lit. Temps douteux.

23 juin 1933, de 3 h à 5 h du soir adjudication du chauffage central pour l'hôpital

Lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. La maman prépare un déjeuner en l'honneur de Mme Pol qui va déjeuner avec nous. A midi ¼ on se met à table. Elle nous a apporté un litre de marc, de Sermizelles, qui est délicieux – total 20 f, droit compris. A 4 h ½ on boit le thé, et à 6 h ½ Mme Pol nous quitte pour rentrer à Sermizelles en auto, avec les Varret. A 7 h ½ souper, à 10 h ¼ on va se coucher. La maman veille jusqu'à minuit, pour coudre. L'après-midi s'est bien passé, sans pluie.

24 juin 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels et petit déjeuner. A 9 h ¼ la maman va au marché, et je travaille à la maison, je fais ma toilette, etc. Il a plu cette nuit, et il pleut encore ce matin. Temps désagréable et pluie gênante même pour les cultivateurs. Madame ... qui a loué pour un an, ou plutôt pour 9 mois la chambre du 1^{er} étage, s'est installée ce matin – c a d 8 jours à l'avance – autorisée, d'ailleurs. Nous avons laissé qqs meubles dans cette chambre, savoir : une commode, une armoire à glace, deux poêles, etc.

Dans l'après-midi nous sommes restés à la maison jusqu'à 5 h du soir, puis nous sommes sortis faire une promenade en ville. Rencontré Andrée Poulaine et son charmant bébé, avec laquelle nous avons causé un long moment, vu aussi le Docteur qui nous a félicité pour le succès de Luc. En effet, nous avons lu sur le « Journal » que Luc était désigné pour remplacer M. Labbé, qui prenait sa retraite, mais nous n'avons pas encore vu sa nomination officielle. Nous sommes heureux de son grand succès. A 7 h repas, à 8 h on passe dans la chambre, où Mme Bispalié vient nous rejoindre. A 10 h au lit. Il ne pleut pas, mais le ciel reste menaçant.

26 juin 1933, reçu lettre des enfants [*pas de 25 juin*]

Ce matin, lever à 7 h ½ sans pluie. Travaux du ménage et petit déjeuner. A 11 h ½ une forte averse tombe. Nous n'en sortons pas encore aujourd'hui du mauvais temps. Dans l'après-midi, entre 4 h et 6 h, deux fortes averses, séparées par un coup de soleil, aussi n'avons-nous fait qu'une courte promenade. Mme Bispalié est venue nous tenir compagnie avant et après souper. Reçu lettre des enfants. Maria nous annonce que la nomination de son mari, comme Directeur de l'Enseignement technique, est à la signature du Président de la République. Il n'a pas plu après souper.

27 juin 1933, reçu lettre des enfants

Je me suis levé à 7 h 20, il faisait du soleil, mais le ciel était encore couvert à l'ouest. Travaux du ménage. Nous avons reçu, dûment signé par Luc, le pli notarié portant acquit du legs fait à Anne-Marie par M. Molleur. Dans l'après-midi nous sortons à 4 h ½ pour aller boire une tasse de thé chez les Gillard, où nous restons jusqu'à 7 h du soir. Entre 5 et 7 h ½ assez fortes averses, souper à 8 h. A 8 h ½ on passe dans la chambre, avec Mme Bispalié. A 10 h on va se coucher. Ciel nuageux.

28 juin 1933, mercredi

Lever à 7 h ½. Travaux habituels et courses pour le ménage. Le soleil brille, mais il y a encore des nuages au ciel. La matinée se passe sans pluie, ainsi que l'après-midi qui, parfois, était menaçant. Vers 5 h, nous allons faire une promenade en ville. Maintenant, notre locataire du 1^{er} étage est à peu près installée, elle a peint ou fait peindre les portes, et astiqué les carreaux. A 7 h ½ nous rentrons à la maison. A 8 h nous soupions. A 8 h ¾ nous passons à la chambre et à 10 h ¼ nous allons nous coucher. Ciel nuageux et un peu menaçant.

29 juin 1933, envoyé 4 douz d'œufs à Maria

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. Le temps est couvert, le ciel très nuageux, néanmoins il n'a pas plu dans la matinée. A 4 h du soir nous allons faire une promenade en ville et qqs commissions ; nous rentrons à 5 h. La maman va ensuite à la Banque toucher qqs petits coupons. Il n'a pas plu dans la journée, mais il a fait très frais, malgré qqs rayons de soleil. A 7 h nous soupions et à 10 h ¼ au lit, après une assez longue station dans la chambre.

30 juin 1933

Je me suis levé à 7 h 20. Travaux habituels du petit déjeuner et du ménage. La maman s'amuse à passer les plinthes en peinture, dans la chambre après avoir fait la même opération à la cheminée. Dans l'après-midi, Mme Pol nous arrive et à 5 h boit le thé avec nous. Elle nous quitte à 6 h. Elle rentrait de Sermizelles. A 6 h nous allons faire une promenade en ville. A 7 h nous rentrons, et à 7 h ½ nous soupions. A 8 h ¼ nous allons à la chambre, et à 10 h au lit. Il ne pleut pas.

1^{er} juillet 1933, samedi

Ce matin, je me lève à 6 h 45. A 8 h $\frac{1}{4}$ je vais à la Recette des finances toucher ma pension, à 9 h $\frac{1}{2}$ je rentre à la maison ; la maman va au marché, je vais la rejoindre, mais je rentre à 9 h 45 ; quant à elle, elle va trouver Mme Pol qui l'attend pour faire un achat. Le ciel est bleu, le soleil brille, il est chaud. Beaucoup de monde à la foire et sur le marché.

Dans l'après-midi, vers 4 h, M. et Mme Chaplot viennent nous voir, à 5 h nous partons ensemble faire une promenade en ville, puis nous les accompagnons chez eux où nous restons jusqu'à 7 h du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés à la maison. A 8 h on soupe, et à 9 h $\frac{3}{4}$ je vais me coucher. Ciel un peu nuageux. Temps doux.

2 juillet 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. Le temps est beau, quoique le ciel ait encore quelques nuages. Température douce, même trop douce, car le soleil brille.

Dans l'après-midi, vers 4 h, nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé. Nous en sortons à 7 h et nous rentrons à la maison pour souper. A 8 h $\frac{1}{4}$ nous allons dans notre chambre, et à 10 h nous nous couchons. La journée a été belle, mais parfois le soleil disparaissait pendant qqs instants. Il a fait doux.

3 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Beau temps, malgré quelques nuages, le soleil est radieux. Travaux habituels.

Dans l'après-midi, nous allons faire une assez longue promenade après 4 h Nous rentrons à 7 h.

L'après-midi a été chaud, parfois le ciel était nuageux, mais il a fini par se dégager sans pluie. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé, puis après séjour dans la chambre, nous nous couchons à 10 h. Ciel assez pur, temps doux. Vent ONO.

4 juillet 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Nous avons reçu des journaux de la Meny. Travaux du ménage. Mme Charles n'est pas encore venue, c'est la maman qui a fait le travail. A 10 h je suis allé chez Mme Charles pour demander des nouvelles, elle n'était pas chez elle. Elle est venue nous donner de bonnes nouvelles des enfants vers 2 h de l'après-midi.

Vers 5 h, après avoir fait une promenade, nous avons fait une visite à Mme Pol, chez qui nous sommes restés jusqu'à 7 h. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Beau temps.

5 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux et courses pour le ménage. Mme Charles (femme de ménage) arrive à 9 h $\frac{1}{4}$ fort heureusement pour aider la maman qui est fatiguée de son labeur d'hier... Le temps est beau, le soleil brille, il fait chaud, mais le baromètre est descendu un peu.

Dans l'après-midi, nous avons reçu la visite de Mlle Bardin, que la maman a invité pour le 16 juillet.

Nous avons fait une promenade en ville de 4 h $\frac{1}{2}$ à 6 h – et nous sommes allés chez le notaire Me Neveux pour en finir avec la succession de M. Molleur – pour Anne-Marie, puis nous avons vu M. Soupault chez Houroux, pour l'inviter à signer.

A 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé ; à 8 h $\frac{1}{2}$ nous avons passé dans la chambre où, en compagnie de Mme Bispalié, nous sommes restés jusqu'à 10 h – puis au lit. Le temps est beau, le ciel presque sans nuages. Le baromètre a encore descendu dans la journée Serais-ce la fin du beau temps ?

6 juillet 1933

Ce matin, je me suis levé à 7 h 20. Travaux habituels du petit déjeuner et du ménage. Courses en ville.

Dans la journée, la chaleur est excessive, le temps devient très orageux, le ciel est plein de nuages gris. La maman repasse tous ses rideaux de fenêtres de la salle à manger. Il fait chaud partout, on ne trouve nulle part de la fraîcheur. Aussi ne sortons-nous pas dans l'après-midi. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupions et à 10 h nous nous couchons après avoir fait une pause de une heure dans la chambre. Il fait chaud encore, mais le ciel a qqs nuages, et le baromètre descend.

7 juillet 1933, écrit à Luc

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{4}$. Il fait déjà chaud, malgré un vent léger d'OSO. Travaux du ménage et courses en ville. Le notaire m'a fait savoir que nous pouvions toucher ce soir à 4 h la part de succession qui revient à Anne-Marie. La journée a été chaude et prédisposée à l'orage, néanmoins le baromètre a monté un peu. Ecrit aux enfants en leur envoyant à signer le reçu du montant de la succession Molleur. A 7 h $\frac{1}{2}$ on se met à table après avoir fait une promenade en ville. Après une station de 1 h dans notre chambre, pendant laquelle Mme Bispalié nous a tenu compagnie, nous allons nous coucher. Le ciel est un peu nuageux à l'O, mais le baromètre a monté.

8 juillet 1933, samedi (arrivée d'Anne-Marie)

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage et petit déjeuner. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons au marché, nous en rentrons un peu après 10 h. Il y faisait très chaud. Un moment après notre rentrée du marché, nous recevons un télégramme de Maria nous annonçant que notre chère Anne-Marie nous arriverait ce matin au train de onze heures. Surprise agréable. En effet, elle nous arrive à 11 h 20 en bonne santé et heureuse d'être à Avallon, avec ses deux vieux. Probablement, elle ne partira que dans les 1ers jours d'août. Cet après-midi, elle est allée voir les amis Gillard et n'est rentrée qu'à 7 h du soir. A 8 h souper, à 8 h $\frac{3}{4}$ on passe dans la chambre et à 10 h on va se coucher. Le temps devient un peu orageux, le ciel se couvre de qqs nuages.

9 juillet 1933

Ce matin je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Qqs courses en ville. Cette nuit le tonnerre a grondé et il a plu abondamment. Je n'ai pas trop été dérangé par l'orage qui n'a pas été trop long. Dans l'après-midi, à 4 h, nous sortons pour aller chez Mme Pol qui nous offre le thé, en compagnie de Madame ... Nous en partons à 7 h et rentrons à la maison après avoir fait un petit tour en ville. A 8 h nous soupons, puis nous passons dans la chambre. A 10 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est assez pur au zénith, quelques nuages à l'horizon.

10 juillet 1933

Ce matin, lever à 7 h 20. Beau temps, soleil rutilant et chaud. Travaux et courses habituels. Dans la soirée nous avons fait une promenade avec notre chère Anne-Marie, puis chez M. Roubinet à qui nous avons commandé du vin blanc. Le matin j'étais allé payer M. Lambert, du vin blanc fourni et bu. Rentrés à 7 h nous avons dîné à 8 h et à 10 h nous avons fait la chasse à la clef de la cuisine, égarée, et que nous n'avons pu retrouver. Il a fallu qu'à 11 h du soir nous allions chercher M. Patureau, pour nous faire ouvrir la porte. Nous en sommes très ennuyés. Journée chaude avec menaces d'orage.

11 juillet 1933

On s'est levé à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses habituels pour le ménage. Vers 1 h $\frac{1}{2}$ Mme Bourdillat nous présente la jeune allemande qui est chez elle en ce moment. Jacqueline a échoué à l'oral du bachot, elle devra se présenter de nouveau en octobre. Elle est venue à la maison avec sa mère et la jeune allemande qui est en vacances chez elle en ce moment. Elles ont pris le thé avec nous, ainsi que Mesdames Pol et Tremblay. Nous avons fait ensuite, avec Anne-Marie, une courte promenade jusqu'à 7 h $\frac{1}{2}$. A 8 h $\frac{1}{2}$ on s'est mis à table, et à 10 h on est allé se coucher. Nous n'avons pas retrouvé la clé égarée ! La journée a été chaude, le soleil brûlant, mais assez souvent caché.

12 juillet 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses pour le ménage. La maman travaille trop, elle est très énergique, mais plus encore fatiguée. Je fais le possible pour lui venir en aide. Il a plu une grande partie de la matinée. J'ai porté chez Neveux, ce matin, le reçu signé de Luc, de la part de succession d'Anne-Marie, venant de M. Molleur. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade en ville et quelques courses pour la maison. Anne-Marie a passé son après-midi chez Mme Gillard, et n'est rentrée que vers 7 h $\frac{1}{4}$. Nous sommes allés payer nos dettes à la brasserie Guéneau, et nous avons commandé de la bière et de la limonade. A 7 h $\frac{3}{4}$ on s'est mis à table, et à 8 h $\frac{1}{2}$ on est passé dans la chambre. A 10 h je

me suis couché. La maman a lu jusqu'à 11 h ½ du soir. Temps beau et un peu frais, légèrement couvert.

13 juillet 1933

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux et courses pour le ménage. La maman va au marché, je reste à la maison avec Anne-Marie. A midi ½ nous déjeunons. A 3 h ½ nous allons rejoindre Anne-Marie chez Gillard, nous y restons jusqu'à 5 h ¼. On nous offre une orangeade, nous rentrons à la maison à 5 h ½. Rencontré Mme Legris qui, depuis 3 jours, souffre beaucoup des dents et ne trouve pas un dentiste qui puisse la soulager. Le temps est doux, avec un vent léger du SO, ce qui signifie la pluie prochaine, car le baromètre baisse. Nous dînons un peu après 8 h du soir, Anne-Marie étant rentrée à 8 h. A 10 h ¼ nous allons nous coucher, le temps est incertain, le ciel nuageux, le baromètre descend !

14 juillet 1933

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage assez longs, la femme de ménage, Mme Charles, n'étant pas venue de la semaine. Anne-Marie va faire les commissions.

A 2 h du soir, Anne-Marie part à la pêche avec les Gillard et M. Legris. Mme Legris est retenue chez elle par le mal aux dents. Ils ne rentrent qu'à 8 h 45 du soir, après une agréable après-midi. Nous avons soupé avec la maman, Anne-Marie mange après nous, et de bon appétit.

A 10 h ½ du soir, nous allons nous coucher, après avoir entendu le concert donné par la philharmonique sur les Terreaux Vauban. La journée s'est passée sans pluie.

15 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux divers pour le ménage. A 8 h ½ je vais chez M. Gillard chercher l'ombrelle que la maman y avait oublié avant-hier soir. La maman va au marché, Anne-Marie va la rejoindre un moment après. Dans l'après-midi Germaine Saunois vient faire un pâté pour manger demain et à 6 h ½ son beau-frère et toute la famille viennent la chercher en auto. Elle reviendra demain matin pour nous aider à faire la cuisine et à mettre la table. Le temps est très menaçant, et à 7 h il tombe quelques gouttes de pluie, bientôt suivies de véritables averses, de sorte que la fête de demain est bien compromise. Nous avons fait un petit tour de promenade avant le souper qui a lieu à 8 h. A 10 h on va se coucher, la fête de nuit des Terreaux Vauban est ratée, et c'est très regrettable. Grands frais et pas de recettes.

16 juillet 1933, Tricentenaire de Vauban

Lever à 7 h. La journée débute par une pluie battante, c'est désespérant. Toujours la pluie ! fort heureusement elle ne tombe que très peu. A 9 h ½ messe solennelle à St Lazare. A 11 h vin d'honneur à l'Hôtel de Ville, offert au Maréchal Pétain, je m'y suis rendu, beaucoup d'invités. Le Maire et le Maréchal prononcent quelques paroles. De là on se rend à la place Vauban, où l'on pose le mémorial sur le socle de la statue de Vauban. Discours du Maire Schiever, du député PE Flandin, et du Maréchal Pétain, les deux derniers très longs et bien dits. De là on se rend au monument aux morts, puis dislocation. A 1 h j'arrive à la maison où sont nos invités. A 1 h ¼ tout le monde se met à table. On en sort à 3 h 1/2. Quelques invités vont faire un tour à la fête. A 7 h ½ on dîne et à 8 h ½ les Saunois nous quittent pour rentrer à Cussy, où Anne-Marie les accompagne, puis rentre à 9 h après avoir remercié le garçon du Docteur Bardin qui l'a ramenée. Nous avons comme invités la famille Saunois et Mlle Bardin. Le menu était abondant et bon. A 10 h nous sommes tous couchés. Pendant la fête le temps est resté menaçant, mais il n'a plu que qqs gouttes qui ont suffi à la gêner.

17 juillet 1933

Ce matin je me suis levé à 8 h. Travaux du ménage. Le soleil a brillé un moment puis s'est caché. Le baromètre a monté un peu, fort heureusement. La journée se passe sans pluie, et parfois le soleil brille. Nous en profitons pour faire une promenade en ville, vers 5 h du soir, que nous terminons par une visite à Mme Pol que nous trouvons avec Mme Tremblay en train de faire ses préparatifs de départ. Sa locataire d'été Mme Bachelin est déjà arrivée avec son mari. Rentrés à 7 h ¼ nous soupçons à 8 h et à 10 h nous allons nous coucher. Le temps est beau.

18 juillet 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux du ménage et petit déjeuner. Le ciel est pur, le soleil brille et le baromètre a monté encore un peu. Pourquoi ce beau temps n'est-il pas venu deux jours plus tôt ? Ce matin Mme Charles, femme de ménage, est venue fort heureusement, car la maman est fatiguée, et moi aussi. Dans la soirée, nous ne sommes sortis que vers 5 h ½ pour aller faire une petite promenade ; il faisait chaud, aussi sommes-nous rentrés avant 7 h. A 7 h ½ nous avons soupé, puis nous avons passé dans notre chambre où Mme Bispalié est venue nous tenir compagnie jusqu'à 10 h du soir.

Il y a eu grande séance de la « Cantoria » de Paris, à l'Eglise St Lazare, nous n'y sommes pas allés pour 2 raisons : 1° le prix des places était trop élevé ; 2° nous n'aimons pas sortir le soir pour nous enfermer. Belle journée, bonne pour nos paysans.

19 juillet 1933

Ce matin, je me suis levé à 7 h ½. Travaux habituels du ménage, puis courses en ville chez les fournisseurs. Anne-Marie est allée se promener avec Jacqueline Bourdillat.

Le temps est beau, chaud, le soleil brille ; fasse le ciel que ce temps-là dure assez longtemps pour permettre à nos cultivateurs d'entrer leurs fourrages. L'après-midi a été orageux et très chaud, le baromètre a beaucoup descendu. Le temps va changer. A 5 h, la maman et Anne-Marie vont entendre, à la chapelle de l'Hôpital, la Cantoria de Paris, elles rentrent à 6 h ½. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher, après une heure de repos à la chambre, en compagnie de Mme Bispalié.

20 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Le ciel est brumeux, le baromètre a baissé hier toute la journée, on nous annonce la pluie. La maman va au marché à 9 h.

Hier soir, vers 7 ¼, avons reçu télégramme de Jean, nous annonçant qu'il était admissible à l'agrégation de philo. C'est pour nous une grande joie. Par contre on a de mauvaises nouvelles de Paulette, la nièce de Mme Gillard, qui a échoué (brillamment) à l'examen du brevet. Que va-t-on faire de cette pauvre fille. Les Gillard sont désolés et ne savent qu'en faire.

A 5 h ½ nous sortons en ville, mais après avoir fait quelques achats chez Maillet, nous rentrons à la maison. A 7 h ½ nous soupons – et à 10 h au lit. Il fait qqs lointains éclairs, précurseurs de l'orage.

21 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux du ménage comme d'habitude. Le temps est beau et chaud, le soleil brille avec éclat. Dans l'après-midi le temps devient orageux et la pluie commence à tomber, vers 4 h, mais l'averse est légère et assez courte, il a dû être plus fort ailleurs. A 5 h nous allons chez les Gillard, on nous reçoit au bureau, M. Gillard étant avec des amis en train de jouer leur partie de bridge. Ces messieurs ont le temps de se livrer à leur jeu favori. Jadis, je ne fus pas si bien partagé, avec une population double d'assistés, et un traitement misérable à côté du leur. A 6 h ½ nous rentrons à la maison, et à 7 h ½ nous soupons. La pluie a cessé, mais il fait toujours chaud. A 7 h ½ nous soupons, et à 10 h nous allons nous coucher.

22 juillet 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux divers et du ménage. A 9 h ½, avec la maman, nous allons au marché. Anne-Marie n'est pas encore levée. A 10 h je suis rentré, apportant qqs provisions ; Anne-Marie va rejoindre la maman, puis elles rentrent toutes les deux vers 10 h ½. Elles ont eu chaud, surtout la maman. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h, la maman va faire des commissions et moi une courte promenade. Je rentre de bonne heure pour ne plus sortir. A 7 h ¼ on se met à table. A 8 h ½ Mmes Pol et Tremblay viennent nous faire leurs adieux ; elles partent demain pour Charny y passer les vacances ensemble jusqu'à la mi-septembre. C'est une amie de moins parmi nous. A 10 h du soir on va se coucher. Il fait chaud, mais avec un peu d'air. Le baromètre se tient.

23 juillet 1933, fête de Vauban, à Bazoches

Ce matin, lever à 7 h. Temps brumeux, sans soleil. A 7 h ½ je vais chez Rousseau, charcutier, chercher de la viande achetée hier soir. Travaux du ménage. Dans l'après-midi, je lis et je tue le temps de mon mieux, en attendant que le soleil soit un peu moins chaud. Il y a un vent léger assez agréable. A 5 h ½

je sors avec Anne-Marie faire une promenade aux Terreaux de la Petite porte. Nous rentrons à 6 h ½. A 7 h ½ on soupe et à 10 h ½ on se couche, après un stage dans notre chambre. Le ciel est brumeux – temps incertain.

24 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage et petit déjeuner. Le temps est beau, le soleil brille... La maman fait le grand nettoyage du cagibi de la salle à manger. Mme Charles est venue ce matin – fort heureusement – car le travail de nettoyage abonde, et la maman déjà fatiguée ne peut le faire seule. Dans l'après-midi sorti vers 5 h pour acheter des pêches chez Nouvelot : 1,50 la livre, et elles ne sont pas épatantes. Je porte une lettre à l'Hôtel de la Poste pour Mme Jeanne Chagnot, qui la remettra à Mme Vaucouloux pour avoir 3 douz d'œufs pour nos enfants pour le 29... Anne-Marie est allée chez Mme Legris à 1 h et n'est rentrée qu'à 5 h du soir. La journée a été très chaude malgré un vent léger du NE. A 7 h ½ à table pour le souper, et à 10 h au lit. Le ciel est un peu brumeux. Vent léger NE.

25 juillet 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels. La maman va au marché pour acheter des fruits. Le temps est beau, le soleil brille dès son lever. A 10 h je vais à la Recette des Finances pour faire rectifier mon livret de pension militaire (2^e tranche de la péréquation). On me donne un imprimé à remplir et à présenter avec mon livret le 17 septembre, jour de paiement de la pension. La maman a fait aujourd'hui huit pots de confiture de groseille ; elles étaient très réussies. A 3 h de l'après-midi, nous arrive Germaine Saunois venue, je pense, pour passer qqs jours avec nous. Dans la soirée, elle nous apprend qu'elle partira demain. On soupe à 7 h ½ et on se couche à 10 h, après une pause de plus d'une heure dans notre chambre. Le ciel est assez pur, mais le baromètre a baissé un peu dans la journée.

26 juillet 1933

Ce matin nous nous levons à 7 h. Tout le monde paraît avoir bien dormi. Il fait toujours beau, et dès le matin on sent qu'il fera chaud. Dans l'après-midi il fait si chaud que nous n'avons pas le courage de sortir. Germaine Saunois nous quitte à 4 h pour rentrer à Cussy-les-Forges. Mme Bourdillat vient un moment après avec Jacqueline et leur jeune allemande, elles restent près d'une heure, et les jeunes filles partent les premières pour aller sur la Morlande. La chaleur est excessive, je m'en suis aperçu en faisant qqs commissions en ville. A 7 h ½ on soupe, puis on va dans la chambre se reposer. A 10 h on se met au lit. Il fait encore bien chaud.

27 juillet 1933

Je me lève à 7 h ce matin, sans regret, car il fait déjà chaud dans le lit. Travaux habituels du ménage. A 9 h la maman va faire son marché. Il fait déjà très chaud. Dans l'après-midi, à 2 h ½ je vais à la réunion de la Commission de l'Hospice (Inspection des travaux en cours). L'architecte des travaux était venu d'Auxerre pour y assister. Nous avons donné des instructions en conséquence afin qu'on se conforme le plus strictement possible au devis et au cahier des charges. Nous sommes partis à 4 h ½. Il fait aujourd'hui, surtout dans l'après-midi, une chaleur excessive. La maman et Anne-Marie ne sont pas sorties, à cause de la grande chaleur. J'ai fait qqs commissions. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Il fait chaud partout.

28 juillet 1933, écrit aux enfants

Je me suis levé à 7 h ce matin et j'ai, comme d'habitude, préparé les petits déjeuners, puis après avoir déjeuné moi-même, je suis allé chercher du pain. Il fait chaud, mais le vent d'ouest se fait sentir. Comment la journée se passera-t-elle ? Vers 9 h le ciel s'est assombri, et des grondements lointains de tonnerre se font entendre ; il tombe qqs gouttes vers 9 h ½. Dans l'après-midi le temps s'est remis, et le soleil n'a cessé de se montrer, avec un peu d'air. J'ai fait qqs commissions mais la maman n'a pas voulu sortir, elle a travaillé tout l'après-midi, à mon pullover d'hiver. A 7 h diner. A 10 h coucher. Il fait chaud.

A 2 h Anne-Marie est allée aider Mme Legris, à l'Hôtel-de-Ville, pour habiller les petits enfants, pour la répétition de la cérémonie de distribution des prix, à l'Ecole Maternelle.

29 juillet 1933, samedi

On s'est levé à 7 h ce matin. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Le ciel est nuageux avec éclaircies assez ensoleillées. A 9 h la maman part au marché... La pauvre maman est bien fatiguée, et Anne-Marie ne lui aide pas du tout. Quant à moi, je suis fatigué aussi, mais je lui aide un peu. Dans l'après-midi, à 2 h ½, Anne-Marie va à la distribution des récompenses aux petits de l'Ecole Maternelle – où elle avait aidé Mme Legris, pour déguiser les enfants qui jouaient de petites comédies. Comme la pluie s'est mise à tomber, je suis allé la chercher à 4 h ½ avec un parapluie et j'ai assisté à la dernière partie du programme de la fête. A 5 h je suis rentré avec Anne-Marie, sous la pluie qui, d'ailleurs, n'a pas cessé de tomber. A 7 h ¼ souper, puis on passe dans la chambre, et à 10 h au lit, il pleut encore un peu. Ciel couvert, temps plus frais.

30 juillet 1933

Ce matin je me lève à 6 h ½ afin de me préparer pour la distribution des prix, pour laquelle je vais me rendre à l'Hôtel-de-Ville à 9 h -1/4. Il ne pleut pas mais le ciel est très nuageux. Je rentre à la maison à 11 h ¼. Après déjeuner, je retourne à l'Hôtel-de-Ville, pour assister à la distribution des prix à l'Ecole des filles, qui a lieu à 2 h, nous en sortons à 4 h ¼. Je rentre à la maison aussitôt après, nous sortons ensuite à 5 h ¼ pour aller faire une assez longue promenade en ville et sur les Terreaux de la petite porte, après avoir goûté chez le pâtissier. A 6 h ½ nous sommes à la maison, et à 7 h nous soupons. A 10 h nous allons nous coucher. La journée s'est passée sans pluie fort heureusement mais le baromètre ne monte pas.

31 juillet 1933

Ce matin, lever à 7 h 1/4. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 9 h Mme Charles arrive pour faire le ménage. Cela permettra à la maman de se reposer un peu. Le ciel est pur, pas ou peu de nuages et le soleil brille. A 11 h 10, par l'autobus, Anne-Marie va passer 2 ou 3 jours chez nos amis Saunois, à Cussy-les-Forges ; c'est un grand vide auquel il faut s'habituer, car elle n'a plus longtemps à rester avec nous. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h du soir pour aller faire une promenade, le temps le permet malgré qq's menaces de pluie. A 6 h ½ nous sommes rentrés, et à 7 h nous soupons. A 8 h nous allons dans notre chambre et à 9 h 40 nous allons nous coucher. Il fait un peu frais.

1^{er} août 1933, mardi

Ce matin je me lève à 7 h ¼. Travaux du petit déjeuner et du ménage. La maman se lève à 7 h ¾. Le ciel est un peu brumeux et le soleil rare, il fait frais. Dans l'après-midi, nous sortons vers 4 h avec la maman faire des commissions en ville, puis nous allons au cimetière ; nous rentrons à 5 h ½. Je sors à 5 h ¾ pour acheter des fruits. A 7 h on se met à table. La journée a été belle, particulièrement l'après-midi. Rencontré Collard, Directeur de Montluçon, avec sa femme et sa fille. Cette dernière vient d'obtenir son baccalauréat de sciences (2^e partie). Vers 9 h du soir, nous apprenons qu'un grave accident s'est produit sur la route nationale – vers Chassigny : il y a eu un choc entre auto, moto et autobus ; il y a un ou plusieurs morts et plusieurs blessés – qui ont été conduits à l'Hôpital. Triste nouvelle ! A 10 h nous allons nous coucher. Ciel nuageux.

2 août 1933, nous avons appris cet après midi que Jean avait échoué à l'oral de l'agreg, écrit aux enfants.

Ce matin lever à 7 h 10. La maman a préparé le petit déjeuner. L'accident d'hier est arrivé par la faute de Lulu Boulard qui conduisait une grosse voiture de Chomard : il a voulu passer entre un autobus et une moto, et il les a accrochées. Ce qui est surprenant, c'est qu'il en soit quitte pour une forte commotion. Je plains les morts et les blessés. Dans l'après-midi nous avons fait une sortie avec la maman, nous sommes rentrés avant 6 h du soir. Nous sommes toujours sans nouvelles de Anne-Marie, mais nous espérons qu'elle rentrera demain. Nous dînons à 7 h ½, et à 8 h ½ nous allons dans notre chambre. On se met au lit à 10 h.

3 août 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. A 9 h ½, je vais au marché avec la maman. Nous rentrons à 10 h ½. On a acheté des fruits et de la viande. Le Kiki est heureux d'avoir un bon morceau de foie pour sa part. Le jeune Lulu Boulard est poursuivi pour homicide involontaire. Le parquet d'Auxerre doit se rendre aujourd'hui sur les lieux de l'accident.

Reçu une carte de Melle Bardin, qui est en Bretagne. A 2 h ½ la maman va chez M. Gillard pour téléphoner à Cussy, afin de savoir quand rentrera Anne-Marie. On lui répond que ce sera demain, mais que nous aurons probablement la visite de Marguerite cet après-midi, parce qu'elle va à Auxerre. A 7 h nous soupons, et à 10 h ¼ nous nous couchons. Le ciel est un peu nuageux, mais sans danger de pluie. Il y a pas mal de monde au cirque Lamy, de passage. A 9 h ½ du soir, causé aux Legris, qui se promenaient vers le cirque. Avons causé ensemble en marchant.

4 août 1933

Ce matin lever à 6 h 40. On fait la lessive, donc mauvaise matinée. Travaux du ménage. Le ciel est bleu, le soleil brille, c'est encore une belle journée. Nos cultivateurs en profiteront pour couper leur blé, puis l'avoine. Ce beau temps arrive à point pour leur permettre d'engranger.

Reçu lettre de Maria qui nous annonce que le pauvre Jean aurait dû être classé dans les premiers au concours d'agrégation, mais que le directeur de l'enseignement secondaire, ami d'un des examinateurs avait monté une cabale contre lui, par jalousie du père. La grand-mère en a bien pleuré, et moi j'ai déploré un acte pareil – qui ne devrait pas être possible. Anne-Marie rentre à 2 h ¾ de Cussy, où elle a passé plusieurs jours. Nous ne sommes pas sortis dans l'après-midi, si ce n'est pour faire des commissions, car il faisait très chaud. A 7 h on soupe. A 10 h on se couche.

5 août 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux du ménage. A 9 h ½ je vais avec Anne-Marie à la sous-préfecture pour avoir des renseignements pour son passeport – Espagne. Nous faisons le nécessaire, puis nous allons à la rencontre de la maman que nous trouvons sur la place du marché. Je laisse Anne-Marie avec elle, et je rentre, car il fait très chaud.

On a écrit à Luc pour lui demander une autorisation destinée à appuyer la demande de passeport pour Anne-Marie. Dans l'après-midi, il fait trop chaud pour sortir, je reste à la maison. A 7 h ¼ nous sortons – et à 10 h nous allons nous coucher après un stage dans notre chambre. Le temps est beau, toutefois le baromètre a descendu de qq mm.

6 août 1933

Levé à 7 h ¼. Travaux du ménage comme d'habitude. Le soleil luit et il fait très chaud, il ferait bon rester à l'ombre aujourd'hui. A 9 h ¾, la maman va acheter un pâté en ville, chez Delplanche. Comme d'habitude, Anne-Marie n'est pas encore levée à 10 h du matin – elle lit dans son lit.

Dans la soirée, il fait si chaud que nous ne sortons pas – nous restons dans la salle à manger. On est allé à la sous-préfecture pour des renseignements sur le passeport d'Anne-Marie ; les formalités seront courtes, dès que nous aurons reçu l'autorisation de son père, la sous-préfecture établira la pièce. A 7 h du soir, souper. A 10 h coucher. La journée a été très chaude, le soleil brûlant.

7 août 1933, visite du Dr Bardin

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage, courses pour la maison. Avons reçu ce matin l'autorisation, signée du père, pour la demande de passeport pour Anne-Marie, et nous l'avons portée à la sous-préfecture. Il fait très chaud ce matin. Reçu l'autorisation de demander passeport pour Anne-Marie et porté de suite à la sous-préfecture pour établissement du dit passeport.

Dans la soirée Anne-Marie va chercher son passeport. Il fait très chaud. Je vais chez M. Legris, mais il est en tournée. Vers 7 h du soir Mme Legris vint nous voir et nous invite à y aller demain à 8 h du soir. Nous l'avons promis. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait encore chaud.

8 août 1933

Ce matin, lever à 7 h. Il fait déjà chaud. Le soleil est brûlant. Travail du ménage. A 9 h ½ je vais faire des achats en ville. La maman prépare une glace pour le déjeuner. Dans l'après-midi, il fait si chaud que nous ne sortons que vers 5 h pour faire qq commissions. A 6 h nous sommes rentrés. A 7 h nous soupions, et à 8 h nous allons passer la soirée chez M. Legris, qui nous offre du vin et des gâteaux. Nous rentrons à 11 h ½ du soir. A minuit, nous sommes tous au lit. Ciel clair, température plus agréable que dans la journée.

9 août 1933, grande chaleur

On se lève à 7 h ce matin, la nuit a été chaude au lit – et la matinée est fraîche jusqu'à 7 h puis le soleil qui brille ramène la chaleur. Travaux et courses habituels pour le ménage et le déjeuner. La maman est allée à l'hôpital pour faire dire au Dr Poulaine de passer à la maison pour voir les chevilles d'Anne-Marie qui ont l'air d'être enflées. Dans l'après-midi, il fait très chaud, aussi je ne sors – avec la maman – que vers 5 h du soir pour faire des commissions. Nous rentrons vers 6 h – et à 7 h on soupe. A 10 h on se met au lit. Il fait encore chaud.

10 août 1933

Ce matin à 6 h 45, on nous apporte le bois, alors que nous sommes encore au lit. On se hâte. Les 4 cordes de bois – charbonnette – sont assez jolies, mais moins que l'année dernière. Travaux et courses pour le ménage, à 9 h ¼ la maman va au marché. Ce matin, vu le Dr Poulaine qui a examiné les chevilles d'Anne-Marie, elles ne seraient pas enflées. Préparatifs de départ d'Anne-Marie ; elle se lève à 10 h ½ ! On déjeune à midi ¼. La maman et Anne-Marie quittent la maison à 2 h 45, pour prendre le train de 3 H 35 qui arrive à Paris à 7 h 30. Il fait une chaleur excessive et je crains pour la maman qui se congestionne assez facilement. Je ne serai tranquille que lorsqu'elle sera rentrée à la maison. Pauvre maman, si vaillante et si dévouée. C'est un cœur d'or sous une enveloppe un peu raide parfois – en paroles. A 4 h ¼ la maman rentre rouge comme un homard, un peu congestionnée. Elle ne sortira plus de la journée, car elle a besoin de repos. Je vais faire les commissions. A 7 h ½ on soupe frugalement, car on a, surtout, soif. A 10 h on va se coucher, avec regret presque, car on a plus chaud au lit que debout. Le temps est toujours au beau. Anne-Marie a dû avoir bien chaud pour faire son voyage. Reçu une carte illustrée de Jean, qui est à Marseille.

11 août 1933, écrit aux enfants

Ce matin on se lève à 7 h. Travaux habituels du ménage. On a reçu des journaux de Paris, mais pas de lettre d'Anne-Marie. Il a fait une chaleur torride, de 10 h du matin au coucher du soleil, aussi ne sommes-nous sortis que pour faire des commissions dans le voisinage. On commence à crier fort contre la sécheresse, les fontaines sont fermées de 9 h du soir à 6 h du matin, et bientôt on sera obligé de les fermer dans la journée. On a soupé à 7 h ¼ et à 10 h on s'est mis au lit. La nuit a été tiède.

12 août 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h, la maman à 6 h ½ pour faire son pâté que je porte au four du boulanger à 8 h ¼. Il fait déjà chaud et le soleil brille et brûle. Qu'allons-nous devenir si ce temps-là continue ? A Paris, ils doivent étouffer, et je ne vois pas les enfants partir en Espagne par une chaleur pareille. La maman n'a pas voulu que j'aille au marché avec elle. Elle sera bien fatiguée en rentrant. A 3 h 45 nous recevons une petite lettre d'Anne-Marie nous annonçant qu'elle a fait bon voyage – malgré la chaleur. Nous espérons avoir une autre lettre demain, avec détails sur leur départ. Je les plains de voyager par un temps aussi chaud. A 7 h nous soupions et à 10 h nous nous couchons, après un stage de 2 h dans la chambre.

13 août 1933, reçu lettre des enfants

Ce matin lever à 7 h 20, il fait un petit air frais mais qui disparaît au bout d'un moment sous l'action du soleil. Travaux du ménage. La maman fait de la glace ; le commis de Guéneau a bien voulu lui en céder une demi-barre. On déjeune à midi, et nous passons toute l'après-midi à la maison car il fait trop chaud pour sortir. Les enfants ont dû partir ce soir à 9 h pour l'Espagne, je les plains, car ils auront très

chaud. A 7 h on soupe, et à 9 h $\frac{3}{4}$ on se met au lit. Journée très chaude, parfois brûlante, et on ne voit pas venir l'orage qui nous amènera la pluie.

14 août 1933

Ce matin lever un peu après 7 h. Dans la nuit entre 4 h $\frac{1}{2}$ et 5 h du matin, un petit orage nous a réveillés, trop court et qui a seulement mouillé le sol.

Travaux et courses pour le ménage. Il fait déjà chaud. Dans l'après-midi il a fait très chaud, mais avec un vent SO, qui l'a rendue plus supportable. Je ne suis sorti que pour des commissions. La maman n'a pas mis le nez dehors. A 7 h souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Il fait chaud. Le ciel est devenu nuageux. Vers 11 h du soir éclate un orage qui nous amène la pluie dont on avait tant besoin.

15 août 1933

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels et courses pour le ménage. Il tombe une petite pluie fine bienfaisante qui nous ravigote. Ce matin reçu qqs journaux envoyés par Maria avant son départ. Cette chère petite ne nous oublie pas. Elle est si bonne et affectueuse.

Dans l'après-midi nous ne sortons qu'un peu après 5 h du soir pour aller au cimetière et faire une courte promenade sur la route de Paris. Nous rentrons vers 6 h à la maison – déjà fatigués. Beaucoup de courage tous les deux, mais les jambes molles. Nous soupons à 7 h et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher.

16 août 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{2}$, la maman peu après 8 heures. Travaux et courses habituels pour le ménage. Acheté 5 billets de la loterie des « Petites bleues ». Le temps est moins chaud quoique un peu lourd encore. Le ciel est très nuageux. La maman et moi sommes fatigués par les chaleurs.

Dans l'après-midi nous avons fait des commissions en ville, où la pluie nous a surpris. Nous sommes rentrés après une visite au boucher. Vers 3 h Mme Legris est venue nous voir, nous lui avons offert la limonade, elle nous a quittés vers 4 h $\frac{3}{4}$. Ils vont partir dans l'ouest, avec leur voiture très prochainement. Nous avons fait une petite promenade de 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe et à 10 h on va se coucher, il fait meilleur que pendant la chaleur. Le ciel est nuageux, et il pleut.

17 août 1933

Il a plu pendant la nuit, et ce matin la température s'en ressent un peu, il fait frais. Le soleil ne se montre un peu qu'après 10 h du matin. Travaux du ménage. La maman est allée au marché. Comme chaque matin, mes jambes sont en flanelle, et ma tête un peu lourde. Aussi j'ai avalé du sulfate de soude qui dégage un peu. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h faire des commissions et un petit tour, et nous rentrons à 6 h. Il n'a pas plus dans la journée, mais le soleil s'est bien montré – quoique le temps reste douteux. Le baromètre n'a presque pas bougé. A 7 h on soupe, et à 10 h on va se coucher.

18 août 1933

Ce matin lever à 7 h 20, encore suis-je le premier. Travaux et courses pour le ménage – essuyé les meubles de la chambre et de la salle à manger. A 11 h nous allons chez Mme Legris, pour l'inviter, ainsi que son mari, à venir passer la soirée avec nous après le repas du soir. Elle a accepté pour elle et son mari. Dans l'après-midi, nous allons faire divers achats pour ce soir, offrir qqs gâteaux à nos amis Legris. Il fait plus chaud qu'hier.

A 9 h 10, nos amis Legris viennent, nous dégustons deux qualités de vin blanc, en mangeant qqs gâteaux. A 11 h $\frac{1}{4}$ ils nous quittent, et nous allons nous coucher. Le ciel est un peu nuageux.

19 août 1933, samedi, reçu carte Gillard

Ce matin on se lève à 7 h $\frac{1}{4}$. La maman un peu après, elle est très gênée par un lumbago, aussi elle se décide un cachet [*sic*], et dans la matinée son état s'améliore. Je vais au marché seul, mais je n'y fais pas long feu, après avoir fait quelques achats, je rentre à la maison. Après un instant de repos, je vais chercher du pain. Aujourd'hui comme hier, je ressens une fatigue générale et ma tête est lourde. C'est ennuyeux car cela m'abrutit un peu, et m'enlève le courage de travailler pour aider la maman. Enfin !

je fais ce que je peux. Dans l'après-midi, grande chaleur, je ne sors que le temps de faire une courte promenade sur les Terreaux-Vauban. A 7 h on soupe, à 10 h on va se coucher. Le ciel est nuageux ; le temps va probablement changer.

20 août 1933

Ce matin lever à 7 h ½, il ne fait presque pas d'air. Le baromètre a descendu, il est probable que la journée ne se passera pas sans pluie. Travaux habituels du ménage. Je suis encore un peu fatigué mais moins qu'hier, et plus courageux. Dans l'après-midi je ne sors que vers 5 h pour faire une petite promenade sur les Terreaux Vauban, où je regarde jouer aux boules. Je suis rentré à 6 h moins ¼. On a mangé à 7 h. Le temps est resté menaçant tout l'après-midi. A 9 h ¾ on va se coucher, le ciel est très nuageux.

21 août 1933, écrit aux enfants

Lever à 7 h ½. Temps superbe, soleil radieux, un peu de fraîcheur. Travaux habituels du ménage. A 10 h je vais faire une assez longue promenade, qui dure plus d'une heure sur les Terreaux-Vauban, en compagnie de M. Rappeau, avec qui je cause de la situation actuelle du pays. Je rentre à 11 h ½ à la maison. Le temps est beau, un peu frais. Reçu lettre d'Espagne, des enfants ; ils vont tous bien et paraissent heureux. Ils sont à Castro-Urbiales en Biscaye. Chambre et nourriture : 22 f par jour et par personne. C'est meilleur marché qu'en France. Fait une courte promenade avec la maman et rentrés à 6 h pour faire la soupe. A 7 h nous soupions, et à 8 h nous allons dans notre chambre. Coucher à 9 h ¾. Ciel très nuageux. Pluie probable.

22 août 1933

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux du ménage et du petit déjeuner. La maman va au marché, je reste à la maison, mais à 11 h nous sortons tous les deux faire une promenade, jusqu'à midi. A midi ½ nous nous mettons à table. Le vent souffle assez fort OSO, mais le soleil se montre par instant. Dans l'après-midi, nous allions aller chez Mme Legris, lorsqu'elle nous est arrivée. La maman lui a remis une peau de loutre qu'elle lui destinait, elle n'est pas très belle, nous aurions préféré lui en donner une plus belle. Nous sommes sortis ensuite de 5 h ¼ à 6 h. A 7 h nous avons soupé et à 9 h ¾ nous nous sommes couchés. Ciel menaçant, pluie en perspective.

23 août 1933, lessive

Ce matin nous nous sommes levés à 7 h ½. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. On allume la cuisinière pour faire chauffer la lessive qui se prépare. Cette fois, c'est Mme Charles qui va la faire, car il faudrait attendre trop longtemps Mme Guettard.

Dans l'après-midi la maman fait bouillir la lessive, et je tue le temps, le mieux que je peux. Il fait grand vent et il pleut parfois, entre deux éclaircies ensoleillées.

Depuis trois jours nous n'avons rien reçu des enfants. Vers 5 h nous avons fait une promenade en ville, et en même temps qqs commissions. Nous sommes rentrés à 6 h ½ à la maison. A 7 h ¼ nous avons soupé, et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Vers 6 h, au cours de notre promenade, nous avons été arrêtés par M. Gérome, ex-instituteur à Sauvigny-le-Bois qui était en compagnie d'un rédacteur de la presse technique qui connaît très bien Luc.

24 août 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage. A 9 h ¼ la maman va au marché et rentre vers 10 h. A 10 h ½ nous allons faire une courte promenade tous les deux. Nous rentrons vers 11 h. A midi on déjeune. A 3 h, je reçois la visite de Gaston Gally, Directeur de l'Ecole de Villepreux qui cause avec nous un grand moment. Il repart demain. Il nous a invités à aller passer une journée avec eux à l'Ecole. Il est malade, c-à-d qu'il avait une très forte pression artérielle et qu'on l'a mis au régime. Nous avons fait une petite promenade de 6 à 7 h du soir. A 7 h ½ nous avons soupé, et à 10 h au lit. En somme la journée s'est bien passée. Un peu de vent, une seule petite averse et encore pas mal de soleil.

25 août 1933

Ce matin, lever à 9 h ½, il fait un temps magnifique. Travaux habituels du ménage.

La journée se passe surtout à la maison et nous ne sortons que dans l'après-midi pour aller mettre qqs fleurs sur la tombe de Mlle Philomène. Nous rentrons vers 6 h ½. Nous dînons à 7 h ½. Il a fait chaud cet après-midi, au cimetière surtout. A 10 h on va se coucher, qqs nuages à l'horizon.

26 août 1933, samedi

On s'est levé à 7 h ½, on a déjeuné, puis on s'est préparé pour aller au marché où nous nous sommes rendus un peu après 9 h. A 10 h ½ nous sommes rentrés définitivement. On a préparé le déjeuner et à midi nous nous sommes mis à table. Toujours pas de nouvelles des enfants ? Dans l'après-midi nous avons fait une promenade assez courte, avec arrêt sur les « Capucins » et sur les Terreaux-Vauban. A 6 h ½ nous rentrons, à 7 h nous soupons. A 10 h nous allons nous coucher. Beau temps.

27 août 1933, Comice agricole

Lever à 7 h 20. Travaux du ménage et du déjeuner du matin. A 10 h ¾ je vais voir les expositions du Comice sur les Terreaux-Vauban, elles ressemblent étrangement à celles de l'année dernière. J'y ai rencontré MM. Nolin, père et fils, ce dernier m'a demandé des nouvelles de Luc, il était avec son père qui a bien mauvaise mine et me semble très malade. J'y ai rencontré Mme Hénault (moutarde) qui m'a demandé des nouvelles de tout le monde ; elle m'a dit que son beau-frère Charles était atteint de paralysie partielle en ce moment. A 4 h ½ nous entendons le concert de la philharmonique qui est sur les Terreaux ; de notre fête [*fenêtre sans doute*] on distingue les airs. A 5 h ½ nous sortons jusqu'à 6 h ½ faire une promenade. A 7 h ¼ nous rentrons à la maison. A 8 h nous mangeons et à 10 h nous allons nous coucher. La fête paraît battre son plein, les orchestres nous empêchent de dormir, surtout la maman, jusqu'à 2 h du matin. Le ciel est pur, pas de nuages. Il fait bon.

28 août 1933, écrit aux enfants

Ce matin lever à 7 h ½. Temps magnifique, soleil radieux. Travaux et courses pour le ménage. Pas de lettre des enfants, on va leur écrire aujourd'hui, afin de les engager à nous écrire plus souvent. Dans l'après-midi, la maman ne veut pas sortir parce qu'il fait trop chaud. Je sors donc seul de 5 h à 6 h ¼ faire une promenade sur les Terreaux-Vauban. Nous nous mettons à table à 7 h ½ et à 8 h nous passons dans notre chambre. La maman est allée ensuite tenir compagnie à Mme Bispalié et à ses enfants pendant ½ heure, puis elle est revenue à la chambre. A 10 h au lit. Le ciel est pur, il fera chaud demain.

29 août 1933, mardi, écrit aux enfants

Ce matin lever à 7 h ½, la maman à 8 heures ; il fait frais, mais le soleil brille. Travaux du ménage. De 11 h à midi, je fais un stage sur les Terreaux-Vauban, et je vais chercher mon journal. A midi ½ nous dînons. Il fait toujours très chaud et le soleil brille – sans nuage. Nous voilà revenus aux beaux jours. Nos enfants doivent avoir bien chaud en Espagne, heureusement que Castro-Urdiales se trouve sur les bords de l'Atlantique. Nous n'avons rien reçu d'eux ce matin et nous en sommes ennuyés. Nous espérons que la lettre que nous leur avons envoyée hier ne tardera pas à leur parvenir, car, eux aussi, attendent de nos nouvelles. Pendant l'après-midi le baromètre commence à descendre. Serait-ce la pluie en perspective ? De 5 h à 5 h ¾ je fais – seul- une promenade sur les Terreaux-Vauban, il y faisait très chaud. A 6 h je rentre à la maison. A 7 h ¼ on soupe et à 10 h on se met au lit, après un assez long séjour à la fenêtre de la chambre. Temps superbe, mais le baromètre a descendu un peu.

30 août 1933

On s'est levé à 7 h ½ ce matin. Travaux et courses habituels pour le ménage. Il fait un temps magnifique, le soleil brille. On demande un peu d'eau au ciel. La situation extérieure paraît un peu tendue, il semble que l'on prend de grandes précautions en ce moment, sur la frontière de l'Est, afin de parer à une attaque toujours probable, au moins possible. Pourtant, j'ai la conviction que l'Allemagne ne peut pas faire la guerre en ce moment, malgré les dispositions qu'elle paraît avoir prises à cet effet. Il lui faut de l'argent et des alliés. En a-t-elle ? M. Daladier, Ministre de la guerre, vient de faire une tournée d'inspection en Alsace et en Lorraine, qui sont, paraît-il, formidablement défendues.

Dans l'après-midi nous ne sommes sortis qu'à 5 h ½ pour rentrer à 6 h ½ - il faisait chaud. Souper 7 h ½. Coucher à 10 h.

31 août 1933

Ce matin le ciel est couvert, temps très brumeux. Lever à 7 h 20. Travaux pour le ménage.

Dans l'après-midi, je ne sors, avec la maman, que vers 5 h ¾, nous rentrons un peu avant 7 h. Le ciel est un peu menaçant. A 7 h nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher après un long stage à la fenêtre de notre chambre. Ciel très brumeux. Le baromètre n'a pas bougé.

1^{er} septembre 1933, reçu cartes et lettres des enfants

Lever à 7 h 20. Temps doux, ciel brumeux. Vers 10 h le soleil se montre et fait prévoir une belle journée. A 10 h je vais à l'hôpital, où je suis administrateur de service. Visite à Mme la Supérieure et à l'Econome. Dans la soirée, à 3 h, réunion de la Commission de l'Hospice jusqu'à 5 h ¾. Temps superbe. A 5 h ½ avec la maman nous allons faire une promenade en ville ; il fait un très beau temps, pas trop chaud.

2 septembre 1933, samedi

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. A 9 h ¼, nous allons au marché, tous les deux. Je rentre à la maison à 10 h et la maman continue seule à terminer ses achats. Le soleil brille, la température un peu fraîche. Il fait bon déambuler. Reçu une carte de Marguerite & Germaine (de Lourdes), et une de Mme Legris, du Mont Saint-Michel. Cet après-midi reçu une carte des enfants et quelques mots nous renseignant sur ce qu'ils font en Espagne. Burgos, beaux monuments, ville très intéressante. Jean et Anne-Marie viendront nous voir après leur rentrée à Paris. Nous sortons de 5 h ½ à 6 h ½ pour faire qq commissions et une promenade en ville. La nouvelle boucherie a beaucoup travaillé et vendu de la bonne viande. A 7 h ¼ souper, à 10 h on se met au lit.

3 septembre 1933

Lever à 7 h ½. La maman se lève à 8 h. Petit déjeuner. Travaux habituels du ménage. A 10 h nous allons au cimetière, et nous trouvons nos fleurs en bon état, ainsi que celles de la tombe de Mlle Philomène. A 10 h nous sommes rentrés. A midi on se met à table. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 5 h ½. Nous rentrons à 7 h. A 7 h ¼ nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait un très frais [*sic*], mais beau.

4 septembre 1933

Ce matin à 6 h les enfants de Mme Bispalié sont repartis pour Paris (le jardinier). Lever à 7 h 20. Travaux ordinaires du ménage. Petit déjeuner, etc. Temps magnifique et frais, soleil radieux. Dans l'après-midi nous restons jusqu'à 5 h à la salle à manger, puis nous sortons faire qq courses et une promenade en ville que nous terminons par une courte station sur les Capucins. A 7 h ½ on soupe. A 10 h on se met au lit. Le ciel est beau au zénith, un peu rouge à l'horizon.

5 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h 10. Travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi nous restons à la salle à manger jusqu'à 5 h ½ du soir, puis nous sortons jusqu'à 6 h ½. On achète la viande pour demain à la nouvelle boucherie, elle est très belle. A 7 h ¼ on se met à table, et à 10 h on va se coucher, après un stage de 2 heures dans notre chambre. Beau temps.

6 septembre 1933

Lever à 7 h ¼. Travaux du ménage habituels. Je décide de ne plus boire de café noir jusqu'à nouvel ordre, car je crains que ce soit cette boisson qui me fasse trembler les mains, et qui par suite m'empêche d'écrire comme je le voudrais.

Dans l'après-midi, vers 4 h ½, nous recevons la visite de Mme Couron-Sauvet, qui nous annonce que sa mère, Mme Sauvet, actuellement en Espagne, avec la famille Luc, a été victime d'un accident – elle est tombée d'une hauteur de 2 m dans une grotte ; elle serait en bonne voie de guérison. Nul ne nous

avait raconté cet accident ! A 5 h ½ nous allons faire une promenade en ville, et nous rentrons vers 7 h pour souper. A 10 h nous nous couchons. La journée a été très chaude.

7 septembre 1933

Lever à 7 h 10. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le soleil brille, la journée sera encore chaude. A 9 h ½ la maman va au marché, et je reste à la maison avec la femme de ménage, Mme Charles. Dans l'après-midi un ouvrier plâtrier de M. Bretin vient faire une réparation au placard de la petite chambre, et à l'extérieur, dans la rue. Il fait encore très chaud et le temps devient orageux. A 7 h ½ nous nous mettons à table, et à 8 h nous passons dans notre chambre à coucher. A 10 h on se met au lit. Le ciel est sillonné d'éclairs, et le tonnerre se fait entendre au loin.

8 septembre 1933

Je me lève à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. Petit déjeuner. A 10 h je vais à la boucherie acheter des côtelettes. Il a plu un peu cette nuit ; ce matin, le ciel est nuageux et le temps à la pluie, néanmoins le soleil a brillé une partie de la journée. A 4 h du soir, réunion de la Commission d'Assistance. Rentré à 6 h. Nous avons soupé à 7 h, mais tout seul car la maman prise d'un malaise, en mon absence, s'était mise au lit. Rien de grave, heureusement. A 9 h ¼ je me suis couché. La journée a été chaude et la nuit aussi.

9 septembre 1933, samedi

Lever à 7 h ¼. La maman va assez bien, et se lève presque aussitôt que moi. Travaux du petit déjeuner. A 9 h ¼ nous allons au marché, nous en revenons à 10 h ¼. Dans l'après-midi la pluie se met à tomber, de sorte que nous ne sortons pas. La maman travaille, moi je lis. Soirée pénible, en somme. Nous ne sortons que ½ heure, mais le temps menaçant rend la promenade peu agréable. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ au lit.

10 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h 20, travaux habituels du matin, petit déjeuner, ménage, toilette, etc. Le soleil s'est montré un peu, puis s'est définitivement caché – menace de pluie. Dans l'après-midi, nous sommes sortis vers 3 h pour aller voir la Supérieure de l'Hôpital ; de là nous sommes allés au cimetière visiter nos morts, puis nous sommes revenus chez nous à 6 h, en passant par la rue Carnot et la rue de Lyon. Nous avons mangé un gâteau chez Deplanche. Il n'a pas plu de la journée. A 7 h nous soupons, et après un stage de 8 à 9 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux.

11 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux du ménage. La maman, depuis 2 ou 3 jours, tousse un peu et expectore, c'est un rhume qui s'est déclenché ; quant à moi, je suis toujours las, fatigué, le matin, et cela ne passe un peu qu'après la promenade de l'après-midi.

A 3 h, et jusqu'à 6 h du soir, Commission de l'Hospice, nous ne sortons ensuite que pour faire quelques courses en ville. A 7 h on soupe. A 9 h ¾ on va se coucher, après un stage de 2 h ½ dans la chambre. Temps couvert un peu frais.

12 septembre 1933

Je me suis levé à 7 h ¼, la maman à 7 h ½ ; elle se plaint toujours d'une fatigue générale – elle travaille un peu trop. Travaux habituels du matin. Dans l'après-midi, il pleut abondamment, aussi nous ne sortons pas. Mme Bispalié est venue passer une heure avec nous. C'est, peut-être, le commencement des mauvais jours. Quoiqu'il ne fasse pas froid, nous avons allumé la cuisinière pour faire le dîner. A 7 h nous avons soupé et à 9 h ½ nous nous sommes couchés. Le ciel est nuageux et menaçant.

13 septembre 1933, on a apporté le bois de Mme Bispalié

Lever à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage. A 9 h ¾ je vais à l'hôpital, à la levée de corps de [blanc] qui s'est tué accidentellement. Il y avait beaucoup de monde et de fleurs. Le soleil ne s'était pas encore montré à 10 h du matin, mais il ne fait pas froid. Il a tombé de fortes averses, la nuit dernière, elles ont

dû faire beaucoup de bien à la vigne dont le raisin se plombait, sous l'action du soleil. Dans l'après-midi, il n'a pas plu et nous avons pu sortir un peu. Nous sommes allés voir le propriétaire pour faire venir le serrurier qui promet toujours et ne vient jamais, afin de mettre les volets en bon état de fermeture. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h ½ nous nous sommes couchés après un stage de 1 h ½ dans notre chambre, à la fenêtre. Le ciel est nuageux.

14 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux habituels et petit déjeuner. Hier après-midi nous avons reçu une carte de la Meny nous disant qu'ils sont à Santander, qu'ils en partiront mercredi pour arriver à Paris vendredi, vers 11 h du matin. Ils étaient partis en congé, de Paris, le 13 août pour un mois. Ils ont donc profité de la totalité de leur congé. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 5 h ½, nous avons fait une promenade en ville. La maman est allée à la nouvelle boucherie, elle s'est plaint d'un garçon à Mme Largy ; il doit partir bientôt – affaire sous silence. A 7 h souper. A 8 h ¼ on passe dans la chambre à coucher, à 10 h au lit. Temps très frais, ciel clair au zénith et nuageux à l'horizon.

15 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Le soleil était levé avant nous, il brille, mais il fait très frais. Dans la soirée nous ne sortons que vers 5 h faire une assez longue promenade en ville et qq commissions. Nous rentrons à 6 h ½. A 7 h nous soupions et à 10 h nous allons nous coucher. Ciel clair au zénith, quelques nuages à l'horizon. Temps très frais.

16 septembre 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h ¼. Travaux du ménage. A 8 h ½ les ramoneurs s'amènent et commencent par Mme Bispalié, puis Mme Rond, nous passons les derniers et cela nous retarde beaucoup pour le marché. Dans la soirée, vers 4 h je vais chercher des biscottes chez Masset. Il fait très chaud, et le temps semble devenir orageux, par vent d'ouest. Reçu une carte de San Sebastian, datée du 14 courant. Tous ont signé, sauf Luc. Ils doivent être à Paris depuis hier à midi.

Ce matin on a fait ramoner les cheminées de la cuisine et de la chambre à coucher. A 7 h on se met à table (après une courte promenade) et à 8 h on passe dans la chambre à coucher. A 10 h au lit.

17 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Je fais, comme d'habitude, le café au lait. On déjeune à 8 h, puis on se livre aux travaux du ménage et on fait sa toilette. Dans l'après-midi Mme Bispalié vient passer 2 heures avec nous. A 5 h je vais faire une promenade et regarder jouer aux boules sur les Terreaux-Vauban. Le matin nous avons reçu une lettre de notre petite Anne-Marie nous annonçant son arrivée et celle de Jean pour demain 11 h du matin. A 7 h nous soupions, puis nous allons dans la chambre. La maman tousse beaucoup, elle est très enrhumée. A 9 h ¾ nous nous couchons. Ciel un peu nuageux.

18 septembre 1933, reçu lettre de Mme Pol

Ce matin, lever à 7 h 20. Travaux du ménage et à 8 h ½ je me rends à la Perception pour toucher le montant de ma pension militaire ; j'y laisse mon livret (dont je tire reçu) pour y faire ajouter la péréquation. Le temps est assez beau, pas trop chaud encore ce matin, mais le soleil brille. A 10 h ¾ je vais à la gare au devant des enfants : Jean et Anne-Marie, qui arrivent de Paris. Avant 11 h ½ nous sommes tous les trois à la maison. A midi, on se met à table. Vers 2 h Jean et sa sœur vont faire visite à Mme Couron pour lui donner des nouvelles de sa mère. Reçu lettre de Mme Pol qui arrivera ici le 20 avec les jeunes Tremblay, pour 8 jours. Elle charge la maman de plusieurs petites commissions. De 4 à 5 h ½ fait promenade en ville, et visite au cimetière tous les quatre. A 7 h ½ souper. Jean va ensuite faire visite à ses amis Gueniffey, et ne rentre qu'après 11 h. Il a plu dans la nuit.

19 septembre 1933

Je me lève à 7 h ¼, la maman un moment après. Travaux habituels du ménage et de propreté. Les enfants ne se lèvent que plus tard. Mme Pol nous a avisés par lettre hier, qu'elle rentrerait mercredi à 17 h 39 à Avallon et nous charge de lui faire qq commissions. A 3 h Jean, Anne-Marie et leur grand-mère vont faire une visite à la Supérieure. Toute la journée a été presque sans soleil, avec de gros

nuages gris qui se poursuivaient lentement dans le ciel. A 7 h ½ du soir nous soupçons et à 9 h ½ nous allons au lit. Le ciel est nuageux, le temps un peu orageux. Jean rentre peu après de 11 h du soir.

20 septembre 1933

Ce matin lever à 7 h pour nous et à 7 h ¼ pour les enfants qui partent à 8 h, avec les Gillard, faire une promenade en auto et un déjeuner à la campagne. Travaux du ménage. La femme de ménage, Mme Charles, est venue, et la maman s'en trouvera bien, car elle est un peu fatiguée. Avons reçu hier lettre de Mme Pol qui rentrera aujourd'hui avec Mme Tremblay junior. Elle a chargé la maman de qq commissions. C'est fait. Mme Bispalié est très ennuyée des longueurs de la succession de son mari, le notaire n'en finit pas. Ses enfants de Paris lui donnent beaucoup de soucis, à cause du manque d'intérêt qu'ils ont pour elle. A 5 h ½ nous allons chez Masset chercher des biscottes. Jean et Anne-Marie sont rentrés à 5 h du soir de leur promenade avec les Gillard. A 7 h ½ souper et à 9 h ¾ au lit. Jean qui était sorti n'est rentré que vers 11 h du soir. Il a plu très fort cette nuit.

21 septembre 1933

Ce matin lever à 7 h 10. Le ciel est très nuageux, il a plu beaucoup dans la nuit et la journée s'annonce pluvieuse. Travaux habituels pour le ménage et la cuisine. Jean et Anne-Marie ne se lèvent que plus tard, surtout Anne-Marie. Cette dernière est très enrhumée.

Dans l'après-midi, nous ne sortons pas, et jusqu'à 4 h ½ je reste à la chambre à lire – je m'ennuie et la maman travaille « à lire les journaux ». Le ciel est menaçant et la pluie ne tardera pas à tomber, le soleil a disparu. Soirée nostalgique ! Jean est sorti en ville ; Anne-Marie se fait une robe.

A 7 h ½ nous soupçons – et à 9 h ½ je vais me coucher, la maman et Anne-Marie qui sont dans la salle à manger n'y vont qu'un peu plus tard. Jean rentré vers minuit. Temps menaçant, très nuageux.

22 septembre 1933

Ce matin, je me lève à 7 h ¼. Il a plu beaucoup pendant la nuit – et le ciel est toujours nuageux. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Mme Charles vient à 9 h 25 faire le ménage. Jean est encore au lit, ainsi qu'Anne-Marie. Nous avons dîné à midi ½ et à 3 h 27 Jean, accompagné par sa grand-mère, est allé prendre le train pour Paris. Avant son départ, il est tombé une forte averse orageuse. Dans le courant de la nuit dernière des vauriens ont bouché les latrines nouvelles, aujourd'hui il faut les déboucher. Je me suis excusé de ne pouvoir assister à la séance de la Commission de l'Hospice. A 7 h ½ on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Ciel très nuageux.

23 septembre 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Temps frais, ciel un peu nuageux avec qq éclaircies. A 9 h ¼ je vais au marché avec la maman ; nous sommes rentrés à 10 h ½ - définitivement ; acheté fruits et légumes. Rencontré Mme Legris et Mme Hainault (moutarde) avec lesquelles nous avons causé un moment. M. Charles Hainault est toujours très malade ! Dans la soirée nous ne sortons que pour faire des commissions. A 7 h nous soupçons et à 10 h 50 nous allons nous coucher. Il a plu dans la soirée. Ciel gris.

24 septembre 1933, dimanche

Cette nuit, j'ai été un peu indisposé, j'avais des frissons d'abord, puis trop chaud ensuite. Ce matin je me suis levé à 7 h 20. La maman s'était levée un peu avant moi. J'ai déjeuné et j'ai travaillé au ménage. Au préalable j'avais absorbé un cachet. Dans la soirée, j'ai toujours qq petits frissons, aussi ne suis-je pas sorti. A 9 h je me couche, je suis bien, mais au bout d'un moment je me mets à transpirer et il en est ainsi toute la nuit. C'est fort gênant.

25 septembre 1933

Ce matin, ma température est de 37,1, donc pas de fièvre, néanmoins je suis encore un peu sujet à transpiration. Je me lève à 10 h ½ un peu abruti. Le reste de la journée se passe assez bien. Je ne sors pas dehors. Je tue le temps de mon mieux. L'appétit est assez bon, mais je suis fatigué comme d'habitude. Nous apprenons une triste nouvelle : la mort subite de Mme Tremblay, de Charny. Mme Pol doit en être très affectée, car elle l'aimait comme une sœur.

Nous ne sommes pas sortis dans l'après-midi – il faisait chaud, mais je craignais de sortir trop tôt. A 7 h on soupe, et à 9 h je vais me coucher. Le ciel est nuageux – et menaçant.

26 septembre 1933

Ce matin, je me lève à 8 h 50 – juste pour déjeuner. Il pleut, et il a plu toute la nuit. Recevons une carte de Jean qui nous annonce sa nomination pour Tulle et non pas pour Laon. Décidément on se f... du monde – et la méchanceté humaine n'a pas de frein. Si cette nomination est une vengeance ou un acte d'hostilité, que la responsabilité en retombe sur ceux qui l'ont commis. En raison de mon état de santé, c.à.d. d'un rhume qui aurait pu dégénérer en grippe si je n'avais pas gardé la chambre, je ne suis pas sorti d'aujourd'hui, pas plus qu'hier. La grande ménagerie française est venue s'installer sur les Odebert. 50 fauves hurlant chacun à leur tour. A 7 h on soupe, et à 11 h ¼ je vais me coucher, surpris par une heure aussi avancée. Le ciel est nuageux. Pluie probable.

27 septembre 1933, écrit aux enfants

Ce matin, lever à 8 h. La maman s'était levée à 7 h ¼. Il a plu dans la nuit, et ce matin le ciel est couvert, c'est encore le mauvais temps en perspective. Travaux du ménage, petit déjeuner. Mme Bispalié part cet après-midi pour Domecy-sur-Cure. Ma grippe est aussi légère qu'hier, et j'ai bien dormi. Cette nuit, néanmoins, je n'ai pas encore retrouvé mon état normal et je reste un peu frileux. Jean ne devant pas se trouver à Paris, avant les vacances de Pâques, il est possible que nous attendions cette date pour y aller nous-mêmes afin de le rencontrer et de passer quelques jours avec lui. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous sommes allés visiter l'exposition des commerçants d'Avallon au garage Citroën. C'était très bien. Demain il y aura fête pour la Maternelle. A 7 h ½ on se met à table. Anne-Marie rentre de chez Gillard à 7 h 10. A 9 h ¾ on va se coucher. Il n'y a pas beaucoup de monde à la Ménagerie.

28 septembre 1933

Ce matin je me lève à 7 h ¾, par un soleil radieux. Je déjeune (la maman s'est levée avant moi), puis je m'occupe un peu dans la maison. A 10 h ¾ nous allons chez le proprio lui dire que nous n'avons pas encore vu les menuisiers, et que nous attendons que les nouvelles persiennes soient posées avant de partir en congé. C'est Mme Rimey qui nous reçoit, elle ne peut que prendre note de nos desiderata. Mme Charles n'est pas venue ce matin, comme il était convenu, aussi à 1 h ½ j'y vais et je la trouve chez elle. Je lui fais comprendre qu'elle aurait dû nous prévenir, ou venir plus tard. Le ménage ne semble pas aller fort, en ce moment. La pauvre femme est battue de plus en plus, et menacée de mort. Triste ménage qui pourra avoir une fin tragique. Anne-Marie est sortie chez les Gillard, la maman et moi sommes allés voir l'exposition commerciale chez Citroën (rue Carnot) Rentrés à 6 h, nous avons soupé à 7 h et à 9 h ½ sommes allés nous coucher. Beau temps. Le baromètre n'a pas baissé.

29 septembre 1933

Ce matin, lever à 7 h 40. J'ai toussé depuis 5 h du matin, et craché assez abondamment. Travaux personnels et du ménage. Anne-Marie se prépare à partir. Elle prend le train à 15 h 37, accompagnée par sa grand-mère, qui a voulu que je reste à la maison parce que j'étais un peu enrhumé. Cet après-midi, le ciel est très nuageux, et de temps en temps il tombe quelques gouttes de pluie, mais l'ondée ne dure que qqs minutes, elle est très légère. La maman est rentrée à 4 h 20 bien contente de se reposer un peu. Nous sommes sortis ensuite faire deux commissions : une chez le menuisier Chatelain, au bourg, l'autre chez le serrurier Tramet, rue des Chaumes, pour faire réparer nos volets, et en changer plusieurs. A 6 h nous étions rentrés ; à 7 h on a soupé, et à 8 h ¾ on s'est mis au lit. Ciel un peu nuageux, lune assez claire.

30 septembre 1933, samedi

Ce matin, le temps est nuageux et le soleil ne se montre pas. Je me lève à 7 h ¾, je déjeune, puis nettoyage des chaussures comme tous les jours. A 9 h 20 la maman va seule au marché. Mon rhume me gêne toujours, surtout au lit, le gosier n'est pas normal, et m'oblige à toussoter plus souvent que je le voudrais. A 3 h reçu carte d'Anne-Marie qui nous annonce qu'elle a fait très bon voyage... Mme Charles est venue cet après-midi pour laver un peu de linge et faire la cuisine. Le ciel resté sombre

pendant tout l'après-midi ne se découvre pas le soir, à la nuit. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupçons et à 8 h nous passons dans la chambre à coucher. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes tous les deux au lit.

1^{er} octobre 1933, reçu lettre de Mme Bispalié

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$, la maman à 7 h 20. Elle prépare sa cuisine car nous avons, ce matin, Mme Pol à déjeuner. Il pleut sans arrêt, mais en petite quantité. Travaux du ménage et de la cuisine. Mon rhume me fait expectorer gras, est-ce la fin ? Je le souhaite, car il me fatigue un peu. Travaux de la cuisine plus chargé aujourd'hui, car Mme Pollantru vient déjeuner avec nous. A midi $\frac{1}{4}$ on se met à table, et en causant le repas se prolonge jusqu'à 2 h. A 5 h on boit une tasse de thé et on mange un morceau de tarte fait par la maman. A 6 h on sort l'accompagner chez elle, à 7 h $\frac{1}{4}$ on rentre. A 7 h $\frac{1}{2}$ on mange la soupe et à 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher. Ciel couvert. Il pleut abondamment pendant une $\frac{1}{2}$ heure entre 10 h $\frac{1}{2}$ et 11 h $\frac{1}{2}$ du soir.

2 octobre 1933, reçu carte de Jean de Tulle, reçu lettre de Meny

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$ - suis envahi par la fatigue et la flemme, les deux probablement. Travaux ordinaires – petit déjeuner. Hier, Mme Bispalié nous a avisé qu'elle rentrerait aujourd'hui ou demain. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que tard, et ne sommes restés qu'une $\frac{1}{2}$ heure dehors. Mme Gillard est venue nous voir et nous a laissé entendre que son mari irait volontiers à Villepreux quand Gally s'en ira. La maman et moi lui avons laissé entendre que ce serait difficile et qu'on ne savait rien quant au départ de Gally. A 7 h nous avons soupé assez tristement et frugalement, puis nous sommes allés dans notre chambre, puis nous sommes couchés vers 10 h. Le ciel était très nuageux. C'est peut-être la pluie pour demain.

3 octobre 1933, écrit à Jean

Ce matin, nous nous sommes levés à 7 h 45 – en paresseux, on ne pouvait pas sortir du lit. Travaux du ménage et petit déjeuner. La maman est allée voir le serrurier pour nos volets, ils ne sont pas encore chez lui, mais bien chez le menuisier. A 11 h $\frac{3}{4}$, nous allons chez Mme Pol qui nous offre à déjeuner et le soir le thé ; nous n'en partons qu'à 6 h $\frac{1}{2}$. Nous soupçons à 7 h $\frac{1}{2}$ et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Mme Bispalié est rentrée de Domecy-sur-Cure, à 5 h $\frac{1}{2}$ avec un bien mauvais moral. Le temps est à la pluie, mais il ne pleut guère. Le ciel est très nuageux (J'ai cassé la bouteille d'encre).

4 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h 30. Travaux habituels du ménage. La maman va à 9 h $\frac{3}{4}$ chez Mme Pol pour diverses commissions. Le ciel est sombre, mais il ne pleut pas. Mme Charles est venue faire le ménage. De 4 h $\frac{1}{2}$ à 6 h nous faisons une longue promenade en ville. Le ciel reste couvert, avec qqs rares éclaircies. Mme Bispalié continue à être déprimée ; nous faisons le possible pour changer le cours de ses idées. Souper à 7 h ; à 7 h $\frac{1}{2}$ on passe à la chambre, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Le ciel est un peu brumeux, le temps frais. Le baromètre a monté un peu dans la journée.

5 octobre 1933, jeudi

Ce matin lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Beau temps, ciel pur et ensoleillé, il fait frais. Travaux habituels du matin. A 9 h $\frac{1}{2}$ on [va] au marché pour acheter qqs fruits et légumes. En passant je vais dire au revoir à Mme Pol qui partira à 15 h pour une dizaine de jours, à Charny.

Dans l'après-midi, les ouvriers arrivent pour poser de nouvelles persiennes ; ils ne termineront, probablement, que samedi. A 5 h nous allons faire une promenade que nous terminons par une visite aux Gillard. Mme Gillard est fiévreuse et son mari est en tournée (il rentre à 6 h $\frac{1}{4}$). A 7 h nous rentrons à la maison. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe. A 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Temps assez clair et très frais.

6 octobre 1933

Je me lève à 7 h, et à 7 h 10 les ouvriers arrivent pour poser les persiennes. Travaux et courses habituels. A 10 h je vais faire un tour à l'hôpital, qui, de plus en plus, est entre les mains des ouvriers. La maman reste à la maison. Dans l'après-midi, nous restons tous à la maison, à cause des ouvriers et du besoin qu'ils peuvent avoir de nous. L'un d'eux, le meilleur, est le fils , enfant de mon ancienne pupille veuve de tué pendant la guerre. Il a 24 ans et déjà 2 enfants. A 7 h tout le travail a été

terminé. L'appartement est plein de poussière et a le plus grand besoin d'un nettoyage complet ; en attendant, la maman – malgré sa fatigue – donne un coup de balai et de plumeau – elle est bien fatiguée, et moi aussi, quoique je n'ai rien fait. A 7 h ½ on soupe. A 9 h ½ on va se coucher. Le temps a été beau toute la journée, mais, vers le soir, il s'est assombri.

7 octobre 1933, samedi, écrit aux enfants

On se lève à 7 h ½, on est fatigué. A 9 h ½ la maman va au marché ; je reste à la maison avec la femme de ménage – Mme Charles. A 10 h je reçois la visite de Mme , de Tharot, qui nous apporte du raisin de sa vigne ; elle en donne quelques uns à Mme Charles. Il y a beaucoup de monde à la foire, mais peu de vaches à cause de la fièvre aphteuse. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h faire un tour en ville, et nous rentrons à 6 h ½. A 7 h nous soupons, et à 8 h nous passons à la chambre – avec Mme Bispalié. A 9 h ¼ je me couche, il pleut abondamment.

8 octobre 1933, les montres et pendules sont retardées d'une heure

Lever à 7 h du matin, la maman est souffrante et obligée de se recoucher ; elle a la bile et mal au cœur. Je lui fais une camomille, et je vais lui chercher de l'eau de Vals. Son estomac est fatigué, et elle aurait besoin de repos complet. Il a plu une partie de la nuit abondamment, et ce matin encore. Mauvaise journée, à tous points de vue. De 2 h ¼ à 3 h du soir je fais une courte promenade en ville, mais, comme je suis seul, je m'ennuie plutôt. Tous les magasins, ou presque tous, ont fermé leurs devantures, la rue n'est pas gaie, aussi je rentre à la maison. Le ciel est toujours chargé de nuages gris – et la maman a gardé le lit toute la journée.

La maman s'est levée un peu avant la fin de l'après-midi et ne s'est recouchée qu'avec moi à 8 h ½ du soir. Mme Bispalié est restée avec nous de 7 h ½ à 8 h ½. Ciel gris, pluie.

9 octobre 1933

La nuit n'a pas été mauvaise, la maman a bien reposé, et moi aussi. Ce matin, nous nous sommes levés à 7 h. Travaux habituels du ménage. A 10 h enterrement de l'abbé Rousseau, à St Martin où il avait été vicaire. Beaucoup de monde à l'Eglise et au cimetière, un beau discours a été prononcé par le curé de St Martin, à l'Eglise, après la messe. Je ne suis pas allé au cimetière, à cause du temps qui était menaçant, mais j'étais de cœur avec ceux qui ont accompagné ce brave homme. L'abbé Rousseau était un homme aimable, bien élevé et très dévoué, sans parti pris. L'après-midi se passe à la maison, et nous ne sortons que vers 5 h du soir pour rentrer à 6 h. A 7 h nous soupons, puis nous passons dans notre chambre où nous restons jusqu'à 9 h, après quoi au lit. Le ciel est un peu nuageux, temps frais.

10 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux du petit déjeuner et du ménage. A 10 h ½ nous allons visiter la maison Prévost, rue de Lyon, que nous montre M. Hallair. Elle est magnifique et bonne pour des millionnaires. Nous rentrons à 11 h ½, après avoir échangé mes chaussures chez M. sur la place Vauban. Je pense qu'avec qq précautions ils m'iront. Je ne suis pas facile à chausser... Dans l'après-midi, la maman reste jusqu'à 5 h avec Madame Bispalié, dans la salle à manger, puis nous allons faire une petite promenade et nous ne rentrons qu'à 6 h – déjà il fait sombre. A 6 h ½ nous mangeons – la maman prend seulement de la camomille. A 7 h nous allons dans notre chambre, et à 8 h au lit. Il fait un peu de vent, le ciel est couvert en partie.

11 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux habituels et petit déjeuner. Il a fait beaucoup de vent cette nuit, mais pas de pluie. Le soleil brille, mais des nuages gris se poursuivent par un vent OSO assez fort. La maman a déjeuné avec son café au lait, et a beaucoup travaillé ce matin.

Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 4 h ½ et sommes rentrés avant la nuit. Il faisait très beau. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h on est allé se coucher.

12 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux habituels et petit déjeuner. A 10 h ½ je vais retirer mon livret de retraite à la Recette-Perception (pension militaire) ; je touche 111 f de plus par an, mais on ne va pas tarder à les rogner, car il faudra trouver des fonds pour faire face au Budget.

La matinée n'a été que peu ensoleillée, malgré une hausse assez sensible du baromètre pendant la nuit. Dans l'après-midi je ne suis sorti que tard, seul, et ne suis resté que ½ heure dehors. La maman ayant été piquée par un moustique à l'œil droit, n'a pas voulu sortir, car la paupière était très rouge.

A 6 h ½ nous avons soupé, puis Mme Bispalié est venue et a demeuré avec nous jusqu'à 9 h ½, après quoi nous sommes allés nous coucher. La soirée a été très fraîche.

13 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le ciel est nuageux et le temps très frais. Je vais, à 10 h, faire un tour à l'Hôpital. Dans l'après-midi, de 3 h à 5 h ¾ réunion de la Commission de l'Hospice. A 6 h ½ on soupe, puis, comme il y a du feu à la cuisine, nous y restons jusqu'à 9 h ½, puis nous allons nous coucher. Il fait froid, et cela surprend car on n'y est pas habitué.

14 octobre 1933, samedi, 47^e anniversaire de notre mariage

Ce matin, lever à 7 h. Il fait beau et le soleil se lève éclatant, mais il a gelé fort. Nos fleurs au cimetière, doivent être cuites. Travaux habituels du ménage. On dîne à l'heure habituelle : midi. A 3 h nous allons échanger mes chaussures, et de là au cimetière, d'où nous rentrons vers 4 h ¼. La maman est allée voir Mlle Jacob, sa couturière rue de Paris, et moi je suis rentré à la maison. La maman rentre environ une heure après. A 7 h on soupe et à 7 h ½ Mme Bispalié vient passer la soirée avec nous. A 9 h ½ tout le monde va se coucher. Nuit assez claire.

15 octobre 1933, écrit à Jean

Je me suis levé à 7 h, avec la maman. Travaux du ménage. Courses en ville. Hier soir, nous avons appris une très grande nouvelle qui intéresse la paix du monde : l'Allemagne ne voulant pas être contrôlée dans ses armements, s'est retirée de la « Société des Nations » à la suite d'un discours de Sir « John Simon ». La situation est grave, et je me demande comment on va se [sic] terminer cette grave affaire. Le monde veut la paix, il faudra qu'on la lui donne. Dans l'après-midi, nous avons fait une petite promenade en ville, ¾ d'heure environ, puis nous sommes rentrés à la maison vers 5 h ½. Le temps a été presque froid toute la journée. Le thermomètre est resté entre 12 et 15°. A 6 h ½ nous avons soupé, vers 7 h ½ Mme Bispalié est venue et nous a tenu compagnie jusqu'à 9 h ¼. A 9 h ¾, nous nous sommes couchés. Le ciel était sombre, il y avait de gros nuages gris.

16 octobre 1933

Ce matin, lever à 7 h. Travaux du ménage. La maman va faire quelques courses en ville. Il a tombé quelques gouttes de pluie et le ciel est nuageux.

La presse internationale semble unanime à regretter le geste de l'Allemagne, et il semble que les gouvernements chercheront le moyen d'apaiser le conflit, afin de l'empêcher de dégénérer en « casus belli ». Il faut le souhaiter pour tous les peuples, car la guerre serait la fin du monde.

A 2 h, nous allons à la Perception payer nos impôts (sur le revenu), nous sommes accompagnés par une pluie battante, surtout au retour. Impossible d'aller promener. Nous sommes donc restés à la maison, à croquer le marmot ! A 6 h ½ nous avons soupé, et comme la maman avait l'estomac embarrassé, le repas s'est bien vite fait. A 8 h ¾ nous sommes allés nous coucher. Il pleuvait fort.

17 octobre 1933, écrit aux enfants

Ce matin nous nous sommes levés à 7 h. Confection du petit déjeuner, travaux du ménage. On fait cuire un petit poulet que la maman avait acheté samedi au marché. Il a plu beaucoup dans la nuit, mais pas dans la matinée. A 11 h la maman va chercher son chapeau chez la modiste, Mlle Perrin. Dans l'après-midi nous allons faire qq commissions en ville, et en même temps une visite à Madame Pol que nous n'avons pas encore vue, depuis son retour. Elle nous offre une tasse de thé, et nous ne la quittons que vers 5 h ½. A 7 h nous soupons, puis Mme Bispalié vient nous tenir compagnie jusqu'à 8 h ¾. A 9 h nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux. Il fait très frais.

18 octobre 1933

Je me lève à 7 h. Travaux et courses pour la maison. La maman fait des tartes pour prendre le thé ce soir, avec Mme Pol. Je suis allé chercher des biscottes chez M. Masset. Dans l'après-midi, vers 4 h, arrive Mme Pol, puis Mme Bispalié, toutes deux invitées à boire une tasse de thé. Elles ne s'en vont que vers 6 h du soir. La journée a été belle, mais très fraîche – presque froid. A 7 h on soupe, à 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher.

19 octobre 1933, reçu lettre Meny

Lever à 7 h du matin. Travaux du petit déjeuner et courses en ville. La matinée se passe en petits travaux du ménage. Dans l'après-midi, nous sortons avec la maman faire qqs commissions, entre autres chez M. Roubinet du « Bon Marché » commander des gants d'hiver. Nous rentrons à 6 h. A 7 h nous soupions, et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est clair au zénith, mais brumeux à l'horizon.

20 octobre 1933

Je me suis levé à 7 h ce matin, quelques petites courses en ville pour le déjeuner & le journal. La maman repasse du linge de la lessive. Le temps va changer, il y a des nuages qui se poursuivent dans le ciel – mauvais signe, et le baromètre a baissé. Vers 5 h nous allons faire une promenade en ville et quelques achats, nous rentrons à 6 h. A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est sombre.

21 octobre 1933, samedi

Lever à 7 h. Le soleil brille, mais il y a des nuages dans le ciel. Le temps n'est pas stable, et le baromètre n'a pas repris ce qu'il avait perdu hier. Travaux du ménage et à 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons tous les deux au marché, où nous rencontrons Mme Chaplot. Dans l'après-midi qui est assez beau, quoique, parfois un peu menaçant, nous ne sortons que vers 5 h pour aller faire qqs commissions et dire bonjour à Mme Pol, que nous invitons à venir boire une tasse de thé demain. A 6 h $\frac{1}{2}$ du soir nous sommes à la maison. A 7 h on soupe, et à 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher. Ciel menaçant !

22 octobre 1933, écrit à Jean

Nous nous sommes levés vers 7 h du matin. Travaux habituels du ménage. La maman prépare un gâteau pour le thé de cet après-midi.

La situation politique extérieure est plutôt grave, néanmoins, il faut espérer que nous pourrons nous entendre avec l'Allemagne – pour éviter une guerre terrible. La Chambre des députés est en train de discuter, très âprement, la loi qui doit mettre fin à la crise financière. Y arrivera-t-on ? Ce sera difficile, car les futures victimes protestent avec véhémence. A 5 h $\frac{1}{4}$ Mme Pol nous fait savoir qu'elle a deux visites et ne pourra pas venir. Nous prenons le thé avec Madame Bispalié. A 7 h nous soupions et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Ciel sombre, temps pluvieux.

23 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Petit déjeuner, travaux du ménage. Le ciel est très nuageux – il a plu dans la nuit, et ce matin de bonne heure. Dans l'après-midi, vers 4 h $\frac{1}{2}$ Mme Pol vient prendre une tasse de thé avec nous. Elle nous quitte vers 6 h du soir. A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{2}$, après une conversation avec Mme Bispalié, nous allons nous coucher. Le ciel reste menaçant ; est-ce la pluie ?

24 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage, comme d'habitude. Le ciel est très nuageux et menaçant. Nous avons reçu un paquet de journaux de Meny, mais pas de lettre. Le Ministère Daladier a été renversé hier grâce à des voix socialistes unifiés, c'est Léon Blum qui en a décidé, par son intervention à la Tribune. Je déplore le départ de ces braves gens qui, je crois, auraient réussi à ramener la confiance dans le grand public. Qui allons-nous avoir ?

A 3 h ½ nous allons chez Mme Gillard, qui nous offre un bon verre de vin muscat et des gâteaux. Nous en partons vers 5 h ½. Il pleut. Vilain temps. Mauvaise saison ! M. Gillard est allé à Paris pour consulter son médecin, il est fatigué, et a besoin de se soigner.
A 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est gris, il a plu un peu.

25 octobre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux du ménage. Petit déjeuner. Courses en ville. La maman va commander des bottines chez M. Roubinet (« Bon Marché »). Il a plu un peu cette nuit, et ce matin, le ciel est nuageux, néanmoins, le baromètre a monté un peu depuis hier soir. Le temps est frais. La pluie tombe de temps en temps, en courtes averses. Temps désagréable dans l'après-midi. Mme Bispalié nous tient compagnie de 4 à 5 h ½. A 7 h nous avons soupé et à 8 h nous passons dans la salle à manger – pour y finir la soirée. A 10 h au lit. Un moment après, la pluie se remet à tomber.

26 octobre 1933

Lever à 7 h. Travaux du ménage, et petit déjeuner. A 10 h ½ nous allons chercher des biscottes chez Masset. Reçu ce matin une lettre de notre Meny, tout le monde va bien, chez nous aussi. Dans l'après-midi nous allons faire plusieurs commissions entre autres chez M. Roubinet (BM), nous rentrons avant la nuit et nous restons à la maison. A 7 h nous soupons et à 9 h ¾ nous allons nous coucher. Mme Bispalié nous a tenu compagnie. Il fait très froid aujourd'hui, ainsi que ce soir.

27 octobre 1933

Je me suis levé à 7 h. Travaux du ménage habituels. Il fait encore aussi froid qu'hier et le ciel est nuageux. A 10 h ½ nous allons faire des commissions en ville, nous rentrons à 11 h ½, après une visite à Mme Pol. Dans l'après-midi, vers 3 h nous allons chez Mme Pol ; la maman va avec elle à la Banque N de Crédit et je me rends directement chez elle où se trouve Mlle Julie, la couturière. A 5 h ½ nous buvons tous une tasse de thé, additionnée de quelques gâteaux secs. A 6 h ½ nous rentrons chez nous par une pluie battante. A 7 h nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Il pleut toujours.

28 octobre 1933, samedi

Lever à 7 h ¼. Il pleut et il neige en même temps ; il fait froid. La femme de ménage est venue travailler, elle part demain pour Paris, elle emportera des œufs pour nos enfants. Je ne sortirai pas d'aujourd'hui, à moins de commissions à faire. L'après-midi s'est passé à la maison, à cause du mauvais temps. Mme Gillard a envoyé un superbe chrysanthème, pour notre Laure, nous en avons été très touchés. Mme Bispalié a, comme d'habitude, passé une partie de son après-midi avec nous. A 7 h souper et à 9 h ¾ au lit. Il pleut et il fait froid. Le baromètre a beaucoup descendu.

29 octobre 1933

On s'est levé à 7 h ½ ce matin, mais plus de neige, de la pluie toujours. Temps triste entre tous, ciel chargé de nuages gris. Le baromètre a tendance à remonter un peu. On envoie 2 douz d'œufs aux enfants par Madame Charles. Dans l'après-midi, nous avons allumé le feu à la cheminée de la salle à manger – et à 3 h Mme Pol vient passer l'après-midi avec nous. A 5 h on boit une tasse de thé, et à 6 h elle s'en va chez elle. La pluie n'a pas cessé de tomber. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ au lit. Il pleut toujours.

30 octobre 1933, carte de Jean

Je me lève à 7 h 20. Il pleut toujours et le ciel est très nuageux. Mauvaise période à passer... Reçu de Toulouse une carte de Jean – il y a passé 48 h – avec la pluie, et n'aura pu en jouir. Il ira à Paris, pour la Toussaint. En raison du mauvais temps, de la pluie surtout nous ne sommes pas sortis de l'après-midi. Mme Bispalié a passé une heure ½ avec nous. A 7 h nous avons soupé et à 9 h ½ nous sommes couchés après un stage de plus d'une heure à la salle à manger avec Mme Bispalié.

31 octobre 1933, mardi, reçu lettre de Meny

Ce matin, je me suis levé à 7 h ¼. Le temps est très frais, le ciel couvert, et de nos gros nuages gris courent dans le ciel. Travaux habituels du matin. A 9 h la maman va acheter des fleurs pour nos chers

morts ; à 10 h elle sort de nouveau pour diverses commissions. Dans l'après-midi, entre deux averses, nous allons faire qq commissions, puis une visite à Mme Pol qui nous invite à boire le thé demain. Nous rentrons à 5 h ½. A 7 h ½ nous soupions, et vers 9 h ½, après une pause à la cuisine, en compagnie de Mme Bispalié, nous allons nous coucher. Le ciel est très obscur, il pleut par petites averses.

1^{er} novembre 1933, mercredi

Mauvaise nuit, très pluvieuse. La journée s'annonce mal. Travaux habituels. La maman va à la messe de 8 h à St Martin, avec Mme Bispalié. Il pleut toujours. La maman prépare les fleurs pour le cimetière ; nous les faisons porter, dans sa brouette, par Mme Charles, et nous y allons avec elle pour les placer sur notre tombe. Dans l'après-midi, nous allons boire le thé chez Mme Pol, en compagnie d'une jeune fille de Charny, qui est en pension chez Milles Droit. A 6 h ½ nous sommes rentrés chez nous. A 7 h on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut !

2 novembre 1933

On se lève à 7 h ¼. Il a plu toute la nuit et il pleut encore. On signale des inondations dans plusieurs régions. Travaux du ménage. Mme Charles vient faire un peu de ménage. Mais elle part à 10 h, car elle partira ce soir en voyage pour les Pyrénées. Dans l'après-midi, Mme Bispalié et Mme Pollantru viennent déjeuner avec nous, puis boire une tasse de thé Mme Pol s'en va à 5 h ½. Le temps a été mauvais toute la journée avec qq rares éclaircies. C'était bien le jour des morts. A 7 h nous soupions, à 9 h on va se coucher. Ciel gris, très nuageux, pluie.

3 novembre 1933, reçu carte de Jean

Ce matin je me lève à 7 h, il a plu une partie de la nuit, il fait froid. A 9 h la maman va chercher son poisson pour déjeuner. Le ciel est très couvert. A 10 h ½ nous allons chercher des biscottes chez Masset ; à 11 h nous sommes rentrés avec la pluie.

Jean est allé passer 48 h à Paris, en famille, il a dû rentrer hier soir ou ce matin à Tulle.

Dans l'après-midi nous sortons séparément, la maman va chez M. Gillard et un moment après je vais la retrouver chez Mme Pollantru, où nous buvons le thé. A 6 h ½ nous sommes à la maison, à 7 h nous soupions et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut encore.

4 novembre 1933, samedi

Je me suis levé à 7 h ce matin. Travaux habituels du ménage et de propreté. A 9 h ¼ la maman va à la boucherie, puis au marché. Je reste à la maison, elle n'a pas voulu que je l'accompagne à cause du froid humide. La soirée s'est passée lentement jusqu'à 5 h, heure à laquelle nous sommes allés faire qq commissions. Il faisait froid. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit.

5 novembre 1933

Lever à 7 h ½. Travaux du ménage, commissions en ville. A midi on dîne, et dans la soirée on va se promener, puis au cimetière. On rentre à 6 h. Au cimetière, nous avons rencontré Germaine Diez qui nous a parlé un moment, elle est toujours à Paris. Après une promenade en ville, nous avons réintégré notre logis vivement à cause du froid. A 7 h nous avons soupé. A 9 h ¾, nous sommes allés nous coucher.

6 novembre 1933

Ce matin lever à 7 h. Travaux et courses pour le ménage, après le petit déjeuner. Le temps est sec et froid, le ciel couvert. Dans l'après-midi Mme Pol vient vers 4 h ¾ et s'en va à 5 h ¾ après avoir bu une tasse de thé avec nous. Nous en offrons une à Mme Gillard qui nous arrive un moment après elle – et nous finissons le gâteau aux marrons fait par la maman. Délicieux ! A 7 h ½ nous soupions et à 9 h ½ je vais me coucher. Temps sec et froid. Le thermomètre vers 3 h de l'après-midi marquait +1°.

7 novembre 1933

Je me suis levé à 7 h 10. Café et petit déjeuner, travaux du ménage. La journée n'a pas été belle, il y a eu de nombreuses averses, nous ne sommes sortis que très peu de temps. Tirage de la 1^{ère} tranche de la

Loterie nationale à 7 h ½ du soir. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h ¾ je suis allé me coucher. Il pleut fort en ce moment, quoique le baromètre se maintienne assez haut.

8 novembre 1933

Lever à 7 h 10. Il a plu une partie de la nuit, et un peu ce matin. Travaux du ménage. Vers 10 h j'ai eu un malaise, un léger étourdissement qui n'a duré que quelques secondes, mais qui m'a ennuyé, et surtout a fait peur à la maman. Nous avons appris par M. Gillard (sans fil), puis par les journaux que nous avons gagné 200 f à la Loterie Nationale. Dans l'après-midi nous sommes allés faire des courses entre autres porter des vieux vêtements à réparer chez Mme Guillemot. Nous avons fait ensuite une promenade en ville et quelques achats d'épicerie. A 7 h ¼ nous soupons, et à 9 h ¾ nous allons nous coucher après avoir causé pendant plus d'une heure avec Mme Bispalié. Ciel couvert, il pleut !

9 novembre 1933, jeudi

Ce matin, je me lève à 7 h 10, il fait froid. Ciel couvert, brouillard. Travaux habituels du matin. Dans la soirée nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol, nous rentrons à 6 h à la maison. Nous soupons à 7 h et à 7 h ½ nous allons nous coucher. Ciel gris, brumeux, temps froid.

10 novembre 1933, vendredi

Ce matin lever à 7 h 10. Travaux habituels du matin. A 9 h ½ nous allons au marché tous les deux. A 10 h ½ nous sommes rentrés. Il fait froid. A midi nous déjeunons, et dans la soirée nous allons faire une promenade en ville, puis chez Bouché, banquier, qui nous déclare qu'il n'a plus de billet de loterie. A 6 h ¼ nous soupons et à 9 h ¾ je vais me coucher. Il pleut fort et le ciel est très nuageux.

11 novembre 1933, samedi, fête de l'armistice

Lever à 7 h 10. Travaux du ménage, petit déjeuner. Il ne pleut pas. A 11 h, avec la maman, nous allons à la cérémonie qui a lieu au « Monument des morts de la guerre ». Déjeuner à midi. Dans l'après-midi nous sortons un peu, mais le temps n'étant pas favorable nous restons à la maison... A 2 h ½ je suis allé à l'enterrement, ou plutôt à la levée de corps de Mme Joublin, de Chastellux, décédée à l'hôpital. C'est une ancienne nourrice de Chastellux, elle n'avait que 56 ans. A 6 h ½ on soupe, à 9 h ½ au lit. Il fait assez froid.

12 novembre 1933

Je me suis levé à 7 h ¼. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. Pas de sortie en ville. On déjeune à midi. A 3 h ½ Mme Pol vient nous voir et prend le thé avec nous, ainsi que Mme Bispalié qui continue à broyer du noir. A 6 h Mme Pol nous quitte. Il fait mauvais temps, mais seulement une petite pluie fine et froide. Mauvais temps ! A 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous sommes au lit. Il pleut toujours un peu, et il ne fait pas chaud.

13 novembre 1933

Ce matin on se lève à 7 h ¼, toujours avec une fixe pluie froide. Travaux habituels du matin. Reçu des journaux de la Meny. Dans l'après-midi, nous sortons vers 4 h, nous allons chez Bouché, demander qu'on nous fasse venir 2 billets de la Loterie Nationale, puis nous allons chez l'épicier Baujord acheter des bougies. Nous rentrons après avoir fait un petit tour en ville. A 7 h nous soupons, et à 9 h ½ on va se coucher.

14 novembre 1933

Il a plu une partie de la nuit, et toute la matinée. Travaux habituels. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que pour faire qqs commissions. A 6 h nous étions rentrés, à 7 h nous avons soupé, et à 8 h ½ au lit. Il pleut encore ! La maman était un peu fatiguée.

15 novembre 1933

Ce matin lever à 7 h 15. Travaux habituels du ménage. La maman va bien ce matin. Il a plu dans la nuit mais il ne pleut pas ce matin, mais il a plu une partie de l'après-midi, et le soir, après 8 h de fortes averses sont tombées.

M. et Mme Chaplot sont venus nous voir et sont restés avec nous jusqu'à 5 h ³/₄. A 7 h nous avons soupé, et à 9 h nous nous sommes couchés, il pleuvait encore.

16 novembre 1933

Ce matin lever à 7 h ¹/₄. Travaux habituels. Le gaz nous a manqué ce matin pour faire notre petit déjeuner, nous avons dû employer la cuisinière. Dans l'après-midi l'ouvrier de l'usine à gaz a remplacé le vieux compteur par un neuf. Maintenant tout va bien. Nous avons fait des courses et sommes allés au cimetière après le tour de ville ; en revenant, nous avons rencontré Mme Pol qui nous a invités à aller boire le thé demain. A 5 h ¹/₂ nous étions rentrés, à 6 h ¹/₂ à table et à 9 h ¹/₂ au lit, après un stage avec Mme Bispalié. Le ciel est toujours nuageux, et il fait un peu plus froid.

17 novembre 1933

Ce matin, je me suis levé à 7 h ¹/₄. Travaux habituels. Il a plu un peu dans la nuit. La journée a été assez mauvaise par suite d'averses intermittentes. Dans l'après-midi, nous sommes allés au cimetière, et nous avons constaté que les fleurs se maintenaient en assez bon état. Nous avons fait ensuite le tour de ville habituel. A 5 h ¹/₂ nous étions rentrés après avoir pris le thé chez Mme Pol. A 7 h nous avons soupé et à 9 h 50 nous sommes allés nous coucher. Il pleuvait encore. Ciel chargé de nuages.

18 novembre 1933, samedi

Nous nous sommes levés à 7 h 15. Travaux habituels. A 9 h ¹/₂ nous allons au marché. Il y a peu de monde tant en vendeurs qu'en acheteurs. Nous y rencontrons Marguerite Saunois qui réitère avec insistance son invitation d'aller passer qqs jours chez eux ; nous déclarons que nous préférons attendre les beaux jours. A 11 h nous rentrons à la maison. Il y a un peu de soleil ce matin et pas de pluie. Le temps est doux. L'après-midi n'est pas bon, les averses se succèdent mais assez courtes. Vers 4 h nous allons à la Banque Boucher acheter 2 billets de la Loterie Nationale 4^e tranche. Après avoir fait une promenade en ville – sans pluie – nous rentrons vers 5 h ³/₄ à la maison. A 7 h dîner, à 10 h ¹/₄ coucher. Il pleut.

19 novembre 1933

Ce matin lever à 7 h ¹/₂. Il a plu pendant la nuit et il pleut encore dans la matinée. Travaux habituels du ménage. La maman a l'estomac fatigué. Nous prenons tous les deux du sulfate de soude. Il a plu presque continuellement, aussi ne suis-je sorti que pour faire qqs commissions aux environs de chez nous. Nous avons soupé à 6 h ¹/₂, et à 9 h ¹/₄ nous sommes allés nous coucher. Ciel très nuageux, menaçant.

20 novembre 1933, écrit à Meny, reçu carte de Jean

Je me suis levé à 7 h ¹/₄, la maman peu après. Travaux du ménage et du café au lait. Il ne pleut pas, mais il a plu un peu pendant la nuit. Ciel nuageux ! Dans l'après-midi, nous sommes sortis avec la maman pour faire des commissions et une promenade en ville, que nous avons terminée par une visite à Mme Pol. A 5 h ¹/₂ nous étions rentrés à la maison, à 6 h ¹/₂ on soupe, et à 9 h ¹/₄ on va se coucher. Il ne pleut pas.

21 novembre 1933

Je me suis levé à 7 h ¹/₄. Travaux habituels. A 10 h je suis allé chez Guéneau, à la brasserie, pour commander 6 Vals et 6 Vittel. Il ne fait pas de soleil, mais le temps est agréable quoique un peu couvert. Mme Pol est venue ce matin nous inviter à aller prendre le thé chez elle, cet après-midi. En ce moment le vent est orienté vers les Tremblay, de Charny.

A 4 h ¹/₂ nous allons prendre le thé chez Mme Pol, nous rentrons chez nous à 6 h ¹/₂. Il n'a pas plu de la journée. A 7 h ¹/₄ nous soupons, et à 9 h ¹/₂ nous allons nous coucher.

22 novembre 1933

Ce matin lever à 7 h ¹/₄. Il ne pleut pas, et le ciel est plus clair qu'hier matin. Travaux habituels et courses pour le ménage, en compagnie d'Anna. A midi ¹/₄ on se met à table. A 3 h, on va au cimetière, où nous constatons qu'il faut enlever les fleurs de la Toussaint. On en chargera le fossoyeur.

Hier, a eu lieu à Paris le tirage de la 2^e tranche de la Loterie Nationale ; le gagnant du lot de 5 millions ne s'est pas encore fait connaître. A Avallon plusieurs personnes, dont Guéneau, 1^{er} adjoint, avaient pris en commun des billets ils ont gagné 10 000 francs. A 4 h Mme Blanchet, veuve du médecin, est venue faire une visite à la maman ; je les ai laissées seules à la salle à manger, pour ne pas les gêner dans leur conversation. A 6 h elle est partie, et nous avons pu aller faire une promenade d'une heure. A 7 h souper, et à 10 h au lit. Il fait très frais, ciel brumeux.

C'est un marchand de charbons et bois, d'Avignon, qui a gagné le lot de 5 millions (2^e tranche).

23 novembre 1933, reçu lettre de Meny

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Le ciel est très brumeux, à 7 h $\frac{1}{2}$ le brouillard était assez intense. La maman est sortie à 9 h $\frac{1}{4}$ pour acheter du poisson.

Avons reçu lettre de notre Meny : tout le monde va assez bien sauf que le Lou est fatigué par son service, où il n'est pas aidé. Dans l'après-midi, vers 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons au cimetière, puis nous faisons un tour en ville, nous rentrons à 6 h du soir après avoir fait qqs commissions et payé chez Maillet où nous avons une petite dette. A 7 h nous avons soupé et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés nous coucher. Il fait frais et le ciel est très couvert.

24 novembre 1933

Lever à 7 h. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 9 h la maman va chercher du poisson. A 1 h (13 h) les journaux nous apprennent que le Ministère est renversé, au sujet de l'exonération à la base du traitement des fonctionnaires. Les néo-socialistes demandaient 12 000 f, et le Ministère 10 000 f. Très mauvaise affaire pour la France, je crois, à tous les points de vue, mais surtout pour nos finances.

Dans l'après-midi : réunion de la Commission de l'Hospice, de 2 h à 3 h $\frac{1}{2}$. La pluie n'a cessé de tomber, et nous avons profité d'une éclaircie entre 4 h et 5 h pour faire un tour en ville. A 7 h nous avons soupé, et à 10 h au lit. Il pleut !

25 novembre 1933, samedi

Je me suis levé à 7 h 15. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner. A 8 h $\frac{1}{2}$, la neige commence à tomber, néanmoins, la maman part au marché à 9 h $\frac{1}{4}$. Je reste à la maison. Dans l'après-midi, en raison du mauvais temps et de la pluie, nous ne sortons pas. A 7 h souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ coucher. Il pleut, ciel couvert.

26 novembre 1933, écrit à Jean

Lever à 7 h 20. Travaux du ménage. Il pleut encore, aussi ne sortons-nous que pour faire les commissions ordinaires du matin. Dans la soirée, il pleut et il fait froid, nous ne sortons pas, si ce n'est pour aller porter une lettre à la poste, pour Jean. A 7 h souper, à 9 h $\frac{1}{4}$ coucher.

27 novembre 1933

Lever à 7 h 15. Travaux du ménage. Courses en ville. Il ne pleut pas, le soleil se montre par instant, mais il fait assez froid, avec un ciel nuageux et un vent ONO. Dans l'après-midi, nous allons porter au cimetière 3 bouquets de violettes artificielles. La tombe a été nettoyée par le fossoyeur, qui en est chargé. A 5 h nous rentrons et à 7 h nous soupons. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous allons nous coucher. Le ciel est gris et menaçant.

28 novembre 1933

Lever à 7 h 15. Il fait froid, il a gelé. Travaux habituels du ménage. Petit déjeuner. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais porter ma nouvelle police d'assurance à l'agent Bonin qui habite rue des merciers, près de Mme Bourdillat. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous sommes sortis faire une promenade en ville que nous avons terminée par une visite à Mme Pol, qui nous a offert une tasse de thé. A 6 h $\frac{3}{4}$ nous sommes rentrés à la maison. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{4}$ on va se coucher. Il fait très froid, et le ciel s'est éclairci – gelée !

29 novembre 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux du ménage habituels. Il fait très froid et le ciel est assez clair. Dans la soirée, nous ne sortons qu'un moment pour faire quelques commissions, et comme il fait très froid, nous rentrons à la maison vers 5 h du soir. A 6 h $\frac{1}{2}$ nous soupons et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Il fait très froid, ciel découvert avec qqs brumes à l'ouest.

30 novembre 1933

On s'est levé à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage et du petit déjeuner ; à 10 h $\frac{1}{2}$ nous sortons tous les deux pour faire quelques achats Le « Kiki » a l'air malade et il fait ses ordures légères chez Madame Bispalié, et chez nous. A 8 h $\frac{1}{2}$ reçu la visite des fils d'Isaïe Prévost, ils nous ont apporté des nouvelles des enfants, ils sont allés les voir hier. Tout va bien.

Dans l'après-midi nous ne sortons ensemble que vers 4 h pour faire une promenade et qqs commissions. Nous rentrons à 5 h. Mme Polantru est venue nous inviter à aller avec elle au cinéma, dimanche, voir jouer « Ben Urth » [*sic*], nous lui avons déclaré que nous n'irions pas, à cause du froid. Elle a paru vexée. Tant pis ! A 6 h $\frac{1}{2}$ souper, à 9 h $\frac{1}{4}$ coucher. Il fait très froid.

1^{er} décembre 1933

Ce matin, lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Il fait très froid. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Toilette. A 9 h $\frac{1}{2}$, la maman va chercher du poisson, en ville. Je reste à la maison. A 10 h $\frac{1}{2}$ je vais à la Recette des F. toucher le traitement de ma médaille, mais je ne le puis pas, il y a trop de monde au guichet ; j'y suis retourné à 2 h et j'ai fini par toucher le montant de la médaille. Nous ne sortons que vers 4 h $\frac{1}{2}$ faire une promenade et qqs commissions en ville ; comme il fait très froid, nous rentrons à 5 h. A 6 h $\frac{3}{4}$ nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il fait froid, le ciel est brumeux.

2 décembre 1933, samedi

Je me suis levé à 7 h 5 m. Travaux habituels. A 9 h la maman va au marché, je reste à la maison, à cause du froid. A midi nous dînons. Dans la soirée nous ne sortons que vers 4 h pour faire qqs achats en ville. A 5 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés. A 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe, à 9 h je vais me coucher. Il fait froid.

3 décembre 1933, reçu lettre de Jean

Lever à 7 h 25. Travaux du ménage et du petit déjeuner. Il fait très froid. Je vais inviter Mme Pol à venir boire le thé à la maison. Après avoir fait qqs commissions je rentre à la maison à 11 h $\frac{3}{4}$. On dîne à midi $\frac{1}{4}$. Jean nous avise qu'il va passer deux jours à Paris et qu'il espère nous y voir à Noël. Il fait très froid. Dans l'après-midi, Mme Pol n'est pas venue, probablement à cause du froid (sortant du cinéma, elle aurait pu prendre mal). A 6 h $\frac{1}{4}$ nous soupons et à 9 h on va se coucher. Il fait très froid.

4 décembre 1933

Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage. Le froid est très vif, mais le soleil brille. L'après-midi s'est passé assez rapidement, grâce à Mme Polantru qui est venue boire une tasse de thé avec nous. Elle est partie à 6 h. Demain elle partira à 6 h du soir avec les Varret, pour Sermizelles où elle restera une semaine. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h.

5 décembre 1933

Je me suis levé à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage habituels. A midi on dîne ; à 2 h je vais à l'enterrement du fils Simon, victime de la guerre. Beaucoup de monde à la levée de corps et au cimetière. J'ai accompagné le pauvre garçon jusqu'à l'Eglise. Rentré à 2 h $\frac{3}{4}$ je ne suis pas sorti ensuite, il faisait un froid assez vif, quoique moins intense qu'hier. A 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe, et à 9 h $\frac{1}{4}$ on va se coucher.

6 décembre 1933, reçu lettre de Meny

Je me suis levé à 7 h 10, la maman un peu après moi. Il fait plus froid qu'hier. Vers 9 h le soleil brille, on en a besoin pour se réchauffer. La maman et moi craignons beaucoup le froid.

Dans l'après-midi la température s'adoucit, il fait beau. A 3 h nous allons chercher des biscottes chez Masset, puis faire une visite à la Supérieure de l'Hôpital. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons à la maison, après

avoir fait une promenade en ville et quelques commissions. A 6 h ½ nous soupions et à 9 h ¼ on va se coucher. Il fait très froid.

7 décembre 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux du ménage. La maman va acheter son poisson, et déclare qu'il ne fait pas bon marcher, on glisse. Jusqu'à 9 h ½ un épais brouillard, très froid, se fait sentir. Les pavés sont glissants, il faut se méfier. Le soleil ne se montre pas jusqu'à midi. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour faire qqs petites commissions aux environs. A 6 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher. Il fait très froid avec un épais brouillard.

8 décembre 1933

Ce matin lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Il fait très froid – tout est gelé ; aussi, dans l'après-midi, nous ne sommes pas sortis en ville. Vers 4 h Mme Gillard est venue nous voir, nous lui avons offert une tasse de thé. A 5 h ½ elle nous a quittés, et à 6 h ½ nous avons soupé, et à 9 h ½ nous sommes couchés. Il fait très froid.

9 décembre 1933, samedi

Ce matin, lever à 7 h ¼. Il fait encore plus froid qu'hier... Travaux du matin. La maman va au marché à 10 h ½, moi je reste à la maison. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'un moment pour faire quelques courses en ville. A 5 h nous sommes rentrés. A 6 h ½ nous dînons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il fait très froid. (Les œufs se sont vendus de 10 à 11 f la douzaine suivant leur fraîcheur)

10 décembre 1933

Ce matin, lever à 7 h ½. Travaux du petit déjeuner et du ménage. Il fait très froid, le ciel est assez pur, sauf qqs nuages gris à l'horizon, OSO. L'après-midi est très froide, néanmoins, nous sommes allés faire une courte promenade rue de Lyon, mais le froid, très vif, nous a fait rentrer aussitôt après. A 6 h ½ nous avons soupé et à 9 h ½ au lit. Temps très froid.

11 décembre 1933

Ce matin, lever à 7 h 20. Temps très froid, forte gelée, après 9 h le soleil brille. Travaux du ménage. La maman va chercher des provisions à 10 h 50 et rentre à 11 h ½. A midi on dîne, puis la soirée se passe à la maison, il fait trop froid pour sortir, pour les provisions on va au plus près. A 6 h ½ on soupe, à 9 h ¾ on se met au lit. Le froid est très vif. Il a varié aujourd'hui de – 10° à – 1 ½.

Le 12 décembre 1933 rien à signaler, écrit à Jean

13 décembre 1933, -12°

Lever à 7 h 25, il fait très froid. Travaux habituels du ménage. La maman fait une course à l'épicerie la plus proche. Je reste à la maison. A 10 h enterrement du frère du Dr Poulaine, je vais seulement jusqu'à la maison, où je ne trouve que les 2 inviteuses. A 10 h ½ je vais chez François Nourrit faire réparer mon bandage, il me le rendra demain matin. Le soleil brille et atténue un peu la rigueur de la température. Vers 2 h je me rends à la Commission d'assistance, la neige commence à tomber en menus flocons. A 4 h, tout est blanc, et le froid continue à sévir. A 5 h je rentre à la maison, à 6 h ½ on se met à table, et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait très froid, mais il ne neige plus. Le ciel est gris, il tombera peut-être de la neige cette nuit.

13 décembre 1933 [sic]

Ce matin lever à 7 h ½. Il fait très froid, la neige n'est pas tombée cette nuit, mais celle d'hier n'a pas fondu. Travaux habituels, à 10 h nous allons en ville, avec la maman, faire des achats. Elle ne pourrait pas sortir seule, aussi l'ai-je accompagnée. La journée a été très froide, et le sol est resté glacé. Pas de sortie en ville si ce n'est chez les proches fournisseurs. A 7 h on soupe, à 9 h ½ on va se coucher.

14 décembre 1933

Lever à 7 h 20. Travaux habituels du ménage. Courses chez les fournisseurs, pour la cuisine.

On n'est pas sorti dans l'après-midi à cause du froid et de la neige glacée. Le thermomètre a descendu à -7° . Souper à 6 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$ - très froid, plus que dans la journée. Le thermomètre descend à -10° .

15 décembre 1933

Lever à 7 h 20. Travaux du ménage. Il fait très froid mais le soleil brille. Température -10° à 10 h du matin à la gare. Dans l'après-midi, il fait presque aussi froid, aussi nous ne sortons pas. A 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe, et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher.

16 décembre 1933, samedi

Lever à 7 h 25. Il fait très froid. Travaux habituels du ménage. A 9 h $\frac{1}{2}$, la maman va seule au marché, elle n'a pas voulu que j'aille avec elle, à cause du froid qui est aussi vif qu'hier.

17 décembre 1933

Il fait très froid, -15° à la gare, moins 12° en ville, à 10 h du matin. On ne sort que vers 3 h $\frac{1}{2}$ pour aller chez Bouché et chez Gillard, où nous prenons le thé. A 7 h souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit, froid très vif.

18 décembre 1933

Même temps que la veille, mêmes occupations. A 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il fait encore très froid, le ciel est un peu moins pur que la veille. Neige probable.

19 décembre 1933

Lever à 7 h 40, il fait moins froid qu'hier et le ciel est brumeux, temps de neige possible. Dans la journée le ciel s'éclaircit un peu – ni pluie ni neige. Nous allons voir Mme Pol dans l'après-midi. A 7 h du soir, nous soupons, à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher.

20 décembre 1933, écrit aux enfants et à Jean

Il fait moins froid, nous allons faire qq commissions dans l'après-midi et nous rentrons à 5 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 7 h nous soupons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons au lit.

21 décembre 1933

Ce matin, comme hier, lever à 7 h $\frac{1}{2}$. Il fait moins froid et le soleil brille. Nous commençons nos préparatifs de départ – qui aura lieu le 23 courant.

22 décembre 1933

Préparatifs de départ. Visites en ville. Le temps est froid et brumeux. Coucher à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

23 décembre 1933

A 3 h $\frac{1}{2}$ du soir départ pour Paris, où nous arrivons par un brouillard intense qui amène une véritable catastrophe sur la ligne de l'Est, plus de 200 morts et 400 blessés.

Arrivée à Paris à 8 h $\frac{3}{4}$. Trouvons Maria à la gare. A 9 h $\frac{1}{2}$ sommes à la maison. Nous sommes heureux.

Séjour à Paris